



Ami :

1 :

- Je me souviens de chaque détail de ce que j'ai vécu, les moments de bonheur et ceux de tristesse. Tout me revient en mémoire quand je te regarde. Tu avances ton visage d'enfant près du mien et tu me souris. Tu es encore qu'un petit être innocent. Un jour, quand tu seras grand, je te raconterai mon histoire, mais pour l'instant, tu es trop jeune. Je me tourne vers la fenêtre et le passé me rattrape.

- J'installe mes grands sacs dans le coffre de notre voiture. Simon, mon mari, me regarde tendrement en me disant que je suis très jolie. Ce jour-là, il fait très chaud, je porte une robe en tissu léger, mais même celle-ci me colle à la peau. Nous partons en week-end chez Adam comme nous le faisons depuis plusieurs années. Quelques jours en pleine campagne, le soleil, les champs, la piscine, tout cela nous attend avec impatience. J'ai préparé des petites choses à porter. Une robe longue et légère, une plus courte que j'aime beaucoup, des pulls pour les soirées plus fraîches et mon maillot de bain deux pièces qui ne me quitte pas. Je ne suis pas une fan de piscine, mais la sienne est tellement bien que je ne peux y résister. Alors que nous franchissons la grande porte blanche de la maison d'Adam, il nous fait entrer avec un beau sourire. Il est très heureux de nous voir chez lui ce qui surprend mon mari qui lui rappelle que ce n'est pas la première fois que nous venons. Après notre installation, nous prenons un verre. C'est au moment où je me penche pour reposer ce dernier, que je sens son regard, Adam me dévisage comme si quelque chose n'allait pas. Je lui fais un sourire un peu gêné et me précipite dans la salle de bain pour vérifier que je n'ai rien sur le visage. Je ne vois rien dans le miroir, dubitatif, je retourne dans le jardin.

- Assise tranquillement sur ma chaise, une sensation étrange s'est emparée de moi. Un sentiment que je n'arrive pas à décrire. Je regarde Adam, mais il m'ignore. Au moment de remonter dans ma chambre, je me retrouve en sa présence. Nous sommes seuls et je sens de l'électricité en nous. Son regard croise le mien et mon cœur se met à battre anormalement. Il s'approche de moi et me fait un baiser sur la joue tout en posant sa main sur ma taille. Un geste anodin, je pense, mais qu'il n'avait jamais fait jusqu'à maintenant. Heureusement, Simon n'a rien vu. Je croise de nouveau son regard, ses yeux marron me tiennent prisonnière quelques secondes. Il fait glisser sa main le long de mon bras

pour atteindre la mienne. J'enlève vivement ma main, et me dirige vers la chambre d'ami. Je suis chamboulé par cet échange, mais essaie de ne pas le faire voir. Le reste de la journée se passe comme une autre. Les hommes discutent des choses de l'existence, pendant que je vaque à mes occupations. Le soir venu, repas dans le jardin. Adam reste éloigné de moi, je trouve cela étrange.

- Le lendemain, à peine levé, le soleil brille déjà dans le ciel. J'enfile mon grand tee-shirt qui descend aux genoux et laisse dormir Simon qui est un lève-tard. En arpentant ces couloirs, je me rends compte à quel point, j'aime cette maison. La cuisine est un mélange d'ancien et de moderne, le salon orné de sa grande cheminée, qui n'attend que des bûches de bois, prend une place immense au milieu de la maison. La fraîcheur de ses murs anciens me donne envie de poser ma joue contre la pierre. Il n'y a personne, alors je me serre un café et sort sur la terrasse.

2 :

- Adam s'approche sans faire de bruit et se penche vers moi. Un léger sursaut me surprend ce qui le fait éclater de rire. Il a cueilli une fleur qu'il m'offre. Son regard se pose sur mon tee-shirt remonté sur mes jambes. Il se penche de nouveau vers moi et remet une de mes mèches rebelles derrière mon oreille. Mon cœur s'arrête quelques instants. Ce moment un peu trop romantique à mon goût est interrompu par l'arrivée de mon mari qui nous a rejoint. Je cache mes yeux derrière mes lunettes de soleil, mais sens le regard d'Adam. Après une douche, j'enfile ma robe longue et mes sandales. Nous partons nous promener dans la campagne, descendre près d'une rivière avec des gros rochers ou nous pourrions nous poser pour admirer ce petit coin de paradis. Tandis que Simon regarde les meilleurs endroits pour pêcher, Adam me tend la main pour que je puisse descendre du rocher où je suis monté. Je n'hésite pas avant de lui donner la mienne. Il la prend et la tient fermement. Alors que je m'apprête à le lâcher, il serre mes doigts entre les siens. Je me retourne pour le regarder avec stupeur. Je n'ose plus bouger. Son pouce caresse la paume de ma main quelques secondes avant de finalement la libérer avec un soupir. Je passe le reste de la journée au bord de la piscine en évitant de mon mieux le regard d'Adam, mais je n'y arrive pas. Quelque chose m'attire à lui. Je n'ai jamais ressenti cela avant. C'est la première fois qu'il me regarde autant. Je n'arrive pas à détacher mes yeux et Adam trouve la moindre occasion pour me dévisager. La nuit, j'écoute la respiration lente de mon mari qui dort tranquillement. Je revis la scène près de la rivière. Je ne sais pas vraiment comment réagir à ce qui s'est passé. Adam est mon ami et ce que j'ai éprouvé lorsqu'il m'a touché, m'interroge plus que d'ordinaire. Un frisson a parcouru mon bras et remonté jusqu'à mon cœur. J'ai senti celui-ci cogner très vite dans ma poitrine. Je m'endors entouré d'interrogation et de questions sans réponse.

- Je décide de partir au marché. Je propose à Simon de m'accompagner, mais celui-ci à d'autres occupations. Adam se dirige vers moi et me dit en plaisantant qu'il serait ravi de me tenir compagnie. Mon mari n'est pas contre cette idée. Je veux refuser sa proposition, mais quelque chose éveille ma curiosité. Nous partons ensemble dans la voiture d'Adam. J'ai enfilé une robe un peu courte alors je tire dessus pour cacher mes cuisses. Assise à ses côtés, je sens son regard sur mes jambes. Il me frôle plusieurs fois la cuisse en passant les vitesses et s'en excuse. Il voit mon gêne et semble s'en amuser. Un silence s'est installé pendant qu'il conduit. Je croise mes mains sur mes jambes et regarde à la fenêtre. Soudain, il pose sa main sur ma cuisse. Ce n'est pas un accident, il l'a fait délibérément. Je me

retourne et le regarde surpris. Il retire celle-ci et un sourire se dessine sur ses lèvres. Nous arrivons au village. Le marché se trouve près de l'église. Après avoir acheté ce dont j'ai besoin, Adam me propose de me faire découvrir le lieu. Il m'emmène dans les ruelles pavées et dans les petites échoppes. Il veut m'offrir des boucles d'oreilles que je trouve jolie, mais je refuse. Il finit par se résigner. Nous marchons l'un à côté de l'autre et nos mains se frôlent de temps en temps. À chaque fois qu'il le peut, il me touche légèrement. Une main dans le dos, une mèche qui dépasse de mon chignon. Tout est prétexte, mais pas une fois, je ne lui fais la remarque. Je laisse Adam s'approcher de moi encore et encore. Je ne dois pas et pourtant, je suis attiré par ces petites attentions à mon égard. Lorsque nous sommes de retour dans la voiture, je ne dis rien. Tout le long du trajet, je restes silencieuse. Arrivé à la maison, il veut me dire quelque chose, mais mon mari arrive à ce moment-là. Plus tard en sortant de la salle de bain, je croise Adam dans le couloir. Il s'approche de moi pour me déposer un baiser sur la joue. Une sensation de chaleur m'envahit le corps et pour la première fois entre nous mes joues s'enflamment. Le couloir est plongé dans la pénombre. Je prie pour qu'il ne voie pas le rouge sur mes joues. Il prononce mon prénom, un murmure dans ce château. Il pose ses doigts sur ma joue et plonge ses yeux dans les miens. Mon cœur ne bat plus. J'ai peur à cet instant précis qu'il m'embrasse tout en sachant que c'est mal. Je lis dans ses yeux une réponse, une attente. Je pose mes doigts sur les siens, retire sa main, détourne le regard et pars. Dans la voiture qui me ramène chez moi, je suis plongé dans mes pensées. Adam m'a laissé partir sans rien dire.

3 :

- Adam se présente chez nous avec une fille, une nouvelle conquête. Je ne sais pas pourquoi, mais je ne l'aime pas. Je regarde cette femme d'un mauvais côté. Il se colle à elle, lui déposant des baisers dans les cheveux, lui prenant la main. Il me regarde comme s'il attendait à une réaction de ma part. Celle-ci vient quand il se penche pour l'embrasser. Je sors de la pièce en prétextant une chose à faire et m'appuie contre la porte de ma chambre. Je suis jalouse. Je ne peux pas l'être et pourtant, je ressens de la colère. Mon mari m'appelle et j'y retourne le sourire forcé. Si Adam a voulu que je réagisse à ce qu'il faisait alors je suis au plus mal.

- L'été fait place à l'automne. J'apprends qu'Adam s'est séparé de sa copine et intérieurement, je me réjouis. Nous ne le voyons pas pendant toute cette saison puis l'hiver arrive avec la période des fêtes. Je sais que nous fêtons le réveillon de Noël dans la grande maison d'Adam. Je veux voir comment il se comportera avec moi. Comme a mon habitude, je me fais belle, enfin, j'essaie tout en pensant à lui. Lorsque je franchis la porte, je ne vois que la masse d'ami qui vient faire la fête. Je me dirige vers la chambre où nous posons nos manteaux. Lorsque je me retourne pour sortir de la pièce, Adam se tient contre le chambranle de la porte. Il me regarde avec insistance. Il s'approche de moi et me dit que je suis très jolie. Je me sens un peu gênée. Il dépose un baiser sur ma joue, mais celui-ci est bien trop près de mes lèvres. Je sens de nouveau mon cœur battre vite. La fête est super comme toujours. Nous nous souhaitons un joyeux Noël. Mon mari m'embrasse très longuement. Je sens le regard noir de mon ami. Plus tard, je n'arrive pas à dormir. Nous sommes restés sur place pour ne pas avoir à conduire toute la nuit. Je décide d'aller à la cuisine prendre un verre d'eau. Appuyé contre le bord de l'évier, je suis dans mes pensées quand Adam fait irruption dans la pièce. Il me regarde surpris puis s'approche. Je ne peux pas reculer, l'évier faisant barrière dans mon dos. Il pose sa main sur mon

bras et la remonte pour atteindre ma joue. "Arrête-moi" me dit il tout bas. Mais je ne peux pas. Mon corps ne répond pas à mon esprit. Il approche ses lèvres au bord des miennes puis y dépose un baiser. Juste un effleurement. Ses deux mains, posées de chaque côté de mon corps, casse le bord du grès. Il lutte intérieurement contre moi. Je plonge mes yeux dans les siens et c'est là que je comprends. Il y a de l'amour dans ses iris. Il me regarde une dernière fois et dans un ultime effort tourne les talons. Je le stoppe dans sa démarche. Je lui demande pourquoi. Il ne se retourne pas, mais me répond qu'il m'aime.. Depuis toujours.

- Les révélations d'Adam ne me quittent pas. Pendant toutes ses années, je n'ai rien vu. Il est pour moi le meilleur ami de mon mari. Même s'il est très beau, maintenant, je m'en rends compte, je ne l'ai jamais considéré autrement que comme un ami. Je me torture l'esprit, mais au fond de moi, dans un petit recoin, je voulais qu'il m'embrasse. Ma décision est de mettre un terme à ça, avant que cela ne vas plus loin.. Aurais-je le courage de lui dire, je ne le sais pas. Malheureusement, je ne réussis pas à être seule avec lui. Je suis donc obligé de partir sans avoir pu lui parler.

4 :

- Nous fêtons mon anniversaire un jour de printemps. Nos amis sont arrivés les uns après les autres et je suis impatiente de voir Adam même si j'appréhende ces retrouvailles. Il entre dans le salon et se dirige vers moi. Une tension flotte entre nous. Je le ressens. Il me dépose un baiser en me souhaitant un joyeux anniversaire, mais je vois bien qu'il n'est pas à son aise. Je dois à tout pris lui parler pour briser la glace. Je sors dans le jardin pour prendre l'air. Le temps est doux. Mon mari a déjà consommé quelques verres et parle joyeusement avec ses amis. Moi, j'étouffe un peu dans cette cohue. Je ressens un léger frisson et croise mes bras sur ma poitrine. Des mains touchent alors mes épaules. Je me retourne et croise enfin le regard D'Adam. Ses yeux sont marron glacé avec quelques paillettes d'or. Je les vois pour la première fois. Je veux lui dire quelque chose, mais aucun son ne sort de ma bouche. "Ne dis rien". Il ne voulait pas m'avouer ses sentiments ce soir-là, mais son cœur a parlé pour lui. Il est désolé de m'avoir embrassé. Il me dit les mots que je veux moi-même prononcé et pourtant, je ne suis pas heureuse de les entendre. Je repars dans la maison et bois un grand verre d'alcool. Les quelques verres que j'avale ensuite m'on rendu plus que détendu. Je ressorts dans le jardin. La nuit est tombé, seules les lumières de l'allée éclaire le sol. Je m'appuie contre un mur. Adam s'approche de moi. Il me dit que Simon est parti ce coucher et que tous les invités sont rentré chez eux. Je ne veux pas le regarder. Je l'écoute simplement. Il me force à tourner mon visage vers lui. Je veux partir, mais alors qu'il retient mon bras nous nous embrassons. Un baiser fort et tendu. Un baiser sauvage et interdit. Alors qu'il s'écarte de moi, je le retiens. Il m'embrasse de nouveau, mais cette fois avec tendresse et douceur.

- Je me réveille le lendemain, l'esprit, un peu embué. Mon mari est parti tôt le matin, je repose ma tête sur l'oreiller. Adam m'embrasse dans le jardin et je lui rends son baiser. J'ai rêvé de lui. Ses mains touchaient mon corps de part et d'autre. Il me caressait le visage. Il m'embrassait une dernière fois avant de disparaître. Après avoir rangé la maison et pris une douche, je mets une robe blanche à fine bretelle. Simon m'appelle pour me dire qu'il sera absent toute la journée, j'ai donc plusieurs heures de tranquillité devant moi. On sonne à la porte. Alors que je m'apprête à ouvrir, un détail passe en

mémoire, mais je le cache au fond de mes pensées. Alors que j'ouvre, je découvre Adam. Puis tout me revient. Mon rêve était bien présent. Adam s'approche de moi. Je recule. Je ne sais pas comment réagir. Le baiser que nous avons échangé reviens dans mon esprit. Je me sens pris au piège. Adam a oublié son manteau la veille et vient le récupérer. C'est une excuse pour me voir. Je lui dis que mon mari est absent et me dirige vers la salle à manger. Il me suit. Je ne veux pas le regarder. Je sais que je dois lui dire de partir. "Regarde-moi" me dit il et je me retourne. Ses yeux brillent d'un éclat doré. Si je plonge dans son regard, je vais succomber. Ce que je fais. Il s'approche de plus en plus et me tend la main. Alors je l'a prends et pose la tête sur son épaule. Je crois qu'à ce moment-là plus rien n'existe autour de moi. Mon cœur bat à tout rompre et lorsqu'il veut m'embrasser, je lui hurle de me dire pourquoi maintenant, après toutes ses années, il me fait cela. Il recule blesser et me dit que lorsqu'il m'a vu l'année dernière sur la terrasse de sa maison, son cœur a révélé tout ce qu'il se cachait depuis longtemps. Il savait qu'il m'aimait, mais refusait de se l'avouer et ce jour-là, il est tombé réellement amoureux de moi. Je suis marié à son meilleur ami et Simon compte beaucoup pour lui. Je n'arrive plus à pensée et lui demande de s'en aller. Il me regarde une dernière fois, mais avant de quitter la maison, il me dit qu'il comprend ma décision et qu'il ne m'en voudra pas si je décides de ne pas continuer ce que nous avons commencé. Je m'effondre sur mon divan et laisse mes larmes coulées.

5 :

- Je n'ai rien commencé avec Adam, j'ai juste succombé à son charme. Je ne suis pas responsable de ses sentiments envers moi. J'ai été prise au piège de ma propre folie en lui rendant son baiser. J'ai eu tort d'avoir été si naïve. Je passe mon temps à me trouver mille excuses qui font de moi une victime. J'essaie de lui trouver tous les défauts du monde et pourtant, je sais, je ne suis pas ce que je prétends. Il ne m'a pas embrassé de force. Je suis aussi coupable que lui, sauf que lui n'a de compte à rendre à personne. Je passe mon temps à faire en sorte de l'éviter. Dès que mon mari m'annonce la venue d'Adam, je trouve beaucoup de choses à faire, des courses, une amie à aller rendre visite. Je ne fais que reculer la confrontation qui me fera être en présence d'Adam.

- Ce jour arrive plus vite que prévu lorsqu'il nous invite pour le week-end dans sa maison de campagne. Je veux trouver un prétexte pour ne pas y aller, mais je n'en ai pas. Ne voulant pas faire suspecter Simon sur quoi que ce soit, je finis par faire mes bagages avec une certaine appréhension. Me retrouver dans la cuisine d'Adam me donne des angoisses. J'essaie de paraître clair et détendu, mais il n'en est rien. Adam ne fait rien voir non plus. Il se comporte avec moi comme nous le ferions entre amis. J'ai laissé un sac dans ma voiture et je pars le chercher. Adam se retrouve à mes côtés. "On doit parler". Je ne lui réponds pas et tourne les talons. Il s'y essaie à plusieurs reprises, mais j'esquive toujours. Lorsque mon mari part au village faire une course, je me retrouve seul avec lui. Je m'apprête à sortir de la salle à manger quand il m'agrippe le bras. Je lui lance un regard noir et essaie de me dégager. Il me force cette fois à ne plus bouger. Un frisson de peur m'envahit et il comprend son erreur. Il secoue la tête, m'attire à lui dans un geste tendre et me parle doucement. Il me dit que je lui manque que s'en est douloureux. Je ne sais que répondre. Je veux qu'il me prenne dans ses bras et que nous faisons l'amour, là sur le plancher de la salle à manger. Je veux lui dire que je ressens quelque chose pour lui que je ne comprends pas. Ses yeux regardent les miens comme personne ne l'a fait auparavant. Le mal que je lis dans son regard me brise le cœur. Nous sommes interrompus par

mon mari qui est de retour. Heureusement, Adam s'est éloigné de moi. Même si Simon a ressenti une légère tension entre nous il n'en fait rien voir.

6 :

- Un couple d'amis nous a rejoints. Ils s'aiment beaucoup, mais passent leur temps à se chamailler pour des choses insignifiantes. Je les aime bien, mais supporte moins leur petite querelle qui finit toujours par des nuits agitées qui fait craquer leur lit. Mon mari me regarde en plaisantant sur leur ébat qui ne passe pas inaperçu. Je suis dans la cuisine à préparer le dîner quand mon homme me dit que son travail a appelé et qu'il y a une urgence qui ne peut pas attendre le lundi. Je suis déçu de devoir partir si rapidement. Simon me propose de rester et je refuse bien entendu. Il insiste en disant que nos amis peuvent me ramener avec leur voiture et que cela ne lui pose pas de souci si je veux profiter du reste de mon week-end. Adam me regarde du coin de l'œil et attend ma réponse le souffle court. Je finis par accepter et donne un énorme baiser à Simon avant que celui-ci ne reprenne la route. Le soir tombe rapidement. Nos amis choisissent cet instant pour ce disputé et décident de partir. Adam leur dit qu'il me ramènera chez moi le lendemain. Je me retrouve donc seule avec lui. Je n'ai pas envie de monter me coucher. Allant débarrasser nos verres dans la cuisine, j'entends une douce musique provenant du salon. La pièce baigne dans une lueur dorée seulement éclairé par les flammes des bougies. Adam s'approche de moi et enlace ma taille. "Danse avec moi" me murmure t'il. J'accepte refusant de me rendre compte ou cela peut nous amener. Nos corps serrés l'un contre l'autre, je pose ma tête sur son épaule. Je colle mon nez dans son cou pour respirer son parfum. Il pose ses lèvres sur les miennes. Je recule un instant puis lui rend son baiser. À cet instant rien ne compte plus que le moment que nous vivons. Je ne veux pas qu'il me lâche. Je veux qu'il me fasse l'amour. Il me porte jusqu'à sa chambre.

- Adam me repose sur le sol et entreprend de défaire ma robe. Celle-ci glisse le long de mes jambes. Il se déshabille à son tour et me prend dans ses bras. Nous ne nous quittons pas des yeux. J'ai peur et je crois que lui aussi. Il a peur que je décide de tout arrêter et moi, j'ai peur de moi-même. Alors qu'il se penche vers moi, il s'arrête un instant. Il me donne le choix. Il ne veut pas que je me fasse du mal. Je n'arrive plus à réfléchir et je trompe le futur. Je l'embrasse à pleine bouche et l'attire en moi. Il me donne ce que je n'ai jamais connu jusqu'à maintenant. L'amour qu'il me porte se lit dans ses yeux et dans ses gestes. Il est tendre et délicat. Il me murmure des belles choses et je me perds dans les ténèbres de l'extase. Je n'arrive pas à trouver le sommeil. J'entends la respiration d'Adam et son souffle chaud sur mon visage. L'avenir me fait peur. Je dois être totalement sous son emprise pour commettre un acte aussi irréfléchi. L'amour vous fait perdre la raison à n'en pas douter. Je sombre dans un sommeil agité. Dans mon cauchemar, Simon nous surprend nous embrassant et me dit que je suis une menteuse et une femme sans cœur. Je pleure de honte et de tristesse. Il se bat avec Adam et je leur hurle d'arrêter. Je me réveille en sueur le lendemain. Je me lève sans faire de bruit et téléphone à Simon pour qu'il vienne me chercher prétextant une maladie. Je ne veux pas affronter Adam. Je me comporte comme une lâche. Adam est absent. Je ne regarde pas mon mari et appuie ma tête contre la fenêtre de ma voiture en regardant le paysage défilé. Lorsqu'il rentre chez lui et découvre mon départ, il jette les fleurs qu'il voulait m'offrir et claque la porte de sa maison.

7 :

- Mon mari part pour quelques jours en séminaire et je me retrouve seule chez-moi. J'ai l'habitude, cela lui arrive à une ou deux fois par an. Mon besoin de solitude est en partie à cause de ce qui me tourmente. Je ne peux que me sentir coupable de ce qui s'est passé. J'ai consenti à ce que nous avons vécu. Adam m'aime et moi, je n'arrive pas à définir les sentiments que j'ai pour lui. J'aime Simon, mais ce qu'Adam m'a fait vivre est tellement différent. Dois-je gâcher des années de mariage pour un homme qui n'a fait découvrir l'amour comme personne. Un homme dont j'ignorais l'amour qu'il me portait jusqu'à maintenant. Ma vie était si tranquille avant et Adam l'a bouleversé. Je dois décider de mon avenir. Je dois affronter mes peurs quoi dont il nous arrive. Je ne peux pas arriver chez Adam sans prévenir alors j'envoie un message sur son portable. Il ne me répond pas. Je prends quand même mon courage à deux mains et prend la route. Arrivée devant l'entrée, la maison semble inhabitée. Les volets sont fermés. Un silence de plomb règne aux alentours. Je prends le chemin qui mène à la rivière. Je le découvre alors perché sur un rocher. La pierre ou pour la toute première fois, Adam m'a tenu la main. Je ne fais pas de bruit et l'observe. Il se tient la tête entre les mains et semble plongé dans ses pensées. Je m'approche encore. Il est beau à n'en pas douté. Il porte une chemise noire et un jean de la même couleur. Il ne porte pas de chaussure, celles-ci gisent à quelques mètres. Je marche sur une branche ce qui lui fit levé la tête. Il me regarde et ferme les yeux. Je prends place à ses côtés et attends. Sa main trouve la mienne. Il la serre entre ses doigts, mais ne prononce toujours pas un mot. Soudain, il me demande pourquoi je suis là. À cet instant tout ce pourquoi je suis venu disparaît. Le discours que j'ai écrit dans ma tête, c'est effacé. Je veux lui dire que nous devons tout arrêter et continué nos chemins pour l'amour que nous portons tous les deux à mon mari, mais aucun son, aucune parole de ce genre ne sort de ma bouche. Je lui dis simplement que je suis ici.

- Adam me regarde et ne dit rien. Il me prend la main et m'emmène dans sa maison. "Reste avec moi". "oui ". Ce fut le seul mot que je prononce. Nous mangeons dans la cuisine et allons ensuite nous installer dans le jardin. Il me pose un verre de vin et je le bois lentement. J'observe son comportement. Il prend soin de moi tandis qu'il pose un de ses pulls sur mes épaules. Je ne peux pas détacher mon regard de ses yeux doré. Sa peau a pris la couleur du soleil. Il est très beau et mon cœur ouvre enfin les yeux. Je sais que je vais faire l'amour avec lui ce soir. "Choisis moi". Je pose un doigt sur ses lèvres avant de l'embrasser et lui répond de ne pas gâcher ce moment. Je me reveille le lendemain dans une grande chambre peinte en beige d'on la décoration est marron glacé, une vrai chambre d'homme. Un grand tapis moelleux fait office de descente de lit. J'enfile sa chemise noire et sens son parfum. Il est accoudé contre le plan de travail de la cuisine seulement vêtu de son pantalon. Je m'approche et passe mes bras autour de sa taille. Il me soulève de terre et j'entoure mes jambes de ses hanches. Il me pose délicatement sur la grande table en bois et me fait l'amour. Jamais je n'ai vécu de choses pareilles. Jamais mon mari ne m'a prise autrement que dans mon lit. Simon est un homme simple et classique. Pour lui, ce genre de chose ne doit pas se faire. Peut-être que moi j'en rêve intérieurement et qu'Adam me donne cela. Le reste des deux jours passe très vite. Mon mari m'a appelé et je le rassure pour lui dire que tout va bien. Je regarde Adam qui détourne la tête. Je sais que nous allons devoir parler de ce que j'ai décidé, mais je ne veux pas y penser encore. Je repousse l'échéance. Je ne quitte pas sa chemise noire qui est devenu pour moi comme une robe. Adam me

sourit en me voyant préparer à manger dans ma nouvelle tenue.

8 :

- Le dernier soir, je suis assise sur le canapé du salon et écoute la musique. Adam vient s'asseoir à mes côtés. Il pose simplement sa main sur la mienne et attend. Avant même d'avoir prononcé un mot, il connaît ma décision. Il me dit que je ne dois pas culpabiliser et qu'il comprend que cela est très dur pour moi. Il m'aime et cela ne changera rien. Je lui explique mon choix doucement et attends sa réaction. Il va se servir un verre et le boit d'une traite. Je n'arrive même pas à verser une larme. Mon cœur est froid et sec. Je peux m'effondrer à tout moment. Si je ne garde pas le contrôle de moi-même, je sais que je le choisirai. Mon subconscient m'envoie des images de Simon et le faire souffrir me déchirerait le cœur. Il me survivrait pas à l'humiliation de son abandon et la réalité de ma trahison le tuerait. Adam le sait aussi bien que moi. Il me dit qu'il ne dira rien, mais ce que nous venons de vivre n'arrive qu'une seule fois dans une vie et que je fais la plus grosse erreur de la mienne. Je le sais tellement. Je n'arrive pas à partir. Il y a quelques mois, le meilleur ami de mon mari m'avouai ses sentiments et maintenant, c'est moi qui n'arrive pas à quitter l'homme dont je suis probablement tombé amoureux. Nos adieux sont déchirants.

- Je ne revois pas Adam pendant plusieurs semaines. Je prétexte à mon mari beaucoup de travail et ce qui va arriver me tombe dessus comme un coup de marteau. Je rentre chez moi quand j'attends la voix d'Adam dans le salon. Mon cœur fait un bond dans ma poitrine et je me sens mal. J'avance à petit pas dans sa direction et lui souris enfin. J'ai attendu ce moment. Il me prend dans ses bras et me serre très fort. Je lis un message dans ses yeux qui brillent encore d'amour pour moi. Je le savais. Mais ma joie est de courte durée quand Adam nous annonce qu'il quitte la région pour aller s'installer à l'autre bout du pays. Des milliers de kilomètres de moi. Je ne souris plus et mon cœur se sent coupé en deux. Adam nous explique qu'il a des nouveaux projets de travail et leurs propositions se trouvent effectivement très loin de chez nous. Simon comme à son habitude est content même s'il ne verra plus son meilleur ami. Adam me regarde et sent que je défaille. Je ne peux rien faire et j'ai moi-même choisi mon destin. Après son départ et de nombreuses accolades, je cours dans la salle de bain et pendant ma douche, pleure toutes les larmes de mon corps.

- Après l'annonce d'Adam, je me perds. La nuit, dans mes songes, je suis avec lui. Nous nous promenons près de la rivière. Il me tend la main et m'embrasse à en perdre la raison. Nous faisons l'amour comme si notre vie en dépendait. Comme si c'est la dernière fois. Je revis tout ce que nous avons vécu ensemble. Tous les mots qu'il m'a prononcés. Tout ce qu'il m'a dit. J'aime cet homme et je le déteste en même temps. Je ne peux pas être avec lui et pourtant, je rêvais de notre vie à deux si la situation avait été différente. Je le vois à chaque coin de rue, mais ce n'est pas lui. Il me manque plus que je ne l'aurais pensé. Ces appels téléphoniques me mettent dans une sorte de nostalgie. Je secoue la tête et me pince pour oublier. Simon est avec moi et je réapprends à vivre avec lui. Je prie Dieu pour qu'il ne sache jamais ce que j'ai fait. Le coup de grâce m'ai porté lorsque nous recevons une lettre d'Adam. Cela fait maintenant plus d'une année qu'il est parti. Lorsque j'ouvre l'enveloppe, je tombe presque de haut, je me sens mal. C'est une invitation de mariage. La lettre me glisse des mains et vole sur le sol. Je la reprends et lit. Adam se marie avec une femme qu'il a rencontrée quelques

mois auparavant. C'est le coup de foudre entre eux. Mon mari en a fait illusion, mais j'esquivais tout ce qui concernait Adam. Je ne me résigne pas, je n'y crois pas. Nous sommes invités à la cérémonie et mon courage me perd. Lorsque j'annonce la nouvelle à Simon, il prend vite ses dispositions et m'invite à faire de même pour être présent au mariage. Il est très heureux. Pas moi.

9 :

- Le jour du départ arrive. Nous prenons l'avion puis une voiture de location pour nous rendre chez Adam. Mon mari a tout organisé. Nous arrivons deux jours avant la cérémonie pour assister aux derniers préparatifs et au dîner de veille. Simon est son témoin bien entendu. J'appréhende la rencontre avec cette femme, elle s'appelle Séréna. Je sais que je ne l'aime déjà pas. Même si mes sentiments pour Adam ont quelque peu disparu, je ne veux pas qu'il en épouse une autre. Ce qui dans mon cas est bien trop tard. J'ai choisi Simon et Adam est parti faire sa vie sans moi. Nous arrivons devant une grande maison moderne qui n'a rien à envier à la demeure campagnarde que j'aime tant. Adam nous accueille avec un sourire aux lèvres. Il nous serre dans ses bras et je demeure distante. Il me regarde avec insistance et je détourne le regard. Je fais tout mon possible pour ne pas me retrouver seule avec lui. Il nous présente Séréna et je tombe d'encore plus haut. Elle est magnifique. C'est une jeune femme très belle, très mince, qui sait se mettre en valeur et elle est plus jeune que moi. Elle sourit de plus belle et est très polie. Elle est en vérité tout ce que je n'aime pas. La jalousie reprend le dessus sur mes convictions. J'ai essayé d'oublier Adam pendant toutes ses semaines, mais le revoir a éveillé en moi tout ce que j'ai tenté de faire disparaître. J'essaie de paraître détendu, mais mon esprit bouillonne. Le fait qu'il aime une autre femme me rend dans tous mes états. Je ne sais pas ce qu'Adam a ressenti en me voyant, il a l'air tranquille. Il semble heureux et parle de sa future épouse avec éloges. Il a même mis, définitivement, une croix sur notre histoire.

- Je me trompais du tout au tout, mais je ne le sus que plus tard. Le dîner de répétition ne se fait pas en France, mais ma nouvelle ennemie garde cette tradition de ses parents. Ils vivent en Amérique. Je ne veux pas paraître fade et dépouiller face à elle. J'hésite à porter la magnifique robe rose clair en soie et tulle que j'ai achetée. Elle va parfaitement avec la couleur de mes cheveux blonds. Pourtant, je garde cette merveille pour le mariage. Je me décide finalement une robe qui arrive au-dessus des genoux. Elle est noire à fine bretelle et je mets par-dessus un gilet de couleur vert clair. J'enfile mes sandales à talons hauts et descends dans la salle à manger. La pièce est immense, une grande table trône toute en longueur au milieu. Je ne retrouve à côté de mon mari et d'un couple de personne âgé. Le dîner se passe aussi bien que possible pour moi. Adam me jette des coups d'œil de temps en temps et moi, je triture ma serviette de table. Simon ne remarque rien comme à son habitude et je me sens bien seule. Après le repas, le personnel engagé pour l'occasion invite les convives sur la terrasse le temps de débarrasser la table. Je m'appuie sur le bord du balcon et contemple le jardin. Simon s'approche de moi et me fait un baiser sur la joue. Je me retourne et le regarde sans rien dire. Quelqu'un annonce que le bal est ouvert. Mon mari me prend par la main et m'entraîne sur la piste. Adam danse avec Séréna et moi, je n'arrive pas à suivre. Le fiancé murmure quelque chose à l'oreille de sa future épouse et elle sourit. Elle se dirige ensuite vers Simon et invite le témoin pour une danse, celui-ci un peu gauche lui prend le bras. Adam me tend la main et je l'accepte. Je pose mon bras sur son épaule et lui sur ma taille. Je regarde dans toutes les directions sauf dans ses yeux. Il me prend le

menton et je lève la tête. Nos regards se croisent enfin. Nos corps se rapprochent dangereusement. Je sens ses doigts se serrer sur ma hanche. Je mets fin soudainement à cette torture et sort sur le balcon. Adam me suit et tente de me parler, mais je n'entends rien. Un son assourdissant vrille dans mes oreilles. Il a juste le temps de me rattraper avant que le néant m'engloutisse.

10 :

- Je me réveille allongé sur un lit, avec à mon chevet, mon mari inquiet, un homme que je ne connais pas et Adam qui semble sur le point de s'effondrer. Tous ont eu peur pour moi. L'homme inconnu est médecin et met cela sur le compte de la chaleur et des quelques verres que j'ai dû avaler. Je me sens mal surtout que je sais la vraie raison de mon évanouissement. Simon semble rassuré et je lui dis que je veux me reposer un peu. Adam ne me quitte pas des yeux. Simon et le médecin ayant quitté la pièce, il s'approche de moi. Il pose sa main sur ma joue encore une fois et je recouvre la sienne de mes doigts. Il se penche vers moi. Je crois qu'il va m'embrasser, mais se contente de déposer un baiser sur mon front. Il sait que je n'ai pas bu autant que les gens le pensent et que mon malaise n'est pas dû à la chaleur. Une larme coule le long de ma joue et Adam l'essuie doucement. Il prend ma main et la serre très fort. On frappe à la porte et mon ennemi préféré entre dans la pièce. Elle est l'innocence incarnée. Elle prend de mes nouvelles et dit à son fiancé que les invités les attendent. Il ne veut pas me quitter, je le lis dans ses yeux. Je dis à Séréna que mon mari va revenir et tout deux quittent la pièce. Je repose la tête sur l'oreiller. J'ai perdu connaissance lorsque j'ai compris que je ne voulais pas assister au mariage. La douleur que cela me procure, c'est propagé dans mon cœur. Je ne veux pas avouer ce que je sais déjà. Il a commencé notre histoire et moi, je verrais celle-ci finir lorsqu'il épousera une autre femme. Même si j'ai Simon, je n'arrive pas à mi résoudre.

- Nous sommes logés dans une chambre réservée aux invités d'honneur. Il fait chaud et n'arrivant pas à dormir, je descends dans la cuisine. Celle-ci ne ressemble en rien à la belle cuisine ancienne qui est dans la maison d'Adam. Elle est trop moderne à mon goût et froide. On se croirait dans la cuisine d'un restaurant. Je me sers un verre d'eau et pose le verre dans l'évier. En me retournant, Adam est devant moi. J'ai failli pousser un cri, mais il se précipite sur ma bouche en y posant sa main. Je ne crie pas. Il retire doucement celle-ci et la fait glisser le long de mon cou. Il caresse ma peau doucement. Il passe son pouce sur ma lèvre inférieure et je sens un frisson m'envahir. Ses yeux sont braqués sur les miens. Il descend sa main le long de ma hanche et soulève mon tee-shirt qui fait office de chemise de nuit. Il me pousse contre le bord de l'évier et m'embrasse violemment. Ce baiser est sauvage et brutal. Il me serre contre lui à m'étouffer. Nous rattrapons toutes ces semaines séparés l'un de l'autre et je le veux à moi. J'ai peur, mais je le veux tellement que je me moque que toute la maison puisse nous surprendre. Il dépose un dernier baiser sur mes lèvres et se penche à mon oreille. Il me murmure alors les mots que je désire entendre. Il m'aime encore. Je lui avoue à mon tour mes sentiments. J'ai lutté contre moi-même depuis si longtemps et ce sont seulement quelques baisers dans une cuisine qui ont fait tombé mes barrières. Je suis vraiment amoureuse de cet homme pour mon plus grand malheur.

11 :

- J'ouvre les yeux à l'aube et tourne en rond dans mon lit. Le jour que je redoute est arrivé. Mon

mari dort à point fermé, alors je ne me lève pas de peur de le réveiller. Je revis la scène de la nuit précédente. Adam m'aime et moi, je lui ai donné mon cœur, mais il se marie aujourd'hui. Je ne peux que me rendre à l'évidence, j'aime Simon, mais je suis amoureuse d'Adam. Je ne peux rien y faire et dois accepter cela. Résigné, je finis par me lever. La cérémonie n'est que plus tard et j'ai quelques heures devant moi. Je m'habille et part faire une promenade dans le parc autour de la maison. Je rencontre seulement le personnel dans le jardin. Je tourne au coin de la grande bâtisse quand je heurte un mur. En fait, mon mur ressemble plus à Adam qu'à du parpaing. Je m'excuse et poursuis mon chemin. Il me barre le passage. Il me prend la main et la serre contre sa poitrine. Je veux protester, mais je n'y arrive pas. Je laisse la scène se dérouler sans intervenir. Il braque ses yeux sur les miens et veut m'embrasser de force. Je recule, mais sa poigne est plus forte. Je réussis à me libérer et lui assène une gifle. Il porte sa main à sa joue et me regarde sans comprendre. Nous sommes cachés à la vue de tous. Personne ne peut voir ce qui se passe entre nous. Je porte mes mains à mon visage et m'excuse aussitôt. Il me prend dans ses bras. Je suis à deux doigts de l'embrasser encore. Il me dit qu'il peut tout annuler et que je peux partir avec lui. Je le regarde avec un léger sourire et refuse sa proposition. Nous savons tous les deux que cela n'arrivera pas et je poursuis ma route. Je retrouve mon mari et l'aide à se préparer. Il me dit d'en faire de même. Je ralentis mes gestes pour arrêter le temps, mais je sais que c'est peine perdue. Je finis de mettre mes boucles d'oreilles et mon collier. Pour mon anniversaire, Adam m'a offert un bracelet et je le porte ce jour. Simon me dit que je suis très belle et que je ferais de l'ombre à la mariée. Je l'embrasse pour le remercier de ses mots si gentils. L'heure arrive. Nous sortons de la chambre et nous dirigeons vers le jardin.

- Le temps est au beau fixe. La décoration de mariage a été choisie avec goût. De grandes guirlandes de lumières pendent çà et là aux pergolas installées pour l'occasion. Tout est de blanc et de plumes, avec quelques touches d'or. Des fleurs de couleur blanches et rose complètent l'ensemble. Je prends place avec mon mari sur des chaises alignées devant l'autel. Mes mains tremblent et je regarde devant moi. Simon me prend le bras et dit une blague pour me faire sourire. Il a semble-t-il remarqué mon stress, j'essaie de me détendre. La musique commence et comme tous les invités, je me retourne. Je ne vois que lui. Il porte un costume noir sur une chemise blanche. Il est parfait. Puis la mariée fait son entrée. Elle rayonne de toute sa beauté, je l'avoue, elle est magnifique. Je me détourne pour ne pas pleurer. Adam ne me quitte pas des yeux. Au moment de dire oui, il marque un bref tant d'arrêt et je lis dans son regard. Il me donne le choix de tout arrêter. Mais je suis paralysé. Je ferme les yeux quand il prononce le oui fatidique. Pendant toute la journée, je vis dans le brouillard. Je souris, ris, danse, mais mon cœur ne vit plus. Je vais m'installer quelques instants à l'ombre d'un grand châtaignier. J'ai besoin de solitude. J'ai sous-estimé mes sentiments pour Adam. Je ressens bien plus que de l'amour pour lui. Quelque chose d'indescriptible. Mon cœur est déchiré et je ne sais pas comment y survivre. Mon mari vient se placer à mes côtés et me passe le bras autour des épaules. Je lui souris et l'embrasse tendrement. Il a toujours été là pour moi et me dit qu'il ne me mérite pas. Il ne comprend pas qu'une femme comme moi est pu le choisir. Je lui dis de ne pas dire de bêtises et qu'il est un homme exceptionnel. Mais je sais au fond de moi, que ce n'est pas mon âme sœur. J'aime cet homme d'un amour simple et j'ai un profond attachement pour lui. Après des expériences très contrariantes et différentes avec des partenaires, j'ai choisi la facilité et je voulais vivre une vie tranquille. J'ai choisi mon avenir, mais Adam est venu tout chambouler. Maintenant, il est trop tard

pour reculer, il est marié.

12 :

- Nous retournons avec les invités et Simon me dit qu'il veut boire un verre. Je me retrouve donc seule. La nuit est tombée et le jardin est éclairé par les guirlandes. Les statues luisent d'une lueur blanche. Une fontaine recrache son eau éclairée par une lumière bleue. C'est magique. Une douce musique remplace les chansons habituelles des mariages. Je suis dans mes pensées, quand je sens une main dans la mienne. Je me retourne pour me retrouver dans les bras d'Adam. Il pose un doigt sur mes lèvres pour m'empêcher de parler. "Danse avec moi". C'est la deuxième fois qu'il me dit cela. Les souvenirs remontent dans ma mémoire et je me retrouve dans son salon, des mois plus tôt. Il m'avait fait l'amour ce jour-là. Je pose ma tête sur son épaule et ferme les yeux. Je ne dis rien, lui non plus. Nous sommes ensemble une dernière fois. La musique prend fin et je lève mes yeux vers lui. Une larme coule le long de ma joue. Il l'essuie et dépose un baiser-là où mon cœur a saigné. Je dois m'éloigner de lui, sinon je risque le malaise. Les gens penseront que j'ai encore trop bu. Aucun de nous deux ne veut faire le dernier pas, mais la magie est interrompue par la mariée qui avance vers nous. Séréna prend son mari par le bras et l'embrasse devant moi. C'en est trop. Je tourne les talons et retrouve Simon.

- Adam est parti en lune de miel et nous plions nos bagages. Je veux rentrer au plus vite chez moi. Je veux oublier tout ça et reprendre une vie normale. Simon est de bonne humeur et chante dans la voiture qui nous amène à l'aéroport. Dans l'avion, je m'assoupis. Le trajet jusqu'à chez nous me semble long. Je pose mes valises dans la chambre et part prendre un bain. Le temps finira par atténuer ma douleur.

- Plus de six mois ont passé depuis le mariage et ma vie a repris son cours. J'ai repris la peinture, un de mes passe-temps préféré. J'avais laissé de côté ma passion après mon mariage, mais je l'ai repris après Adam. La peinture me fait oublier ma peine. Je peins dans le jardin, sur le bord de mer et plein d'autre endroit. Je pose ma douleur sur la toile d'un tableau.

- Je descends de voiture et marche lentement. Je suis à la maison d'Adam. J'avais besoin de m'éloigner de mon quotidien. La maison est silencieuse, la campagne est calme. Je prends les clés de secours qu'Adam m'a donné et pénètre dans le salon. Tous les souvenirs de nos échanges remontent à la surface. Je passe dans la cuisine, dans la chambre et m'installe dans la sienne. Je ne pleure plus depuis un moment et j'ai décidé de continuer à vivre pour mon mari. Celui-ci a téléphoné à Adam pour lui demander la permission de venir chez lui pour que je puisse peindre. Il n'y a vu aucune objection et n'a pas demandé à me parler. Il m'a oublié. Je finis de préparer mes pinceaux et descends près de la rivière. Mon chevalet posé devant moi, je peins le soleil qui se reflète dans l'eau, les champs et le gros rocher. Ce paysage restera en moi pendant longtemps. Après avoir terminé, je me repose sur mon caillou et ferme les yeux. Je le vois près de moi, me tenant la main. J'ai enlevé mes chaussures, celles-ci gisent à quelques mètres. Le vent caresse mon visage et chatouille mes pieds nus. Mes larmes reviennent, celles que je n'étais forcé de tarir. Je me suis interdit de finir comme ça, mais je n'arrive pas à lutter contre mon cœur. "Reviens-moi, reviens près de moi". Je prononce seule ses

mots. Je finis par rentrer et m'endors dans le lit d'Adam. Pendant la nuit, j'entends un bruit de porte dans le salon. Je ne suis pas rassuré et prends le tabouret posé à mon côté en guise d'arme. J'ai peur de me retrouver avec un voleur. Je suis seule dans la grande maison.

13 :

- Je descends mon tabouret dans les mains. Prenant mon courage à deux mains, j'allume la lumière du salon. Le tabouret se fracasse sur le sol. Adam se tient devant la porte de la cuisine et m'observe. Je ne porte rien d'autre que mon tee-shirt préféré. Je croise les bras sur ma poitrine comme pour me protéger. Je n'arrive pas à prononcer un mot. Il continue de me regarder en silence. Je lui demande s'il est seul. Il me répond que oui. Il sait que moi aussi. Il a posé la question à Simon par curiosité et pour savoir si je ne risquais rien. Il me dit qu'il ne peut pas m'oublier et que les mois passés sans me voir le torture. Je reste à bonne distance de lui. Le grand salon nous sépare. Je lui demande s'il est heureux. Il ne répond pas aussitôt. Il finit par me dire qu'il se force à l'être. Lorsque je lui demande pourquoi il me dit cela, il s'approche de moi. "Parce que je ne peux pas t'avoir". Je fonds en larmes et me précipite dans ses bras. Je quitte le sol et me laisse transporté dans les escaliers, jusqu'à sa chambre. Il ne m'a pas encore embrassé, je suis impatiente. Il me dépose sur son lit et se penche vers moi. Enfin, il pose ses lèvres sur les miennes et le monde autour de nous bascule.

- Je me réveille dans les bras d'Adam. Il se penche pour me donner un baiser. Il prend ensuite une boîte dans le tiroir de sa table de nuit et me la donne. Je l'ouvre et découvre les boucles d'oreilles que j'ai trouvées jolies dans la petite boutique du village. Il voulait me les offrir ce jour-là, et j'ai refusé. Il est allé me les acheter après la première fois que nous avons fait l'amour. Il s'avait qu'un jour, il pourrait me les offrir. Je l'embrasse de plus belle et il me renverse sur le lit. Plus tard, il me dit que sa femme se trouve en voyage d'affaires, lui se trouvant dans la région pour son travail. Lorsqu'il a su que je venais à la maison de campagne seule, son désir était de me retrouver. À la seule évocation de Séréna, je sens la jalousie m'envahir. Je reviens à la réalité dans une descente fracassante. Si l'enfer existe, celui-ci ne doit pas être très loin de nous. C'est la première fois que nous nous disputons. Je ne vois pas comment vivre ma vie avec un amant. Nous sommes mariés chacun de notre côté et aucun de nous n'a de solution. Je lui demande s'il aime sa femme. Il me répond que jamais il n'aimera quelqu'un autant qu'il m'aime. Les sentiments qu'il a pour elle, ne sont rien comparés à ce qu'il ressent en ce moment. Il me demande si je ressens la même chose. Je lui réponds que j'aime mon mari, mais l'amour qui munit à lui est plus fort que tout. Nous sommes dans une impasse, et aucun de nous ne sais comment sauver la situation. Peut-être n'y en a-t-il pas. Adam sait que je ne quitterai pas Simon et lui est marié. Je ne veux pas le quitter, mais nous n'avons pas le choix. Que faire d'autre que de vivre nos vies telles qu'elles sont. Je range mes affaires dans ma voiture. Adam est appuyé contre la portière conducteur. Il me serre dans ses bras et je pleure doucement. Mes larmes coulent sur sa chemise. " Quitte tout pour moi, reste avec moi ". Ces paroles me brisent le cœur. Je ne dis rien et le serre contre ma poitrine. Il m'embrasse plusieurs fois et je monte dans ma voiture. J'ouvre ma fenêtre, plonge mes yeux dans les siens. "Je t'aime ne l'oublie pas ". Nous avons prononcé cette phrase en même temps, comme si nos cœurs s'avaient quoi dire l'un à l'autre. Je l'embrasse une dernière fois et démarre.

14 :

- Je n'arrive pas jusque chez moi. Je m'arrête sur le bord de la route et m'effondre sur le volant. Je n'arrive plus à respirer. Je sors de la voiture et vomi sur la terre. Je reprends mes esprits et m'installe de nouveau au volant. Je prends une bouteille d'eau et m'en passe sur le visage. Arrivé chez moi, Simon m'attend. Il remarque mes yeux tout gonflés et je lui dis que c'est une allergie, le pollen de la campagne étant très fort à cette période de l'année. Je regarde mon mari et je lui propose de partir en vacances. Nous ne sommes pas parties ensemble depuis des années, j'en ai besoin pour oublier Adam. Nous partons quinze jours. Je découvre des villages magnifiques. Nous sommes en Italie, le pays de mes rêves. J'ai toujours voulu aller à Vérone, la ville de Juliette. L'histoire d'amour de cette enfant et de Roméo est une tragédie. J'ai peut-être en partie vécu la même chose qu'elle, mais ma mort sera tout autre. Nous n'en sommes heureusement pas là avec Adam. Je me trouve devant la statue de Juliette et touche son sein. La légende dit que cela porte bonheur. Je veux du bonheur dans ma vie et qu'importe la manière d'y arriver, je ne me laisserai pas abattre. Je suis plus forte que cela, même si je dois vivre ma vie sans mon âme sœur. Je prends la main de mon mari et dépose un baiser sur ses lèvres. Il me dit qu'il est le plus heureux des hommes.

- Nous allons rentrer en France lorsque mon mari me propose d'aller voir Adam et sa femme. Nous passons dans leur région et mon mari n'a pas vu son meilleur ami depuis des mois. Mon cœur fait un bond dans ma poitrine. Je ne veux pas aller chez Adam. Voir Séréna et qu'elle me jette son bonheur à la figure va me tuer. Je dis à Simon que je suis fatigué alors il se met à boudier. Je ne peux pas lui refuser cette demande, il a été si tendre et attentif avec moi. Je finis par craquer et accepte de mauvaise grâce. Je n'ai pas vu Adam depuis des mois et les retrouvailles vont être explosives. Mon mari, Adam et sa femme, que de beau monde enfermés ensemble, allais-je survivre à cela.

- Séréna nous accueille avec bonheur. Elle nous annonce que son mari est absent et qu'il n'est pas au courant de notre venue. La surprise est de taille, en effet. Nous nous trouvons dans le jardin quand Adam arrive. Il porte une petite statue qu'il a failli lâché quand il nous a vus. Il a les yeux braqués sur moi. Une ombre noir passe dans ses pupilles marron, mais il change aussitôt de comportement. Il serre la main de Simon avec poigne et me fait un baiser sur la joue, comme avant. Je baisse les yeux et regarde mes pieds. Un trou dans le sol n'aurait pas été assez grand pour me jeter dedans. Mon supplice va continuer encore plus longtemps que je le pense. Je fais le tour du grand salon, là où c'est déroulé leur mariage. J'admire les grandes toiles de maître exposés dans cette immense salle. Adam connaît mon amour pour l'art et la peinture, nous en avons parlé un jour. J'aime vraiment ceux accrochés sur les murs. Ils représentent des ancêtres de la maîtresse de maison, mais aussi de magnifiques paysages avec des rivières, des montagnes et des champs à perte de vue. Je suis soudainement attiré vers une toile plus petite. Je me prostre en regardant la peinture de la maison de campagne d'Adam. J'aime tellement cette maison que j'aurais voulu y finir ma vie. Séréna s'approche de moi et me dit d'un ton neutre qu'elle va être vendue. Mon sang ne fait qu'un tour. Je me retourne et pars à la recherche d'Adam. Il ne peut pas faire cela, il sait l'attachement que je porte à cette demeure. Je dois le faire changer d'avis. Je le trouve en compagnie de mon mari. Celui-ci me demande ce qu'il se passe quand il voit mon regard plein de colère. Je me tourne vers Adam et l'incendie, en lui disant qu'il ne peut pas vendre la maison de campagne. Il me dit simplement que cela ne me regarde

pas. La gifle qu'il prend, est partie sans que je réfléchisse à mon acte. Simon est interloqué, mais il sait lui aussi que j'aime cette maison. Il ne connaît tout simplement pas la raison complète de cet attachement. Les souvenirs que j'ai dans cette bâtisse remontent à la surface. Je quitte la pièce et sort prendre l'air. Adam me suit. Je lui dis, que s'il vend la maison, je ne lui adresserais plus la parole. À ce moment-là, il me regarde calmement. Il me dit qu'il va y réfléchir. Avant de partir, je lui dis qu'il n'a pas le choix. Je l'ai déjà perdu lui, je ne veux pas perdre ce qu'il me reste de lui.

15 :

- Je sors sur la terrasse et m'assis sur un banc. Simon vient me rejoindre et me dit de me calmer. Pour me faire sourire, il me propose d'acheter la maison d'Adam et que nous devons travailler jusqu'à notre dernier souffle pour la rembourser. Je ris sous sa plaisanterie. Nous n'avons pas les moyens de s'offrir cette grande demeure, mais je l'aurais fait si j'en avais les finances. Je me lève et dis à Simon que j'ai une chose à faire. Je vais m'excuser auprès de Séréna. Je veux lui expliqué en partie la raison de ma colère, mais mon mari l'a fait pour moi. Elle comprend mon désarroi, mais la maison de campagne est grande à entretenir et la distance n'arrange pas les choses. Je suis triste et désolée. Je n'imagine pas nos étés et nos hivers sans aller dans cette maison. La rivière magnifique qui coule à ses pieds, le calme de son environnement, c'est mon havre de paix. La maison referme de plus tous les secrets de mes amours avec Adam. Je n'arrive pas à être d'accord avec son projet de la vendre. La maison ne m'appartient pas, et je n'ai bien sur aucune raison de contester cette décision. Adam nous rejoint et je ne parle pas. Il me regarde et moi, je veux m'enfuir. Je suis épuisé par cette journée, trop d'émotion en même temps. Faire semblant d'être heureuse pour lui et sa femme, accepté la vente de la maison, tout cela est trop pour moi. Je presse mon mari de partir. Séréna me retint en me disant qu'il est très tard et qu'ils nous invitent à passer la nuit dans leur demeure. J'essaie de trouver encore des arguments improbable pour ne pas rester, mais Séréna y trouve toujours réponse. Simon est épuisé par la route et me le fait savoir. Je prends sa main et lui fait un tendre baiser. Je le trouve bien vite fatigué depuis quelques temps. Je ne dois pas être égoïste et ne penser qu'à moi. Je prends sur moi et accepte. Je n'imagine pas que cela va être de pire en pire.

- Je me retrouve en face d'Adam. Mon mari se tient en grande conversation avec la femme de celui-ci. L'homme que j'aime me regarde avec douceur. Je sens sa jambe contre la mienne dessous la table. Mon cœur bat très fort. Un mot vient soudain attirer mon attention, lorsque son épouse annonce à Simon qu'ils essaient de faire un bébé. Le mot enfant clignote dans mon esprit. Je braque mes yeux sur Adam et il détourne la tête. Je la vois déjà avec un gros ventre me vantant les joies de la maternité. Je m'excuse pour aller aux toilettes et m'appuie contre une porte. Simon et moi avons déjà tenté d'avoir un enfant, mais rien ne venait. Aucun de nous ne voulait faire des test pour savoir ce qui n'allait pas, alors nous avons arrêtés. Je ne veux surtout pas savoir si cela vient de moi, les années ont passé et nous nous faisons une raison. Maintenant, entendre Séréna me parler de grossesse me met au supplice, ajouter au fait qu'aimer quelqu'un et savoir qu'il va avoir un enfant avec une autre me donne envie de crier. Adam sait tout cela, mon mari en a déjà parlé avec lui. Je retourne à ma place et celui-ci me demande si je vais bien. Adam me regarde cette fois avec appréhension. Il n'est évidemment pas à son aise. Il se lève pour aller à la cuisine et m'appelle. Je me dirige vers celle-ci. Il est appuyé contre le plan de travail. Je le tiens par le regard et il ne sourit pas. Aucune parole n'est

nécessaire, nous savons. Les larmes commencent à monter. J'ai envie de le frapper. Je retourne dans la salle à manger, dit que je suis fatigué et monte me coucher. Mon mari me rejoint et me prend dans ses bras. Il me garde serré auprès de lui jusqu'à ce que je m'endorme.

- Le lendemain, nous prenons notre café sur la terrasse. J'ai retrouvé mes esprits, et je suis une bonne comédienne. Faire semblant est depuis quelque temps devenu un jeu pour moi. Alors que nous nous apprêtons à reprendre la route, Séréna nous parle de leurs vacances à la montagne. Ses parents ont un chalet dans une station de ski réputé, ils ont donc organisé quelques jours pour leur fille et son mari. Elle nous vante pendant de longues minutes les bienfaits de la montagne. Mon mari, qui adore skier, boit ses paroles. La femme d'Adam a alors l'idée de nous inviter à passer la semaine avec eux. Je refuse d'emblée et avec précipitation. Simon paraît surpris et me regarde étrangement. Je reprends vite mes esprits et souris en prétextant beaucoup de travail. Mon mari me contredit avec humour. Je suis bloqué. Je regarde Adam. Il ne dit pas un mot, son expression est indéchiffrable. Il me regarde et dit qu'il serait ravi de notre présence. Séréna frappe des mains comme une enfant, je vais m'effondrer sur place. Passé une semaine avec Adam et sa jeune épouse immature me fait peur. Je ne sais pas si je vais survivre à ça.

16 :

- Nous partons la semaine de Noël. Le chalet des parents de Séréna se trouve proche du centre de la station. Apparemment, ceux-ci sont des gens assez fortunés. Ils nous accueillent dans un immense chalet tout de bois. Le bâtiment est immense, il y a de nombreuses chambres et salles de bain, un palace. La salle à manger, le salon, la cuisine, tout est pour moi démesuré. De grandes baies vitrées donnent sur les montagnes, c'est magnifique. Adam nous fait visiter et nous donne la clé de notre chambre. Nous les remercions tous pour leur invitation. J'ai apporté avec moi des vêtements chauds, des bottes en moumoutes, un bonnet de laine blanc, et des gants noirs. Je sors de ma valise le manteau que j'ai acheté pour l'occasion. C'est un grand manteau blanc avec une capuche à fourrure de la même couleur. Je porte ce jour un pull en laine blanc sur un pantalon noir et mes bottes. J'enfile mon manteau et me camoufle dedans. La température extérieure affiche bien en dessous de zéro. La neige nous collent aux chaussures.

- Simon, Adam et son beau-père sont partis faire du ski. Les femmes se reposent au soleil sur une terrasse avec vu sur les montagnes enneigées. Séréna et sa mère papotent sur les boutiques de la station, moi, je ferme les yeux et rêve en pensant à Adam. Il reste distant, il me parle seulement en présence de mon mari, peut être est ce mieux ainsi. Il a hésité quelques secondes avant de donner son accord pour que nous nous joignons à eux, ce peut-il que ma venue le gêne. Je commence à regretter d'avoir accepté. La femme d'Adam me sort de mes interrogations pour me proposer d'aller faire les boutiques. J'accepte avec le sourire, je vais me changer les idées en dépensant de l'argent, que demander de mieux. Nous rejoignons les hommes en fin de journée. Mon mari s'empresse de me demander mes achats. Je sors une jolie nuisette noir, toute fine et transparente. Simon devient tout rouge devant la pièce de lingerie, tous les autres souris sauf Adam. Il me regarde d'un œil noir, la jalousie se lit sur son visage. Ce vêtement n'est pas adapté pour la montagne, mais je sais que cela fera son effet sur Adam. Je veux le voir réagir et lui rappeler ma présence. Il sort de la pièce en

maugréant une chose à faire. Moi, je souris avec délectation. Je suis une méchante.

- Après le dîner, nous écoutons de la musique tranquillement installés dans le salon. Nos digestifs à peine terminés, les beaux-parents d'Adam se mettent à danser. On voit aisément l'amour que ces deux personnes se portent. Mon mari me tend la main et j'accepte. Je pose la tête sur son épaule et ferme les yeux. Quand j'ouvre les paupières, je croise le regard d'Adam. Il danse avec sa femme, mais ses yeux sont braqués sur moi. Il tient son épouse très serré, elle lui fait remarqué. Il s'excuse un peu gauche et reprend le rythme. Séréna invite mon mari à danser et son père me le propose. Je ris aux éclats devant les anecdotes de ce monsieur. Je les aime bien au final, ses parents sont des personnes riches mais simple, leur fille en revanche est un peu naïve, elle joue de sa beauté et de son jeune âge. Adam ne m'invite pas à danser. Je reste frustré, mais ne dis rien. Lorsque les parents de Séréna nous quittent pour monter ce coucher, celle-ci se sent fatiguée. Je la regarde du mauvais œil, je prie pour quelle ne soit pas enceinte. Je crains cette annonce depuis le jour ou elle nous a dit qu'ils essayaient de faire un enfant. Mon mari part aussi en direction de sa chambre, après une journée bien remplie. Je n'ai pas envie de dormir, aussi, je reste pour prendre une tisane. Je regarde à travers les baies vitrées de la grande terrasse, illuminée par des néons. Soudain, je sens que je suffoque, alors je décide de sortir. Je prends mon manteau blanc et l'enfile. La porte-fenêtre coulisse sans problème lorsque je l'ai déverrouillé. La terrasse est immense, elle est éclairée par de simples bougeoirs qui sont suspendus de chaque côté de sa sortie. Je lève la tête vers le ciel, celui-ci brille de mille étoiles. Je m'appuie sur le garde-corps, serre mon manteau autour de moi, met ma capuche et contemple la nuit. Je sursaute soudain, les lumières viennent de s'éteindre.

17 :

- Je me retourne avec effroi, pour découvrir Adam appuyé contre la porte-fenêtre. Il a la main posé sur l'interrupteur des lumières extérieures. Il porte un pull en laine noir qui magnifie sa silhouette. Il s'avance vers moi, mon cœur vibre comme une gamine à son premier rendez-vous. " Danse avec moi ". À chaque fois qu'il prononce cette phrase, je tombe amoureuse de lui. Il prend ma main et je pose la mienne sur sa hanche. Il n'y a pas de musique, mais elle résonne dans ma tête. Je porte toujours ma capuche et Adam me l'abaisse. Il se penche et dépose un baiser délicat sur mes lèvres. Malgré le froid, je sens la chaleur envahir mon corps. Je lui rends son baiser. Un flocon de neige tombe sur mon nez. Je me détache d'Adam et lève la tête. La neige commence à tombé, des petits flocons dansent dans la nuit. Je recule et laisse la neige mouillé mon visage. Je tourne en rond en dansant, levant les bras en l'air comme une enfant. Je suis ailleurs, Adam me laisse faire et sourit, il me contemple sans rien dire. Je finis par m'arrêter, trempé. Je me dirige vers Adam et l'embrasse avec amour. Je veux tout oublier et ne pas penser au lendemain. Demain sera un jour nouveau sans Adam et je ne veux pas gâcher les quelques minutes que nous partageons. Je tourne en douceur dans les bras de l'homme que j'aime. Je danse avec Adam sous le ciel étoilé.

- Adam à disparu, je me réveille en sueur. Je suis trempé de fièvre et frissonne. Simon m'apporte un verre d'eau, mais je n'arrive pas à le boire. Je repose ma tête lourde sur l'oreiller. Je dors une bonne partie de la journée. Pour la première fois depuis mon arrivée, je me sens très mal. Séréna insiste pour faire venir un médecin et celui-ci diagnostique une maladie bénigne. J'ai pourtant de la

fièvre, je vais devoir resté au lit, je n'aime pas ça. Je suis désolée pour les personnes qui nous ont invitées. Je m'excuse auprès de Séréna et ses parents, en sachant que le soir même nous fêtons le réveillon de Noël. Je dors encore quelques heures et me réveille endoloris. J'ai besoin de la présence de mon mari. Je suis seule et mes yeux ont envie de pleurer. Chaque personne présente vient voir si je vais bien. À tour de rôle, ils me marquent leur soutien. Les parents de Séréna, Paul et Virginie, sont aux petits soins pour moi. Je trouve cela adorable, mon mari les remercie plusieurs fois. Il passe des heures près de moi, pose un gant de toilette sur mon front et me donne des cachets. Je m'excuse d'être malade. Simon me dit que je n'aurai pas dû sortir hier soir. Mon cœur se met à battre très vite. Il change aussitôt de sujet. Je lui dis d'aller en profiter pour skier avec les autres. Il ne veut pas me laisser seul, je le rassure en disant que de toute façon, je vais me reposer pour être en forme ce soir. Il m'abandonne donc avec réticence. Je ferme les yeux et ma tête me fait mal. La poignée de la porte tourne et Adam entre en silence. Il est le seul à ne pas être venu. Il s'approche de moi, pose sa main sur mon front. Je veux lui parler de la veille, mais il met un doigt sur mes lèvres et me dit que nous en reparlerons plus tard. Il se couche près de moi et j'appuie ma tête contre son torse, je m'endors aussitôt.

18 :

- Je me réveille avec mon mari près de moi. Il est assis sur une chaise près du lit, et semble réfléchir. Je pose ma main sur la sienne, et il y dépose un baiser. Il me demande si je vais mieux, alors je réponds que oui. Quelque chose ne va pas, je le lis sur son visage, il paraît soucieux. Il me dit que j'ai déliré un peu pendant mon sommeil, et que je l'ai appelé. Il me sourit, mais je vois qu'il est troublé. Je finis par oublier mes interrogations, et me lève. La fièvre est tombée, j'ai envie d'une bonne douche. Simon m'accompagne et me prépare un bain plein de mousse. Je me détends dans l'eau parfumé. Paul et Virginie sont ravis que je me sente mieux, seule Séréna reste en retrait. Je trouve cela bizarre, je demande si tout le monde a bien profité de la neige. Paul me confie qu'Adam est resté à la maison toute la journée pour que sa femme et mon mari puissent aller skié. Je comprends maintenant les réactions de Séréna et de mon époux. Je regarde Adam, il me dit simplement que cela ne l'a pas dérangé, mais je sais qu'il l'a fait pour être auprès de moi. Je lui souris avec tendresse. La soirée du réveillon se passe dans la grande salle à manger. Des tables ont été installées en suppléments. Je demande à Séréna combien d'hôtes nous rejoignent. Elle paraît plus apaisée et de bonne humeur. Elle me dit qu'une trentaine d'invités seront présents. Ses parents connaissent beaucoup d'individus de la haute société. Je crois qu'elle essaie de m'impressionner. Mon mari essaie de nouer son nœud de cravate, je le trouve beau dans son costume noir. Je porte une robe longue noire à fine bretelle fendu sur un côté. J'ai relevé mes cheveux en chignon en laissant quelques mèches tombées. Je ne me trouve pas particulièrement jolie, mais je connais le regard des hommes sur mon passage. Je finis mon maquillage par une touche de rouge à lèvres rosé, c'est mon préféré. Mes talons hauts complètent ma tenue. Lorsque je sors de la salle de bain, Simon me dit que je suis très belle et que je vais faire tomber bien des têtes. Je lui tape sur le bras en riant. Nous descendons ensuite du premier étage.

- Je fais un pas dans la salle et m'arrête ébahi. Les propriétaires ont sorti le grand jeu. Un immense sapin trône près de la cheminée. De grandes boules blanches pendent des lustres. Des guirlandes en

plumes blanches, également, tiennent suspendus au plafond. Quelques touches de couleur rouge et vert rappellent Noël. C'est vraiment enchanteur. Les invités se sont mis sur leur trente et un, tous sont habillés avec soin et élégance. Je fais mon entrée au bras de mon mari et les têtes se tournent vers nous. J'entends des chuchotements, mon mari me dit qu'il avait raison, je suis très ravissante. Je cherche Adam d'un regard. Il est en conversation avec des hommes. Il a dû sentir ma présence parce qu'il se retourne et verse un peu du contenu de son verre sur le sol. Je souris de lui faire perdre ses moyens. La soirée se déroule avec animation. Séréna est très à son aise au milieu de cette élite. Mon mari et moi, nous sentons un peu à part, mais Paul nous présente à tous ses amis. Ces personnes sont tous très abordables, seules quelques amies de Séréna, des femmes très fortunées, n'ont pas l'air de m'apprécier. Je n'en fais pas défaut et passe une bonne soirée. Adam reste en replis face à moi. Il m'observe de loin, mais ne s'approche pas. Le repas se passe dans la convivialité et je m'amuse beaucoup. Je me trouve entouré de Simon et de Paul. Ce dernier nous conte les voyages qu'il a effectués avec sa femme. Tous autour de moi se délectent de ses récits. Je jette un œil en direction d'Adam. Celui-ci se tient à côté de son épouse et de sa belle-mère. Il semble s'ennuyer. Il lève les yeux vers moi. Nos regards se mesurent quelques instants et Adam ne lâche rien. Nous levons nos verres pour nous souhaiter de bonnes fêtes. La soirée se finit par de la musique et de la danse. Je me sens fatigué après la fièvre que j'ai eue alors je monte me coucher. Mon mari reste pour prendre un digestif. Dans le couloir qui mène aux chambres, je croise Adam. Nous sommes seuls. Nous nous tenons à bonne distance l'un de l'autre. Le temps semble suspendu. Adam fait quelques pas vers moi et je me rapproche également. Peut-être de centimètre nous séparent. Il se confie à moi, il me dit qu'à partir du moment où je suis entrée dans la salle, il a l'envie irrésistible de m'embrasser. Un millimètre nous sépare maintenant. Il se penche vers moi et dépose un baiser sur mes lèvres. Je sens la fièvre revenir en moi, mais je ne suis plus malade. Juste un baiser d'Adam fait réagir mon corps. Il me regarde une dernière fois avant de s'éloigner. Je reste prostrée dans le couloir et mets quelques secondes avant de regagner ma chambre.

19 :

- Adam joue avec mes sentiments et je n'aime pas cela. Il faut qu'il arrête de m'embrasser quand l'envie le prend. Moi comme une gourde, je tombe dans le panneau à chaque fois. Je lutte déjà très durement pour ne pas prendre mes jambes à mon cou et partir. Adam joue avec le feu.

- Nous sommes le lendemain de Noël. La neige est de nouveau tombée pendant la nuit et je ne suis pas sortie depuis mon épisode de fièvre. L'air de la montagne me fera le plus grand bien. Nous enfilons nos manteaux et partons au centre de la station. Les petites boutiques sont ouvertes. La veille, Simon m'a offert un collier en or avec un pendentif en forme d'ange. Simon porte les gants en cuir que je lui ai donné comme cadeau. Je veux rapporter des souvenirs de nos vacances, j'entre dans un magasin. Ils y ont un choix immense de décorations. Une boule à neige attire mon attention. Elle est de taille moyenne et en son centre une fée se tient assise dans la neige qui tombe sur ses ailes, lorsque vous l'a retourné. Je la trouve magnifique et m'empresse de l'acheter. Je prends encore quelques babioles et rejoins mes amis. Nous nous arrêtons dans un pub et prenons une boisson chaude pour nous réchauffer. Je regarde Séréna, nous n'avons pas beaucoup échangé depuis la soirée de la veille. Elle porte une tenue adaptée à la montagne. Elle semble tout droit sortie d'un magasin

de mode. J'essaie de parler avec elle, je découvre une personne très amusante et censée. Elle me raconte sa rencontre avec Adam. Je ne suis pas très sûr de vouloir l'entendre, mais je tends l'oreille. Lors de leur première entrevue, elle me dit qu'Adam paraissait triste. Il lui raconta qu'une fille l'avait fait souffrir, et qu'il ne parvenait pas à passer à autre chose. Adam n'avait pas voulu lui dire son prénom et je comprends pourquoi. Lorsqu'il avait quitté la ville, un sentiment de mal-être l'avait envahi. Il avait repris sa voiture en sens inverse pour aller la retrouver, mais il s'était arrêté en chemin et avait changé d'avis. Elle n'était pas libre et il ne pouvait rien ni faire. Séréna était en panne avec sa voiture et elle lui avait redonné le sourire. Depuis, ils sont mariés et elle est heureuse. Entendre l'histoire de la rencontre de Séréna et Adam me tourmente. Je ne savais pas qu'Adam était au plus mal pour moi. Je pensais être la seule à souffrir. Je me suis trompée sur tout à ce moment-là. Je comprends également qu'ils sont ensemble grâce à moi. Cela ne me réjouit pas vraiment d'avoir contribué à leurs bonheurs.

- La fin de nos vacances approche et je veux parler avec Adam. Je le trouve dans le coin bibliothèque de la maison. Je me plante devant lui. Pourquoi ne m'a-t-il rien dit. Il me questionne du regard puis soupire. Cela n'aurait rien changé me dit-il, j'aurai choisi Simon, d'une façon ou d'une autre. Je le regarde avec tristesse. Nous sommes bloqués dans un univers où ni lui ni moi n'en connaissons la sortie. Je lui annonce notre départ. Après avoir remercié nos hôtes pour leur accueil et leur gentillesse, je prends la route avec Simon le cœur lourd. Adam m'a embrassé sur la joue en tenant ma taille fermement. Nos regards en disent long sur nos pensées. Je l'embrasse à mon tour, en lui chuchotant de ne pas m'oublier. Puis nous avons quitté les montagnes.

- Le retour au quotidien se fait sans encombre. Le temps reprend son cours. Le travail m'occupe l'esprit. J'ai recommencé à peindre. Je me lance dans une grande peinture, faite de paysage de montagne et de fées qui volent dans un tourbillon de neige. Simon m'a aménagé un petit atelier dans notre jardin d'hiver. J'y passe le plus clair de mon temps. Le soir, il me rejoint et me regarde peindre sans rien dire. Je le vois parfois concentré sur son ordinateur, mais je pense qu'il a beaucoup de travail. Je découvrirai plus tard que cela n'en était rien. Nous passons nos week-ends dans la maison de campagne d'Adam. Je laisse mes souvenirs vagabondés dans mon esprit. La maison n'est pour l'heure pas vendue, donc nous en profitons au maximum. Les nouvelles que nous avons d'Adam et de Séréna nous parviennent par bout. Ils ont voyagé à New York, avec les parents de celle-ci. Adam nous conte les grands espaces Américain. Mon mari en rêve depuis toujours, mais nous n'avons jamais pris le temps d'aller voir de l'autre côté de l'atlantique, un jour peut-être. J'oublie Adam et laisse passer les jours comme avant. Avant, tout ce qui a bouleversé mon existence, avant lui. J'essaie de vivre ma vie, mais je ne le sais pas encore, elle va tourner au cauchemar.

20 :

- Je ne savais pas que la douleur pouvait être aussi intense, avoir mal peut vous tuer. J'ai mal, plus aujourd'hui que je ne le ressentirais jamais. Vous ne pensez pas que votre monde peut s'effondrer en une fraction de secondes. J'enfile ma deuxième chaussure, lorsque mon enfer a commencé. Le téléphone sonne et je ne veux pas décrocher, je suis en retard et soupire en répondant. Une femme au bout du fil se présente comme travaillant à l'hôpital de la ville. Elle me demande de venir

immédiatement, cela concerne mon mari. Je lui demande des explications, mais elle ne veut pas répondre à ma question. Elle dit de faire au plus vite. Je jette le combiné, et me précipite à ma voiture. Le trajet jusqu'à l'hôpital dure une éternité. Mes mains tremblent tellement, que je n'arrive pas à passer les vitesses. Les urgences sont bombées. On m'installe dans une salle et j'attends. Les secondes me semblent interminables. Je demande à voir mon mari, mais on me dit que le médecin va venir. J'ai peur, j'appelle Adam sur son portable, mais il ne répond pas. Je lui laisse un message disant de me rappeler au plus vite. Le médecin entre. Il ne sourit pas, ce qui n'est pas bon signe. Il s'approche de moi, et s'assit sur une chaise. Il me dit que Simon a été victime d'une crise cardiaque à son travail et qu'ils ont fait tout leur possible. Je ne veux pas entendre la suite, je savais qu'au moment où cet homme a franchi cette porte, que Simon était parti. Je ne peux plus respirer. Le médecin me donne un verre d'eau, mais je ne bois pas. Je me plie en deux sur ma chaise et laisse sortir le chagrin qui m'emporte. mon téléphone sonne et je le donne à l'interne. C'est Adam.

- Je demande d'une voix mangée par les larmes, à voir mon mari. Une femme m'accompagne dans une petite salle et Simon est là. Il repose sur son lit blanc. Je suis seule, je ne m'étais jamais senti aussi seule qu'à ce moment-là. Je prends sa main froide et y dépose un baiser. Je reste assise près de Simon et pleure à n'en plus finir. L'infirmière vient me voir et me dit que sa famille est présente. Je sors de la pièce et tombe dans les bras de ses parents. Ils sont âgés et je les considère comme les miens. Toute sa famille est là et je ne veux qu'Adam. J'ai besoin de lui à mes côtés. Je m'assois dans le couloir et remonte mes genoux au menton. Simon est ma seule vraie famille. Je n'avais que lui, je ne comprends pas que l'on peut me l'enlever. J'ai été une mauvaise épouse, en tombant amoureuse de son meilleur ami et on m'a puni pour cela. L'homme que j'aimais d'un amour sincère depuis des années est parti sans me dire adieu. Il ne méritait ça, c'était un homme bon et juste. J'ai été la pire des femmes. Je me déteste pour tout ce que je lui ai fait. Lorsqu'il est parti au travail le matin même, il m'a dit qu'il m'aimait et m'a embrassé avec tendresse. Je lui ai dit que nous irions au restaurant le soir pour nous retrouver, rien que nous deux, comme autrefois. Maintenant, je me sens abandonnée. Comment vais-je survivre sans Simon. Les heures me semblent interminables. Je suis restée prostrée sur ma chaise, seule une infirmière venait me voir pour me tenir compagnie. Enfin, je lève mes yeux pleins de larmes et découvre Adam venant vers moi. Il me serre si fort que j'en étouffe, je pleure dans ses bras. La douleur est si intense, je veux marcher pour aller boire un verre d'eau à la fontaine, lorsque je tombe. Adam me rattrape et me porte en dehors de ce lieu maudit. Il me serre contre lui, il ne dit rien et je lui en suis reconnaissante.

21 :

- Je me réveille en hurlant de douleur. Adam se précipite vers moi, me prend dans ses bras et me soulève. Il s'assit dans mon rocking-chair et me pose sur ses genoux. Il me berce doucement pour me calmer et me donne deux cachets que le médecin m'a prescrits. Je suis à bout, je m'endors contre son torse. J'ouvre les yeux, Adam à mes côtés. Il ne m'a pas quitté de la nuit, il s'est tenu auprès de moi. La perte de son ami est pour lui une épreuve difficile. Il connaissait Simon depuis l'adolescence, en se défendant l'un l'autre des opportuns, ils étaient devenus amis. Cela durait depuis des années, il aimait cet homme comme un frère jusqu'à ce qu'il tombe amoureux de sa femme, alors la jalousie l'avait éloigné de lui. La mort de Simon est très dure, nous sommes tous les deux orphelins. J'essaie de me

lever, mais je ne sens plus mes jambes. Adam m'apporte un café et je le bois en silence. Je n'arrive pas à parler, ma voix est enfermée dans mon chagrin. Les jours suivants furent les pires de ma vie. Adam, que Séréna a rejoint, se tient chaque jour près de moi. Séréna prend soin de moi comme une mère. Elle m'aide pour me laver et m'habiller, je me dis que je ne mérite pas l'attention qu'elle me porte. J'ai couché avec son mari et elle n'en sais rien. Je me sens sale. L'enterrement est difficile. Toutes les personnes qui ont connu Simon viennent vers moi et mes présentes leurs condoléances. Adam reste à mes côtés et je ne le lâche pas. Les parents de Séréna m'ont étreint avec sincérité, tous me disent la même chose, si je suis dans le besoin, ils seront présents. Je les remercie, mais j'étouffe dans cette atmosphère si pénible. Après la cérémonie, Adam me prend par la main et m'emmène loin de tout ça, j'ai besoin de repos.

- Séréna pose mon sac dans l'entrée de la maison de campagne. Ils m'ont emmené là pour que je puisse me reposer. Je regarde autour de moi, mais je ne vois rien. Je m'assois sur le canapé du salon et attends. Adam me couvre d'un plaid. Je tourne le visage vers la fenêtre. Nous sommes au printemps, dehors les oiseaux chantent. Il ne fait pas froid, mais je suis frigorifié. Adam allume un feu dans la cheminée pour me réchauffer. Séréna s'assit à côté de moi et me caresse les cheveux. La souffrance me transperce le cœur. Je pose ma tête sur ses genoux et m'endors. Elle me fredonne une chanson de son enfance. Lors de mon réveil, je suis dans un lit. Adam m'a porté jusqu'à la chambre d'ami. Je me retourne en espérant voir Simon entré dans ma pièce, mais je sais que cela n'arrivera plus. Je me lève et me regarde dans le miroir. Mon visage est marqué par les larmes et des cernes immenses tombent sous mes yeux. On frappe à la porte et Adam entre. Il s'approche de moi et me serre de nouveau contre lui. Sa chaleur envahit peu à peu mon corps et je me sens bien. Séréna est au téléphone à réglé quelques problèmes de travail. Ils ont pris des jours de congé, mais elle doit repartir. Adam restera avec moi le temps qu'il faudra pour que je me rétablisse. Il ne veut en aucun cas me laisser seul. Après le départ de Séréna, Adam m'emmène près de la rivière. Il me tient la main. Je m'assois sur le gros rocher et contemple l'eau s'écouler tranquillement. Je serre mes bras autour de mon corps. Le soleil brille dans le ciel, je lève le visage pour sentir ses rayons réchauffer ma peau. Adam me parle de Simon. Il a besoin de ce souvenir pour ne pas l'oublier. Il me raconte leurs bêtises de collégiens, puis les années lycées. Les filles qui choisissaient toujours Adam et la rivalité qui s'était installée entre eux. Ils avaient toujours fait passer leur amitié avant le sexe féminin jusqu'à ce que Simon me rencontre. Au départ, il avait été très heureux pour nous puis aux fils des années, il m'avait regardé d'une autre manière. Il me trouvait très jolie et jalousait Simon. Ce qu'il ressentait pour moi se débattait dans son esprit. Après notre mariage, Adam avait décidé d'oublier tout ça et continué à vivre, jusqu'à ce jour sur la terrasse ou son cœur c'est emballé en me regardant. La suite est connue de nous deux. Il pose sa main sur la mienne, je soupire et tourne la tête vers Adam. Ce qui s'est passé entre nous ne recommencerait plus. J'avais trahi mon mari de son vivant, je le respecterais dans sa mort. Adam ne semblait pas de mon avis, mais il ne dit rien.

22 :

- Je suis rentrée chez moi, je passe d'une pièce à l'autre sans émotion. Mon âme ne répond plus au quotidien. J'ai menti à Adam en lui disant que tout irait bien, mais je sais que ce n'est pas le cas. Il m'a laissé avec réticence et me dit de l'appeler à n'importe qu'elle heure du jour ou de la nuit, il viendrait

aussitôt. Je ne suis pas entrée dans notre chambre, pas encore. La douleur est encore très présente. Je dois trier ses affaires, mais je n'arrive pas à le faire. Je me dirige dans mon jardin d'hiver. Simon avait apporté des fleurs et des petits arbustes. J'ai aménagé un petit salon avec un canapé et des poufs au milieu de tout ça. Des guirlandes lumineuses solaires pendent çà et là de la pièce. J'arrose mes plantes et m'allonge sur mon sofa. Je dors sur ses coussins, je ne veux pas dormir dans mon lit. J'ai fini par trier les vêtements de Simon que j'ai expédié à ses parents. Les photos sont soigneusement classées dans une boîte à chaussures. Toute notre vie à deux tient maintenant dans un petit carton. J'ai rangé mes peintures. Le chevalet est dans la chambre d'ami, soigneusement rangé avec le reste. Je ne sais pas si j'arriverai à peindre de nouveau. Nos amis prennent de mes nouvelles tous les jours. Ils passent m'apporter de quoi manger et des choses dont je n'ai pas forcément besoin. Adam m'appelle tous les soirs. Nous passons des heures au téléphone et le fait d'entendre sa voix me fait me sentir moins seule. Il me manque aussi. Je pars faire des randonnées avec mes amies pour me tenir en forme et me changer les idées. Je passe à mon travail pour les remercier de leurs soutiens et je sens un profond malaise en entrant. Je ne reconnais plus mes collègues. Un puits immense c'est creusé entre nous. Je ne me sens plus à ma place dans mon univers professionnel. Arrivé chez moi, je prends une décision radicale et tape ma lettre de démission.

- J'ai pris l'ordinateur de Simon, il est rangé dans sa mallette et le mien n'est pas relié à l'imprimante. Je ne fouille jamais dans son ordinateur. Il s'en servait surtout pour le travail. Je tombe sur la page d'accueil et découvre mon prénom sur un dossier. Je l'ouvre, Simon m'a écrit une lettre. Je chausse mes lunettes et commence à lire. Mes yeux s'écarquillent de surprise. Il savait, il savait pour moi et Adam. Je tombe des nues en lisant. Il avait compris qu'il se passait quelque chose entre nous depuis le jour du mariage d'Adam et de Séréna. Ses soupçons avaient commencé quand j'étais rentrée avec les yeux gonflés de mon week-end à la campagne. J'avais prétendu une allergie. C'était le jour où Adam avait demandé si j'étais seule dans la maison, celui aussi où j'avais rompu avec lui. Ensuite, Adam avait rencontré Séréna et je ne l'aimais pas beaucoup à ce moment-là. Puis, j'étais tombé dans les pommes le jour de leur mariage. Simon voyait mon stress et ne comprenait pas ma réaction. J'avais incendié Adam quand il voulait vendre la maison. L'histoire des enfants s'était ajoutée à cela. Il avait fini par comprendre, ce fameux jour où j'avais été malade à la montagne. Ce n'était pas Simon que j'avais appelé dans mon délire de fièvre, c'était Adam. Je recule dans ma chaise et les larmes roulent sur mes joues. Simon continuait en me disant qu'il m'aimait et ferait tout pour gagner cette bataille imaginaire entre lui et son ami. Il ne connaissait pas les sentiments que j'avais pour Adam, mais s'en doutait un peu. Il ne m'avait rien dit parce qu'il m'aimait tellement qu'il ne voulait pas me perdre. Si je le quittais, il respecterait mon choix, il voulait mon bonheur avant tout. Il finissait sa lettre par ses mots, si Adam et Séréna venaient à se séparer et que lui n'était plus avec moi, il aimerait que je finisse ma vie avec Adam. Il était un homme qui prendrait soin de moi et il s'avait que je serais enfin heureuse. Je prends mon visage dans mes mains et pleure à chaudes larmes. Je suis désolé. Je le répète encore et encore. J'imprime la lettre et la range soigneusement dans mon sac. Un jour, je la ferais lire à Adam, mais ce n'est pas le moment. Je dois prendre ma vie en main et je le ferai seule.

23 :

- Je suis Assise dans mon rocking-chair, je médite sur mon avenir. J'ai déposé ma lettre de

démission à mon travail. Maintenant, je suis libre de mes choix. Grace à Simon, je suis à l'abri de tout. Il m'a laissé de quoi vivre pendant longtemps sans me soucier du quotidien. J'ai cependant besoin d'une activité professionnelle propre à moi-même. Je réfléchis à mon avenir, mes envies, ce que je voudrais faire de ma vie. J'aime la peinture, mais je ne suis pas assez calé en arts pour en faire mon métier, par contre j'aime la littérature. Je fais la liste des opportunités qui s'offre à moi. Après plusieurs heures à me tourner les méninges, je décide de sortir prendre l'air. Je me pose à la terrasse d'un café. Je regarde autour de moi et une idée me vient. Les livres restent une passion alors peut être je pourrais en faire mon activité principale. J'imagine un bar bibliothèque. On pourrait y prendre une boisson tout en lisant un livre. Il n'y aurait pas de prêt, mais un cahier de liaison qui permettait de reprendre la page du livre que l'on n'avait pas terminé ou en prendre un autre ou alors réserver son livre pour une autre visite. Je dois trouver un local et une banque qui me suivrait dans mes démarches. J'ai déjà dans l'intention de vendre ma maison. Trop de souvenirs s'y trouvent. Si je veux commencer une nouvelle vie, je dois être prête à quitter ma ville. Adam à l'intention de venir me voir avec Séréna et je lui parlerais de mon plan. J'espère qu'il sera en accord avec mes intentions. J'ai retrouvé une raison de vivre, ce projet va être ma thérapie. Adam lit en silence les quelques feuillets qui compose mon projet, il est silencieux. Séréna lit par-dessus son épaule. Il lève les yeux vers moi et me dit que mon étude est intéressante. Il sourit et me propose de l'aide si j'ai besoin de trouver un bâtiment qui correspondrait à mes attentes. Il me serre contre lui et me dit qu'il est avec moi. Séréna est ravi aussi et je la remercie. Je vais devenir mon propre patron.

- Avec Adam, nous passons des heures sur mon ordinateur à chercher mon bonheur. Je ne sais pas dans quelle ville, je veux travailler. Je trouve toujours une chose qui ne va pas. Pièce trop petite, pas assez de lumière, logement trop loin de la boutique ou simplement trop cher. Adam me regarde d'un air étrange depuis quelques minutes. Il me fait peur. Il me demande si j'aime la région où il habite. Il veut que je monte mon projet non loin de chez lui. Il ne peut pas me voir autant qu'il le souhaite à cause de la distance et m'aider pour créer mon rêve sera selon lui plus facile s'il est à mes côtés. Je souris en hochant la tête. Je reprends ma carte de France et entoure ma nouvelle zone à explorer. Nous trouvons un espace à vendre dans une ville qu'Adam connaît bien. Le quartier où se situe le bâtiment est très animé. Les commerces fonctionnent tous correctement et le marché du samedi matin apporte son lot de clients. La ville se situe à quelques kilomètres de la demeure d'Adam. Il sera là en cas de besoin. Il a à présent une place très importante dans ma vie, mais cela reste platonique entre nous. Depuis la disparition de mon mari, Adam est devenu l'homme sur qui je peux compter. Nous n'avons plus refait allusion à notre histoire et je n'en veux pas plus. Pour Simon, je ne referais pas la même erreur. Par amour pour lui, je ne peux pas tomber encore et encore dans les bras d'Adam. Je me plonge avec force dans le travail que je me suis fixé. J'ai mis en vente ma maison et l'agent immobilier qui s'en occupe est très confiant. Des personnes viennent la visiter et tombe sur le charme de mon jardin d'hiver. Moi aussi, j'avais craqué pour lui lors de notre achat. Simon n'avait pas hésité à faire une offre lorsqu'il avait vu mon sourire à la vue de cette merveilleuse pièce. À présent, ma maison ne m'appartient plus et je roule maintenant en direction de ma nouvelle vie.

24 :

- Le chantier des travaux est presque terminé. Le bâtiment que j'ai acheté se compose du bar et

d'un grand appartement avec terrasse situé au-dessus. Pour y accéder, une porte à l'intérieur donne sur un escalier qui mène au logement. Une autre porte donne sur une petite cour où est entreposé les containers ménagers et divers matériaux. Je suis confiante de l'avancée des travaux. Les peintres ont fini les murs, le bar et la petite cuisine attenante est presque terminée. Les menuisiers installent les immenses étagères pour la bibliothèque. Celles-ci prennent tout un pan de mur. La salle principale est assez grande pour ma décoration. J'installerais des petits coins isolés de deux ou trois fauteuils autour d'une table basse, par ici des divans pour plusieurs personnes, dans d'autres recoins des poufs pour les enfants. Je veux faire de ce lieu un endroit convivial. Des plantes de toutes sortes combleront les espaces libres. Le règlement intérieur stipulera que cet endroit est un lieu de chuchotement pour respecter les clients qui lisent. J'espère de tout cœur que mon concept fonctionne. Pour ce qui est de mon logement, je vis pour l'instant dans un capharnaüm total. La grande pièce à vivre qui regroupe le salon-salle à manger et la cuisine américaine est en chantier lui aussi. Sur les deux chambres que possède mon habitation, je n'en ai aménagé qu'une seule. Une immense terrasse est couverte par une pergola. Je verrais plus tard mon confort personnel, ma priorité se trouve dans mon bar. J'ai rencontré Rudy en faisant mon marché, il recherchait un emploi de barman-serveur et la providence l'a placé sur mon chemin. Il est jeune, mais à de l'expérience et le travail que je lui propose lui plaît beaucoup. J'ai signé le contrat de mon premier employé. Adam m'aide dans les papiers administratifs, mon bureau est jonché de documents et j'essaye de mettre de l'ordre dans tout ça. Adam est mon adjoint, notre relation a pris des allures de collègues de bureau et je ne m'en plains pas. J'ai besoin de lui à mes côtés. J'ai emmené Rudy avec moi rencontré une bibliothécaire qui me conseillera sur les livres que je peux proposer à la lecture. Nous commandons des ouvrages divers, roman, bandes dessinées, journaux, politique, découvertes, voyages, etc. J'ai hâte d'ouvrir mon café.

- Le jour de l'inauguration arrive. Adam est présent, Séréna, ses parents Paul et Virginie et quelques amis sont venus pour me soutenir. Je suis très nerveuse et je ne tiens pas en place. Les premiers clients arrivent, attirés par la curiosité de l'enseigne et par les différentes pubs que j'ai fait auprès des commerçants du quartier. Eux aussi ont fait le chemin en nombres. J'ai appelé mon café " le temps d'un livre ". Tous, trouve l'idée très sympa et en rapport avec le thème mon enseigne. Je me prends vraiment au jeu de la patronne et explique aux clients le concept du bar. Rudy s'occupe des boissons et moi du prêt des livres. Les ouvrages sont dotés d'une puce à l'intérieur de la couverture qui bip si une personne passe la porte avec un livre sans autorisation. J'aime vraiment la technologie. Adam me dit de me détendre, les premières heures se passent bien. Tout va pour le mieux, je suis heureuse pour la première fois depuis des mois, depuis la disparition de Simon. Le dernier client partit, Séréna raccompagne ses parents et Rudy quitte son service. Adam reste avec moi pour fermer la boutique. Il se tourne vers moi et me prend la main. Il a une surprise, je suis comme une enfant impatiente d'avoir son cadeau. Je monte les escaliers menant chez moi les yeux fermés. Adam me guide en plaisantant pour ne pas que je tombe. Je passe la porte-fenêtre et pénètre sur ma terrasse. J'ouvre les yeux. Une grande affiche est accrochée entre deux poteaux de la pergola. C'est un plan de ma future véranda aménagé avec un jardin d'hiver. Tout mon mobilier y est représenté, mon sofa, mes pouffs, une petite table ronde, des bougeoirs en bois, divers plantes, un grand tapis à poil long blanc avec des motifs marron clair. Un poil à bois est dessiné également près de la porte qui donne sur le reste de la terrasse où je pourrais mettre aisément une chaise longue avec un parasol. Adam m'a

fait le plus beau des cadeaux. Une larme vient perler sur mon cil lorsque je découvre mon chevalet dans un coin. Je ne sais pas ce qui me prend à ce moment-là, mais je me retourne et embrasse Adam. Il est surpris de ma réaction. Je m'éloigne sans rien dire et il me rattrape. Il me saisit le bras et m'embrasse intensément. Les larmes coulent sur mon visage pendant que nos lèvres se rejoignent. Je laisse les derniers mois de ma vie derrière moi, la perte de mon mari, la souffrance qui a suivi et tout le reste, s'évacuer dans les bras d'Adam. Je m'accroche à ce baiser et à lui. Il est ma bouée de sauvetage.

25 :

- Le mois qui suit le démarrage de mon activité, j'ai embauché une jeune serveuse pour aider Rudy dans son travail. Elle s'appelle Sophia et respire la joie de vivre. Elle est très jolie avec ses longs cheveux noirs. L'équipe est maintenant au complet. Rudy est sous le charme, même s'ils s'entendent à merveille, ils se chamaillent comme des adolescents, c'est mignon à voir. Quelques mois plus tard, nous fêtons la fin de l'année. J'ai fermé le café pour permettre aux jeunes d'aller dans leur famille. Je me rends chez les parents de Simon passé les fêtes de Noël. Adam m'a invité pour le jour de l'An. Ces derniers sont ravis de ma présence. Nous nous plongeons dans les souvenirs. Sa mère me conte l'enfance de Simon tandis que son père, toutes les bêtises qu'il avait faites. Cela me fait du bien de parler avec eux.

- Le jour de Noël, je pousse la porte du cimetière. Celle-ci grince sur ses gonds. Il fait beau, mais très froid. Je suis emmitouflée dans mon manteau d'hiver et sort mes gants. La tombe de Simon est fleurie et nettoyée tous les jours par ces parents. Je m'assois sur le bord et lui raconte ma vie sans lui. Le bar, mes jeunes employés, mon nouvel appartement ou Adam a suivi tous les travaux de ma véranda. Je peux à présent profiter de mon jardin d'hiver avec délectation. Je n'ai pas encore repris la peinture, le pinceau reste tremblant dans mes mains. Puis je reviens sur Adam, je m'excuse encore auprès de Simon pour la souffrance que je lui ai causé. Découvrir que sa femme et son meilleur ami, on peut être une relation doit être une épreuve terrible. Pour soulager le poids de ma conscience et la sienne, je lui raconte tout. Je pleure à travers mes mots et demande à Simon de me pardonner. J'ai failli à mon serment de ne plus embrasser Adam, mais j'ai craqué d'amour et de désespoir. Une légère bourrasque se lève et fait voler un instant mes cheveux. Simon m'a entendu.

- Je me dirige vers l'entrée de l'église qui est à proximité du cimetière et y pénètre. Il fait bon dans l'enceinte de l'abbaye. Je me pose sur un banc et attends. Je lève la tête et admire le Christ sur sa croix. Un homme en soutane s'assit à mes côtés. Nous sommes entourés de paroissiens venus pour fêter la naissance de Jésus. Une larme roule sur ma joue et je la laisse couler. Le prêtre me prend la main et me fait me lever. Il me dirige vers le confessionnal et m'invite à lui raconter mon histoire, alors je laisse mon cœur se vider. À la fin de mon récit, je lui dis de ne pas me juger. Il reste silencieux un moment et me dit que tout homme devrait être, un jour, pardonné pour ces erreurs. C'est à moi de prendre mon destin en main. Je le remercie de son conseil et souhaite que Simon se trouve au paradis. Je ne suis pas vraiment croyante, mais lorsque j'en ressens le besoin, la foi est un bon allier. Je pars en direction de chez Adam le cœur plus léger.

26 :

- Le soir du réveillon du jour de l'An, je suis assise près de la cheminée dans la maison d'Adam. Je regarde les flammes danser dans le feu. Cela me rappelle mon enfance et les moments que nous passions en famille, le soir de Noël. Mes parents sont morts dans un accident de voiture lorsque j'étais très jeune et une tante m'a élevé comme sa fille. J'ai eu une enfance assez bizarre, entre rébellion et moment de tristesse. Puis je suis devenu une jeune fille avec tout ce que cela implique. Ma tante est décédée des années plus tard et j'ai dû apprendre à me débrouiller seule. Adam vient s'installer près de moi et me passe le bras sur les épaules. Je lui raconte que je suis allé voir Simon. Nous n'avons plus évoqué le baiser sur la terrasse et je ne préfère pas. Il me tend une enveloppe. C'est mon cadeau en retard. Je l'ouvre et découvre à l'intérieur deux billets d'avion pour la destination de mon choix. Il me dit que j'ai besoin de vacances et que cela me ferait le plus grand bien. Je suis très émue et maintenant, il me reste plus qu'à trouver la partenaire idéale pour un voyage. Je l'embrasse sur la joue pour le remercier et me dirige vers Séréna. Je lui propose de m'accompagner. Elle a participé à mon cadeau et c'est une belle preuve d'amitié. Elle saute de joie et me prend aussitôt la main pour regarder les destinations que nous pourrions explorer. Le lendemain, nous avons opté pour Bali. C'est une île indonésienne que j'ai toujours rêvé d'aller visiter. Ces temples majestueux et ses plages en font une destination paradisiaque. Nous n'avons plus qu'à fixer une date et partir. Je m'inquiète un peu pour le fonctionnement de mon bar, mais Adam a tout prévu. Il gèrera l'intendance le temps de mon absence. Je suis sur un petit nuage. Nous partons en février et j'ai hâte de me retrouver sur une plage avec pour seule compagne, le soleil, la mer et un cocktail bien frais. Finis la grisaille de l'hiver, place à Bali. C'était sans compter sur ma nouvelle meilleure amie, qui je dois le dire m'agace un peu et qui va changer tous mes plans de vacances.

- L'aéroport est bombé en ses départs de vacances d'hiver. Je suis arrivé avec plus d'une heure d'avance et après avoir passé tous les contrôles, je patiente tranquillement dans la salle d'embarquement. Séréna est en retard et ne répond pas à son téléphone. Je commence à m'inquiéter sérieusement. Ma surprise est grande, quand je vois débarquer Adam. Il porte un grand sac de voyage et un sac à dos. Je reste sur mes interrogations lorsqu'il arrive à ma hauteur. Il me sourit et me dit que Séréna est très malade et qu'elle ne peut pas faire le voyage avec moi. Je refuse catégoriquement de partir avec Adam. Passer une semaine avec lui sur une île faite en grande partie pour les couples ne correspond pas à mes attentes. J'ai peur de ce qui pourrait arriver, si je craque encore pour lui. J'appelle Séréna qui me dit qu'elle serait très déçue si je ne partais pas avec Adam. Hors de question de me laisser partir seule et la solution de rechange est qu'Adam m'accompagne. Je me tourne vers lui. Il regarde ses pieds et ne dit rien. Un sourire se dessine sur ses lèvres lorsque je finis par accepter. L'embarquement va avoir lieu et je n'ai plus le choix. Dans l'avion qui nous mènent à Bali, je prends place près du hublot. Mon voyage prend une drôle de tournure. Les gens pensent évidemment que nous sommes un couple. J'ai toujours mon alliance et lui aussi, cela peut porter à confusion. Nous sommes obligés de rectifier la vérité à chaque fois. Cela devient gênant pour moi. Nous sommes de simple ami en voyage. Les voyageurs trouvent cela étrange. Plus tard, je m'inquiète auprès d'Adam sur la gestion de mon bar. Les parents de Séréna ont accepté de s'occuper de celui-ci le temps de mon absence. Je les remercierais à mon retour.

- Le chauffeur de taxi qui nous mène à l'hôtel pense lui aussi que nous sommes mariés. Je souris au chauffeur sans pour autant le contredire, j'en ai assez pour l'instant. Les chambres que nous avons réservées avec Séréna se trouvent l'une à côté de l'autre. Heureusement pour moi, partagé ma chambre avec Adam aurait été plus que complexe, je dois l'avouer. Les chambres sont très confortables, Séréna aime le luxe et m'a persuadé de louer dans un de ses hôtels très fortunés. Ma chambre est décorée dans des tons chauds fait de blanc et marron clair. Un grand lit à baldaquin ou est suspendu une moustiquaire donne un ensemble de rêves. Une baignoire immense m'invite à prendre un bain pour me délasser après les heures de vol. Je retrouve Adam à la réception. Je ne veux pas paraître trop sexy et ai opté pour une robe blanche arrivant aux genoux et des sandales en cuir. Lorsque je vois Adam, il porte une tenue blanche, pantalon et chemise de détente, le blanc faisant ressortir son teint halé, il est très beau. Je respire un bon coup et m'avance vers lui. Comment vais-je résister à cet homme. Je prie le bon dieu pour que je ne succombe pas à son charme.

27 :

- Séréna s'est occupée de nous prévoir un emploi du temps très chargé. Des temples, des statues, des couleurs partout, je n'arrive pas à enregistrer tout ce que je vois. Je tourne la tête vers Adam pour lui en faire part, mais c'est moi qu'il regarde. Je lui souris, je suis heureuse qu'il soit à mes côtés. Ce voyage me fait oublier mes derniers mois et je retrouve de la beauté dans ma vie. De retour à l'hôtel, je prends une douche et me prépare pour dîner. Adam m'attend au restaurant et j'ai cette fois opté pour une robe rose clair avec des petits talons hauts. Adam se lève à mon arrivée et me dit que je suis vraiment très jolie. En mon fort intérieur, je veux qu'il me regarde avec envie. Ce que nous avons vécu est encore très présent dans mon esprit et je veux faire tout mon possible pour ne pas reproduire tout ça. Je décide de passer un bon moment avec Adam. Nous parlons de ma boutique, de mes jeunes employés et de Séréna. Je trouve étrange qu'elle ne soit pas encore enceinte. Adam me dit que tout va bien, mais que cela prend du temps. Leur idée d'enfant est encore un projet pour eux et le temps fera le reste. Je me cale dans mon siège et ne dis rien. Adam ferait sûrement un bon père de famille, j'aurai juste voulu dans un petit coin de ma tête que cela ne soit pas avec Séréna. Les jours suivants, nous découvrons des temples plus majestueux les uns que les autres, leurs dimensions m'impressionne. Je me sens toute petite face à ses monuments. Le respect et les traditions de ce pays m'enchantent, je vis un rêve éveillée. Un après-midi plage s'impose comme une évidence. Adam m'a vu nue à maintes reprises, mais les conditions actuelles me font me sentir timide en maillot. Je me trouve grosse et moche. Je regarde les belles femmes autour de moi et me sens déçue face à elle. Adam ne semble pas de cet avis lorsque j'enlève ma robe de bain sur la plage. Il détourne la tête et plonge son regard vers la mer. Je lui dis que je ne peux pas faire mieux. Il me regarde de nouveau et me dit que je plaisante sûrement. Il n'y a personne sur cette plage aussi belle que moi. Je rougis et m'allonge sur ma serviette. Nous nous baignons ensemble et Adam me tient la main. Il me rattrape par la taille lorsque je glisse. Je m'accroche à son cou et oublie où je suis. Nos regards se croisent et je me détache d'Adam le plus vite possible. Pendant ma douche, je me repasse la scène dans la mer, mon cœur bat comme un dingue. Il n'en aurait pas fallu plus pour que j'embrasse Adam. Une chaleur immense a envahi mon corps à ce moment et j'aurai perdu tous mes moyens face à lui. Je mets cela sur le compte de Bali, le soleil, la plage de sable fin, un endroit paradisiaque qui vous fait perdre la

tête. Je rejoins Adam au restaurant de l'hôtel et dîne avec lui sans évoquer se petit accident.

- Être sur une île avec l'homme que vous avez aimé n'est pas bon signe, si celui-ci est marié. Trop de souvenirs remontent à la surface et chaque geste doit être calculé afin de ne pas faire de faux pas, sauf bien sûr si vous manquez de volonté comme moi. Adam m'invite à aller dans un petit bar sur une plage où l'on peut prendre un verre et danser. J'accepte avec envie et je découvre un endroit merveilleux. Le bar, très traditionnel avec ses paillasses, ses tables en bois et ses parasols en bambou, est très fréquenté. Nous sommes en fin de soirée. Les lumières de la terrasse illuminent la piste de danse. Adam m'a offert une fleur, que j'ai mise dans mes cheveux. Je me sens vraiment bien, je bois des cocktails et danse comme une folle. Au milieu de la nuit, Adam m'entraîne sur la plage. Le clair de lune nous éclaire. Je me sens légèrement fatigué, mais je suis avec Adam et rien d'autre ne compte. Les verres d'alcool m'aident à me détendre. Il me regarde sans rien dire. Je danse seule sur le sable et tourne en rond comme une enfant. Je prends la main d'Adam et l'entraîne avec moi dans mon délire. Je finis par tomber dans le sable l'entraînant dans ma chute. Je ris aux éclats, et reprends mon sérieux pour découvrir Adam me regardant. Il est plongé dans mes yeux et sans prévenir, il m'embrasse. Il a lutté contre moi depuis notre arrivée et ne tient plus. Je tombe aussi dans mon propre piège et lui rend son baiser. La porte de ma chambre claque. Nous nous déshabillons très vite et Adam me soulève. Je l'attire à moi et en moi. Je le veux de toutes mes forces. Je retombe encore et encore amoureuse de lui en oubliant les conséquences de ce moment. Nous faisons l'amour passionnément et je m'endors dans ses bras.

- Le lendemain, je lève la tête et découvre Adam sur la terrasse de ma chambre. Il est appuyé sur la rambarde qui sépare la chambre du jardin. Lorsque je me lève et vais vers lui, je lis dans ses yeux tout l'amour qu'il me porte. Il me soulève de terre et je passe mes hanches autour de sa taille. Je l'embrasse et lui dit que j'ai envie de lui. Il ne se fait pas prier me portant jusqu'au lit. Je passe avec Adam deux jours intense. Nous allons nous promener, manger dans divers restaurants et Adam me prend la main sans gêne, puis nous faisons l'amour jusqu'à épuisement. Je suis sur un nuage, je flotte dans un rêve éveillé. Je ne veux pas penser à la réalité, nous n'évoquons pas notre retour, de peur de gâcher ce qui nous est donné. Je vois Adam se battre avec ses sentiments et moi, je suis amoureuse de lui. Il m'offre un collier en perle et je l'embrasse. Je ne ressens aucun remord à ce que je fais. J'aime cet homme et je sais que ce moment d'égarement va me coûter très cher, mais je m'en moque. Adam est à mes côtés et cela suffit à mon bonheur même s'il est de courte durée. Adam me fait l'amour avec passion et je m'enfonce de plus en plus profondément dans l'oubli.

28 :

- Le retour sur terre se fait brusquement lorsque je monte dans l'avion. Par le hublot de celui-ci, je contemple le ciel. Je me sens au plus près de Simon à cet instant, j'aurais souhaité qu'il soit à mes côtés, ce qui est arrivé entre Adam et moi n'aurait jamais eu lieu. Je serai parti en voyage avec Simon, et non avec Adam, je ne serais pas retombé amoureuse de lui et je ne serais pas à chercher des solutions inexistantes pour être avec lui. Je sais que mon bonheur est interdit. Adam est marié et je ne peux pas faire de mal à Séréna. Celle-ci m'a aidé dans mes moments de détresse, elle est une fille fragile, c'est ce que je pensais en tout cas, et va sûrement être maman bientôt. Je ne peux pas

détruire une famille. Adam est plongé dans ses pensées. Il me prend la main sans rien dire. Il sait qu'à l'instant ou l'avion atterrira, notre amour sera fini. Tout ce que nous avons vécu à Bali, restera à jamais là-bas.

- Séréna nous attend à l'aéroport en compagnie de ses parents, de Rudy et de Sophia. Ils ont tous fait le déplacement pour nous accueillir. Je serre Séréna dans mes bras et la remercie d'avoir permis à Adam de m'accompagner. Alors que je prends mes valises, je capte ce que je n'aurais jamais dû entendre. Je lâche mes bagages et me retourne. Séréna explique à Rudy et Sophia que dans quelques mois, Adam et elle seront à l'aéroport en direction des États-Unis. Ils partent vivre définitivement près de ses parents à New York. Je regarde Adam avec effroi, l'interroge du regard. Voyant qu'il ne bronche pas, je fais mes adieux à Séréna et ses parents, je tourne les talons en direction d'un taxi. Les jeunes me suivent sans prononcer un mot. Ils voient ma colère et préfèrent ne pas s'en mêler. Je pose enfin mes bagages chez moi. Je suis seule et je n'ai pas voulu que Sophia reste pour me soutenir. Elle a compris l'importance que représente Adam pour moi. Je lui dis que ça allait bien se passer et qu'elle rentre chez elle. Je ne pleure pas. Adam le savait depuis notre départ et il ne m'en a pas parlé. Je lui en veux de m'avoir caché une chose aussi importante. C'est lui qui m'a proposé de venir habiter dans sa région, d'être au plus près de lui et maintenant, je me retrouve seule. J'ai des nouveaux amis, mais j'ai aussi besoin de lui au quotidien. Je comprends alors, que je ne vis que parce qu'il est près de moi. Je n'ai jamais envisagé qu'il puisse me quitter comme l'a fait brutalement Simon. Je dois à tout prix chercher un remède à mon malheur et ne dois pas empêcher Adam de vivre son bonheur. Ma vie devient de plus en plus compliqué.

- J'ignore les appels d'Adam pendant plusieurs semaines. Il ne passe pas au bar. J'ai dit à Sophia de ne pas répondre s'il essayait de me joindre. Je ne veux pas affronter son regard. Ne pas me dire qu'il part aux États-Unis m'a foutu un coup. Je ne lui pardonne pas de m'abandonner comme il le fait. Je le déteste aujourd'hui plus que je l'aimais hier. Je regarde le visage de Simon accroché dans mon bureau. Je lui raconte tous mes déboires. De toute façon, il ne peut ni refuser ni approuver mes choix, il n'est plus là pour me juger. Mon destin m'appartient désormais. Je me souviens de sa lettre, je la relis souvent le soir avant de m'endormir. Si j'avais donné cette lettre à Adam, changerait-il d'avis et resterait-il avec moi. Je me prends la tête tous les jours avec cette question. Mon cœur a envie qu'il la lise, mais mon esprit me dit que s'il m'aime vraiment, il n'a pas besoin de cette lettre. Il quitterait sa femme pour moi sans avoir l'accord de Simon pour me choisir. Je me fais une raison et continue à vivre comme je le peux. Je range les livres de la bibliothèque, quand j'entends le carillon de la porte d'entrée. Je me retourne et découvre Adam. Il est seul. Il est toujours très beau comme à son habitude. Il me regarde et tente de me parler. Je lui dis que je n'ai rien à lui dire, il a fait son choix et ce n'est pas moi. Je monte dans mon appartement, il me suit sans prononcer un mot de plus. Je m'installe dans ma véranda et détourne la tête. Il s'assit en face de moi et me force à le regarder. Il ne m'a rien dit à propos de son départ parce qu'il ne savait pas s'il allait partir. Je ne comprends plus rien à toute cette histoire. Adam me prend pour une idiote et je tombe dans le panneau. Il n'arrive pas à quitter Séréna. Sa fragilité et son émotivité font qu'il a peur qu'elle commette une bêtise. Je le regarde sans répondre et cherche mes mots. Tout se bouscule dans mon esprit. " Ne fais pas ça, ne me quitte pas toi aussi ". Je vois Adam se débattre avec ses obligations. D'un côté, sa femme et de l'autre

moi. Il m'aime et pourtant, c'est elle qu'il a choisi, je le savais, comme j'avais choisi Simon. Je n'ai plus de larmes à verser. Adam me dit qu'il part la semaine suivante. Je n'irais pas à l'aéroport. Je n'y arriverais pas cette fois. Je laisse Adam partir loin de moi et m'approche du bord de ma terrasse. La hauteur me tuerait, mais vivre sans les deux hommes que j'aime ne peux pas durer. Le premier m'a été enlevé trop tôt et le second m'abandonne à son tour. Je me penche en avant.

29 :

- Je n'ai pas sauté, le visage de Simon se dessinant devant mes yeux. Il n'aurait pas voulu que le rejoigne. Il m'aurait dit, de ne rien lâcher et de ne pas abandonner si facilement. Je suis encore jeune, j'ai toute la vie devant moi. Je me suis assise sur le sol de la terrasse et j'ai laissé passer le temps jusqu'à ce que je n'ai plus de larmes à verser. Sophia m'a appelé pour m'inviter à dîner avec des amis, j'accepte. Voir d'autre personne, me fait oublier ma solitude. Je passe une bonne soirée avec ses jeunes amies. Les filles la taquinent sur Rudy et je souris. Elle est très attachée au jeune homme, mais n'arrive pas à me l'avouer. Elle aussi a peur de l'échec. Je lui fais comprendre que Rudy ressent sûrement la même chose qu'elle.

- J'emmène Sophia et Rudy passés des vacances avec moi dans la maison de campagne d'Adam. Celui-ci est parti aux Etats-unis pour toujours. La maison n'est pas encore vendue, alors j'en profite au maximum. J'ai gardé la clé de secours. Nous nous promenons dans le village et près de la rivière. Je me pose sur le rocher et contemple l'eau coulé doucement. Je dors dans la chambre d'Adam. Sophia et Rudy se partagent les chambres d'amis. Ils me font beaucoup rire et sont très gentils avec moi. Je les aime bien tous les deux. J'espère qu'un jour, ils finissent par comprendre qu'ils ont besoin l'un de l'autre.

- Je retourne sur la tombe de Simon et me pose sur la pierre chaude. Je lève mon visage sur le soleil et sens le vent jouer sur ma joue. Je sais que Simon est à mes côtés. Je lui raconte que j'ai très peu de nouvelle d'Adam. Depuis son départ, il se contente de m'envoyer des messages, pour me dire que tout va bien et qu'il est dans un pays grandiose. Je lui réponds avec des mots simples. En fait, je ne sais pas quoi lui répondre. Je ne peux pas lui dire qu'il me manque. Sérèna doit être à ses côtés et ne comprendrait pas. Mes deux jeunes employés voient bien ma tristesse et font tout leur possible pour me changer les idées. Ils essaient de me présenter à leurs amis masculins, mais je leur dis que je ne suis pas prête pour ça. Le temps fera son chemin et je finirais un jour par rencontrer quelqu'un, mais ce n'est pas à l'ordre du jour. Je me noie dans le travail. Le bar occupe mes journées avec intensité et je ne m'en plains pas. Faire tourner une enseigne demande beaucoup de son temps et d'esprit. Je monte chez moi le soir, fatiguée, mais heureuse que cela fonctionne. Je tire le rideau de la boutique et souris à mon avenir.

30 :

- Trois années se sont écoulées depuis la mort de Simon, deux, depuis le départ d'Adam. Ma vie se résume à faire fonctionner mon bar, aller à la bibliothèque de la ville ou dans les librairies pour découvrir de nouveaux livres à proposer à mes clients. Je fais également mon marché et suis devenue amie avec les commerçants du quartier. Ils ont toujours un mot aimable pour moi, et cela me

réconforte. J'ai un peu oublier Adam. J'ai des nouvelles pour les fêtes et mon anniversaire. Il me dit qu'avec Sérena, ils n'ont toujours pas d'enfant, malgré les nombreux examens qu'ils ont passés. La France lui manque aussi, comme moi. Je referme mon ordinateur et soupire. Je me pose dans ma véranda et m'installe devant mon chevalet. Je peins de mémoire la maison d'Adam et accroche le tableau dans mon salon. Je me contente de ce que j'ai. Sophia me dit un soir que je ne peux pas rester seule toute ma vie. J'y réfléchis, mais je n'arrive pas à franchir le pas. Les deux hommes que j'ai aimés ne sont plus là, alors rencontré quelqu'un me fait peur. Je lui dis pour la rassurer que j'y penserais un jour. Elle me tape sur le bras et me serre contre elle.

- Lorsque que vous rougissez parce qu'on vous regarde, cela signifie que vous êtes sur la bonne voie. Ce sont les mots de Rudy. L'homme qui me fait cet effet, se trouve assis sur un fauteuil en cuir dans un coin du bar-bibliothèque. Il lit un livre de Dickens. Je l'ai déjà vu une fois, mais j'étais occupé avec des clients et n'avais pas vraiment regardé son profil. Il est brun avec les cheveux mi-longs. Il porte une veste noir et un foulard autour du cou. C'est un bel homme. En m'approchant de plus près, je croise ses yeux bleu clair. Rudy me pousse volontairement et je tombe presque sur mon charmant inconnu. Je m'excuse gauchement et lui donne mon plus beau sourire. Il me regarde longuement et je vois qu'il fixe mon annulaire. Je n'ai jamais enlevé mon alliance et je ne peux pas m'y résoudre. Rudy et Sophia me l'on déjà fait remarquer, mais je change de sujet. Je mets mes mains dans mes poches et lui propose un café pour me rattraper. Il refuse de suite. Je me sens toute niaise et part en direction de mon bureau. Je cache mes mains sur mon visage. Mes joues ont viré au cramoisi et je n'ose plus sortir de la pièce. Je me suis pris un vent monumentale et je regrette de lui avoir proposé un café, gratuit en plus. En sortant du bureau, après avoir retrouvé mes couleurs, je constate que l'homme à disparu. Je soupire et prie pour qu'il ne revienne pas.

- Ce matin, j'ai relevé mes cheveux en chignon et mis une robe à fleurs. Je descends ouvrir à Rudy et Sophia, qui prennent leur service. Il est encore tôt et cela me laisse le temps de remettre de l'ordre dans la salle. Peu après l'ouverture, Sophia me tape dans le coude pour me faire tourner la tête. Mon bel inconnu se trouve à sa table, il a repris son Dickens et le lit tranquillement. Il a commandé un café, mais Sophia fait semblant d'être occupé pour que je lui apporte. Je m'approche de lui et dépose la tasse sur la table en lui disant discrètement bonjour. Il lève la tête de son livre et me fait un sourire à faire tomber un ange du ciel. Je lui rend donc son sourire et part vers le bar. Pendant plusieurs minutes, je sens son regard sur moi. Je fais comme ci je n'avais rien vu, et continue mon activité. Il se lève pour remettre le livre qu'il a fini en place et s'approche de moi. Il m'aborde pour me demander si j'ai un autre Dickens dans ma bibliothèque. Je lui réponds que je n'en ai qu'un, et c'est celui qu'il a lu. Il paraît désolé et sort du café. En passant d'avant la devanture du magasin, il s'arrête quelques secondes pour me regarder. Pour la première fois, depuis longtemps, je me sens jolie sous le regard de cet homme. L'après-midi, je file dans une librairie pour acheter des livres de Charles Dickens et quelques autres auteurs qui se rapprochent de son univers. J'espère peut-être que l'homme aux yeux bleu revienne dans mon café. Plusieurs jours, plus tard, je prends une commande au bar quand ce fut le tour de yeux bleus, c'est comme ça que je l'appelle dans ma tête, de se présenter. Je ne peux détacher mes yeux des siens. Le bleu qui s'y reflète ressemble à une mer calme et apaisante. Il tousse un peu et je sors de ma torpeur un peu gêné. Il commande un café et une part de gâteau. J'en profite

pour lui dire que j'ai acquis de nouveaux romans. Il se dirige vers la bibliothèque et prend un des nouveaux livres que j'ai acheté. Je suis contente de moi. Après quelques heures, il regarde sa montre, j'ai vu qu'il ne porte pas d'alliance, il se lève et se dirige vers moi. Il me demande de lui mettre une option sur le livre qu'il n'a pas fini. Je remplis le formulaire et lui demande de signer. Il s'appelle William, à côté de son nom, il a noté son numéro de téléphone et inscrit les mots suivants, " pour un café ou qu'il vous plaira ". Je ne réponds rien, mais lui donne mon plus beau sourire.

31 :

- Je tourne depuis des heures, le numéro de téléphone de William entre mes doigts. Je n'arrive pas à me décider. Ou je l'appelle, et il ne répond pas, sois j'attends de le revoir au café, en n'étant pas sûr qu'il y revienne. Mon cerveau ne trouve pas la bonne décision et le temps passe. Je finis par me dire, qu'un simple café ne m'engage à rien. Je ne vais pas l'épouser non plus. Je prends le papier et compose son numéro. Je retrouve William dans un café qui longe les berges de la ville. Une rivière coupe celle-ci en deux et je contemple les bateaux navigués sur la rive. J'aime bien cet endroit, pour sa vue et son calme. L'eau m'apaise beaucoup. Je repense souvent à la rivière près de la maison d'Adam. Avant de partir, je regarde mes mails, mais pas de message de lui. Je suis déçu et j'attrape mon sac en fermant ma porte d'une main ferme. Tant pis pour Adam, il est loin de moi et William avec moi.

- J'arrive près du café et l'homme aux yeux bleus est là. Il m'attend assis à une table. Je me poste devant lui et il me sourit. Son sourire aurait fait craqué n'importe quelle femme à des kilomètres à la ronde. Je prends place près de lui. Il commande deux cafés et nous entamons notre conversation. Je n'ai pas enlevé mon alliance et je lui explique ma situation. Il m'avoue qu'il est au courant. Il s'est renseigné auprès de Rudy par curiosité en se demandant comment une femme comme moi pouvait être seule et celui-ci lui a en partit raconté ma vie. Je n'en veux pas à Rudy, c'est un garçon bien. William comprend très bien ma situation et je le trouve très sympa. Il est écrivain. J'aime beaucoup ses personnes. Les écrivains ont une imagination et une manière de raconter les choses, réelles ou non, propres à eux-mêmes. William est célibataire, quelques petites copines, mais rien de profiteurs. Son métier le fait voyager beaucoup et les femmes se sentent souvent délaissées. Je l'écoute attentivement et me laisse bercer par ses paroles. Il me raconte ses voyages aux quatre coins du monde. Il écrit surtout des policiers, mais aussi des livres de voyages, découvrir des pays le fascine. Lorsqu'il me demande le dernier voyage que j'ai effectué, je repense aussitôt à Adam et Bali. Je n'épilogue pas sur le sujet. William est un homme charmant, drôle et avenant, il me propose un dîner et j'accepte volontiers. Il dépose un léger baiser sur ma joue et je pars en souriant.

- Je rentre chez moi, et Sophia attend mon appel. Je lui ai parlé de mon rendez-vous et elle veut en connaître tous les détails. Je passe des heures au téléphone et oublie le message d'Adam qui clignote dans ma boîte mail. Je fais les boutiques de vêtements depuis des heures, pour trouver la tenue parfaite pour un rendez-vous. Cela fait des années que je n'ai rien acheté pour sortir. Mon premier rendez-vous avec Simon est loin derrière moi, et je me trouve vieille. Je finis par opter pour une robe simple, blanche et rose en tissus léger qui descends légèrement en biais sur le côté. Je descends les escaliers quand je croise Rudy et Sophia. Ils me sourient tous les deux, m'encouragent dans ma

démarche. Rudy me dit, que si cela se passe mal, je n'ai qu'à l'appelé et il viendra à ma rescousse. Je le prends dans mes bras et l'embrasse sur la joue en laissant une trace de rouge à lèvres.

32 :

- Je rejoins William dans un restaurant du centre-ville. Il patiente tranquillement à la table du restaurant. La soirée se passe sans stress. Je lui donne des détails de ma vie, avant et après Simon, sans pour autant parler d'Adam. Je le mentionne seulement en tant qu'ami. Je ne peux pas lui raconter toutes mes aventures sentimentales, il aurait pris ses jambes à son cou et serait parti en courant. Je lui parle de ma décision de tout changer lorsque j'ai ouvert le bar-bibliothèque avec l'aide de mes amis. Pour sa part, il me dit qu'il envisage un voyage pour ses recherches pour plusieurs mois, mais n'a pas encore de date. Je recule sur ma chaise, le mot abandon clignote brusquement dans mon esprit. Je ne dis rien à William et continue mon repas sans l'interrompre. Je dois me lever tôt le lendemain, et je lui en fais part. Il me raccompagne à ma voiture et me dépose un baiser léger sur les lèvres. Je passe mes doigts sur celle-ci. La dernière personne qui a fait cela, se trouve à des milliers de kilomètres de moi. Le visage d'Adam vient passer à ce moment dans ma mémoire, et je le chasse. Je donne à William l'occasion de passer au bar, mais de l'autre coté cette fois, pour qu'il découvre mon univers. Il accepte avec plaisir et je rentre chez moi le cœur palpitant. Je pose mon sac sur le canapé, lorsque je vois le message d'Adam. Je m'installe devant mon ordinateur et lit. Adam me dit qu'il a besoin de me parler et qu'il attend mon appel avec impatience. C'est important pour lui, je recule sur ma chaise. La nouvelle que je redoute depuis longtemps arrivera si je l'appelle. Adam va sûrement m'annoncer que sa femme est enceinte et qu'il va bientôt être papa. Le bonheur d'Adam me fait plaisir, mais je ne veux pas y participer.

- Je mets plusieurs semaines avant d'appeler Adam. William vient au bar et je lui explique comment je fais fonctionner celui-ci. Il semble très intéressé par mes explications. Je découvre un homme tout à l'écoute. Il me fait beaucoup rire, ce dont j'avais le plus besoin. Il me prend par la taille, pour me contourner, à des gestes tendres et prévenants, c'est un vrai gentleman. Nous passons des heures dans ma véranda, à parler de notre passion pour les livres. Il admire ma peinture et j'en rougis. Il m'embrasse seulement deux fois, mais je ne veux pas précipiter les choses. Il le sait, et le comprend très bien. Je suis à préparer le dîner, lorsque l'on sonne à ma porte. Je fais presque tomber mon ustensile de cuisine. La seule personne qui a les clés du bar pour accéder à mon logement est Adam. William prépare les verres pour l'apéro et se penche pour m'interroger du regard. Je deviens toute rouge. J'ouvre la porte à Adam qui m'enlace fortement, sans voir William dans le couloir.

- Je regarde les deux hommes avec appréhension. Adam a mis quelques secondes, pour se rendre compte de la présence de William. Celui-ci n'a non plus pas bougé d'un pouce. Il attend ma réaction. Adam lève enfin les yeux sur lui et se détache de moi. Il me regarde avec surprise. Son regard devient noir, lorsqu'il aperçoit la table dressée dans le salon. Je présente Adam à William. Celui-ci reste très poli, et lui serre la main. Il se dirige ensuite vers la cuisine, pour nous laisser un peu d'espace. J'entraîne mon visiteur dans la véranda et le reprends dans mes bras. Je suis heureuse de le revoir, après tous ses mois sans lui. Je lui demande où se trouve Séréna. Il m'explique que celle-ci a dû rester en Amérique avec ses parents. Leur couple bat un peu de l'aile. La vie aux USA, ne correspond pas

toujours au rêve américain qu'il s'était imaginé. Séréna et lui n'ont pas forcément la même vision de la vie. Elle est encore jeune, veut constamment faire la fête avec ses amies riche. Elle voyage aussi beaucoup pour son travail, ce qui fait qu'il se retrouve souvent seul. Les disputes sont fréquentes entre eux. Bien sûr, Séréna n'attend toujours pas d'enfant, ce qui amplifie les conflits. Adam a voulu s'éloigner de tout ça, et pris l'avion pour la France. Son cœur l'a mené jusqu'à moi. Je l'écoute parler, hypnotisé par son regard. Je m'approche de lui bien trop près. J'oublie presque la présence de William. Il s'approche de nous, et pose son bras sur le mien, comme pour montrer à Adam que je lui appartiens. Je me réveille de ma torpeur, Adam le fusille du regard et se tourne vers moi. Je m'excuse auprès de lui et explique que Will et moi sommes sur le point de dîner ensemble. J'insiste sur le mot ensemble, pour lui faire entendre que je souhaite être seul avec William. J'invite donc Adam à revenir me voir dans la semaine et nous prendrons le temps de nous parler tranquillement. Adam part sans me bousculer. Je dîne, mais je suis ailleurs. Revoir Adam, fait remonter comme toujours mes dernières années avec lui et Simon. William me parle, mais je n'entends pas. Il pose ses doigts chauds sur ma joue, ce qui me fait sursauter. Je m'excuse et lui dis que la venue d'Adam n'était pas prévu, et que j'arrive pas à me concentrer sur nous deux. William me prend la main et m'entraîne dans le salon. Il lance de la musique et m'enlace en me faisant danser la valse. Je ris, ne connaissant pas les pas. Il m'embrasse et je ne l'encourage pas à aller plus loin. Après le départ de mon invité, je m'assis sur mon sofa. Adam est là et je ne sais pas comment réagir à la situation. J'étais très heureuse de le voir, mais j'ai aussi peur de succomber encore à son charme. L'effet qu'il produit sur moi est vraiment inexplicable. Je n'arrive pas à le décrire. Je suivrais Adam au bout du monde, s'il me le demandait. Mais il n'est pas là pour moi, il est toujours marié.

33 :

- William m'invite chez lui et me sort le grand jeu, dîner aux chandelles, champagne et musique d'ambiance. Il a vraiment fait beaucoup pour me surprendre. Il ne connaît pas ma relation avec Adam, sauf qu'il est mon meilleur ami et la personne la plus importante, depuis le décès de mon mari. Je lui explique la situation d'Adam et il semble sur ses réserves. Il ne comprend pas qu'un homme peut quitter sa femme, pour aller retrouver sa meilleure amie à des milliers de kilomètres. Je change de conversation, je ne veux pas me justifier sur ma situation avec Adam. La soirée est merveilleuse, mais je me retrouve seule dans mon lit, j'ai repoussé encore une fois William. Il est très compréhensif avec moi, et me dit qu'il me donnera le temps qu'il me faudra pour être prêt avec lui. Il pense que faire l'amour avec un autre homme que mon mari doit être une étape difficile à franchir. Je ne le contredis pas, mais ne me sens pas du tout à mon aise dans cette phrase. Je ne peux pas encore lui dire la vérité sur mon histoire, il ne comprendrait pas et me quitterait sans hésiter, je me suis attaché à lui. Il a fallu qu'Adam revienne dans ma vie, avec ses problèmes.

- Nous sommes en rendez-vous dans un café du centre-ville, Adam m'a apporté des fleurs. Je trouve cela mignon et lui donne un baiser innocent sur la joue. Son regard croise le mien et je rougis sous ses yeux. Il me questionne sur la nature de ma relation avec William. Je lui dis seulement que nous sommes des amis très proches, et que je tiens beaucoup à lui. Adam me paraît jaloux et je lui fais remarquer qu'il est toujours marié et que moi, je suis seule. Il me prend la main et y dépose un baiser, je lui souris sur ce geste tendre. Il veut me dire quelque chose, mais mon téléphone sonne sur un

appel de William. Je retire ma main et oublie quelques secondes Adam. Il me fixe de ses grands yeux marron pailleté d'or. Son regard m'envahit, alors que j'essaie de parler à mon interlocuteur. Je raccroche et demande à Adam de ne pas me regarder comme il le fait. Il joue les innocents, et m'envoie son plus beau sourire. Je sens mon cœur faire des bonds dans ma poitrine, comme à chaque fois que cet homme me regarde avec ses yeux dorés, je le déteste à ce moment précis. Adam n'aime pas William à n'en pas douter, il lui trouve beaucoup trop de défauts à mon goût. La jalousie qui sommeille en un homme, ressort facilement au moindre écart, je lis dans les yeux d'Adam comme dans un livre. Il me fait le coup de l'ami, celui qui veut prendre soin de moi, en me sommant de prendre garde, mais je ne trouve rien à reprocher à William. Je lui fais savoir, et il se renfrogne dans son fauteuil. J'essaie de ne pas me fâcher avec lui, Adam sait que je ne veux pas rester seule toute ma vie, et n'accepte pourtant pas de me savoir avec quelqu'un d'autre. Je ne sais pas ou vais me mener mon aventure avec William, mais cela ne le regarde pas. Nous nous quittons sur une note négative.

- Je dispose des fleurs de plusieurs sortent dans de grands vases, pour égayer la pièce principale du bar. Rudy et Sophia travaillent en osmose, ils chantent et dansent au rythme de la musique que diffuse la radio. Leur bonne humeur fait plaisir à voir. Moi, je me tourmente toujours dans mes histoires de cœur. Celui ci à encore des ratés coté sentiment. Will est un homme charmant et très attentif. J'ai de l'attirance pour lui, mais je ne suis pas amoureuse, je le sais. Adam se trouve en France et mon esprit est tourné vers lui. Je lui ai dit que je voulais continuer ma vie, et essayer d'avoir de nouvelles relations, mais je me mens. Je lui ai aussi menti sur ma relation avec William. Adam est marié avec Séréna, et je ne veux pas avoir de relation avec un homme marié. Je ne veux plus de ça, je veux plus, j'ai souffert de ma situation avec Adam, mais il n'est pas venu pour moi et je me le répète tous les jours. Il m'a confié que son couple ne va pas très bien. Je ne veux pas être son lot de consolation, parce que sa femme n'est pas assez mature pour lui, ne fait pas partie de mes priorités. J'espère qu'il parviendra à le comprendre, ce qui ne fut pas le cas pour les heures à venir. Ma soirée commence par un bon bain bien chaud, je me prélasser dans ma baignoire, lorsque la sonnette retentit. Je m'enroule de mon drap de bain, nouant une serviette de toilette sur mes cheveux. Je regarde d'abord dans l'œil de la porte avant d'ouvrir. William se trouve de l'autre coté et attend patiemment, je suis heureuse de le voir, l'accueillant avec un sourire. Il est très ravi de ma tenue, je lui tape dans l'épaule en plaisantant et me dirige de nouveau vers ma salle de bain pour me vêtir. On frappe à ce moment à la porte, et s'en m'en demander la permission, William l'ouvre. Adam se tient contre le mur de l'escalier. Il ne met pas deux secondes avant de réagir, dès qu'il me voit dans ma tenue très légère, il se rue vers William et lui assène un coup-de-poing dans le visage. J'enfile un pantalon à la hâte et me précipite vers Will, pour le soutenir. Il se relève, et malgré mes appels, se précipite sur Adam. J'ai beau leur dire d'arrêter, aucun des deux combattants ne m'écoute. J'essaie tant bien que mal de les séparer, je ne vois pas venir la claque qu'Adam m'assène dans la confusion. Je recule les yeux pleins de larmes en me tenant la joue. Les deux hommes ont cessé leur combat et me fixent de leurs yeux effrayés. Will veut me prendre dans ses bras, mais je le repousse. Adam me regarde sans me voir. Je prends mon sac, les clés de ma voiture et sort de mon logement sans un regard en arrière. Je leur intime de ne pas me suivre. Je cours à ma voiture, démarre en trombe et emmène avec moi mon cœur brisé..

34 :

- J'ai roulé toute la nuit, je suis épuisée par le trajet. Mon cœur m'a mené à Simon. L'aube pointe le bout de son nez. J'ouvre la porte du cimetière qui grince sur ses gonds. Un silence plane dans les allées. Le cimetière a des allures fantomatique, comme dans un film d'épouvante. Une légère brume se dessine au-dessus des tombes. Le calme des lieux me donne des frissons et je ne suis pas très à l'aise. Je m'approche de celle de Simon et pose un regard sur le marbre. Il est propre et orné de fleurs naturelles. Je me pose sur le bord et ferme les yeux quelques secondes. Je me sais seule et je raconte mon malheur à mon cher disparu. Je lui parle de William et du retour d'Adam. Cela ne fait aucun doute sur les sentiments de ce dernier. Il a sauté sur Will, en pensant que nous venions de faire l'amour. La jalousie d'Adam l'a pour cette fois trahie. Plusieurs appels sans messages de William s'affichent sur mon portable, mais je ne réponds pas. Adam pour ça part, n'a pas essayé de me joindre. Je sais que ce n'est pas la faute de Will, mais je ne trouve pas les bons mots pour lui expliquer ce qui s'est passé. J'ignore donc ses appels et éteint mon téléphone. Un bruit de pas me fait sursauter. Je me retourne, pour découvrir une vieille femme qui m'observe. Je la salue doucement. Elle s'approche de moi et me toise de ses petits yeux ornés de lunettes rondes. Elle paraît âgée et marche avec une béquille. Elle me salue à son tour et regarde autour d'elle. Elle comprend que je suis seule.

- J'entame une discussion sur le temps qu'il fait et essaie de paraître aimable. Elle remarque mes yeux gonflés de fatigue et m'invite à prendre un café. Sa maison se trouve à quelques pas du cimetière. J'accepte avec bonheur et la suis de plein gré. Elle habite une petite maison en pierre, entourée d'un jardin rempli de fleurs.

- Je pénètre directement dans la cuisine par une petite porte. Un feu ronfle dans la cheminée. Elle se penche pour y déposer une bûche et le ravivé. Son café a le goût des hivers d'autrefois. Elle dépose devant mon nez des petits biscuits chaud que je prends un plaisir immense à déguster. Elle s'assit devant moi et m'intime l'ordre de lui raconter mon histoire. Je ne connais pas cette femme et pourtant, je me confie à elle. Elle écoute sans m'interrompre, pas même quand les larmes coulent sur mon visage. Quand je finis mon récit, elle pose sa main fripée sur la mienne et me regarde droit dans les yeux. Je sens de la compassion dans son regard, bien plus qu'un jugement. Elle résume ma situation comme une professeure d'école. Je parle de trois hommes, l'un est mort, le deuxième est marié et le dernier doit sûrement attendre mon appel. Ma situation est très compliquée. Je dois faire un choix entre les deux survivants, mais elle me fait comprendre qu'un seul d'entre eux est à son avis disponible. Le troisième, c'est-à-dire William. C'est à moi de gérer mon destin et de prendre mon avenir en main. Le prêtre m'avait dit exactement la même chose, lorsque j'avais pénétré dans son église quelques mois auparavant.

35 :

- J'encourage la vieille femme à me conter sa vie à son tour et je constate que je devrais avoir honte de m'apitoyer sur mon sort. Elle est veuve depuis plusieurs années. Ces enfants sont adultes depuis longtemps et ils ont eu aussi des enfants. À la mort de son mari, elle a ressenti le besoin de rester au plus près de lui, alors elle a vendu son habitation en ville et acheté cette petite maison près du

cimetière. Elle voulait être auprès du seul homme qu'elle est jamais aimé au cours de leurs nombreuses années de vie commune. Sa famille ne comprend pas, mais respecte son choix. Elle a choisi de finir ces dernières années seule et de s'occuper de la tombe de son mari jusqu'à ce qu'à son dernier souffle. Un jour, elle le rejoindrait et serait enfin heureuse. Je n'ai jamais entendu une aussi belle histoire de ma vie. Cette femme a renoncé au bonheur d'être avec une autre personne et a préféré continuer son chemin. Il faut vraiment un amour immense et sincère pour faire une telle chose, je lui trouve bien du courage. Je remercie ma bienfaitrice pour la collation qu'elle m'a offerte. Elle me prend le bras et me dit que je ne dois pas faire comme elle. Elle voit en moi de l'amour à donner et à prendre. Il ne lui reste plus beaucoup de temps alors que j'ai la vie devant moi. Je lui promets de revenir lui rendre visite un jour, quand je passerai voir Simon.

- Je monte dans ma voiture et réfléchis à ma rencontre. Cette femme ne m'a pas jugé, parce qu'elle sait ce qu'était d'aimer quelqu'un. On ne choisit pas la personne qu'on aime, cela fonctionne comme une évidence. Parfois, le cœur nous joue des tours et on devient prisonnier de son emprise. Je n'ai pas eu besoin de lui dire qui j'aimais, elle savait vers qui mon cœur allait. Adam est un crétin qui me fait souffrir et pourtant, c'est lui que je choisis. Je ne peux pas être avec lui, dois-je choisir William par défaut, je trouve cela injuste pour lui. Je suis condamnée à finir ma vie isolée, parce que j'aime un homme qui n'est pas libre. Perdue dans mes pensées, je stoppe ma voiture et constate qu'elle m'a conduit jusque chez Adam. La grande maison de campagne se tient devant moi. J'ouvre ma portière et me dirige vers la rivière. Assise sur mon rocher, je contemple le ciel se refléter dans l'eau. Les arbres se balancent au rythme du vent. Je m'allonge sur la pierre et pose ma tête sur mon gros pull en guise d'oreiller. Un insecte se pose sur ma joue et me fait sortir de mes rêves. Adam se trouve à mes côtés et je suis enfin heureuse. Je veux me relever, mais la tête me tourne. Je constate que je n'ai rien manger depuis la vieille au soir. J'attends quelques secondes avant de me relever et me dirige vers la maison, j'ai toujours la clé avec moi. Je pénètre dans la cuisine, il n'y a pas de chauffage. Je serre mon pull autour de moi et ouvre les placards. Heureusement, je laisse toujours quelques boîtes de conserve lorsque je viens, les dates sont longues à la conservation. Ce n'est pas mon repas préféré, mais cela fera l'affaire. Je fais chauffer mon repas et m'installe sur le divan. Je prends une grosse couverture et mange sur un fond de musique. Je m'allonge, pose la couverture sur moi et m'endors en quelques secondes.

36 :

- Les coups frappés à la porte d'entrée me font sortir de mon sommeil. Il fait sombre dans le salon et j'allume la lumière. Je ne sais pas qui peut venir ici. Je me dirige vers la porte et ouvre. Adam se tient devant moi. Je recule et retourne dans la maison sans prononcer un mot. Il me suit. Je me plante au milieu du salon et le regarde de haut. J'attends de voir comment il va se défendre pour ce qui est arrivé. Il me demande si je vais bien. Il paraît en mauvaise forme, il a du conduire toute la nuit pour me retrouver, lui seul sait où je peux me réfugier. Mon silence le met mal à l'aise, je le sens. Je lui demande comment il a pu me faire ça, de quel droit se permet-il de frapper mon ami. Il se justifie en me disant que me voir presque nue dans le couloir lui a fait perdre la tête. Il avoue enfin sa jalousie envers William. Le seul fait de savoir que j'ai pu coucher avec un autre l'a mit dans une colère féroce et son cœur a parlé. Je lui rappelle pour la énième fois que c'est lui l'homme marié avec Séréna. Je ne

l'ai pas trompé avec Will. Adam se tient tout penaud devant moi. Il s'excuse aussi de m'avoir giflé sans intention, c'était un accident. Je regarde à la fenêtre du salon, je me perds dans la nuit qui tombe. Adam s'approche de moi et veut me prendre par la taille. Je m'éloigne de lui, je dois à tout pris me tenir à distance, sans quoi je vais perdre pied. Je lui dis qu'il ne c'est rien passé avec William, juste quelques baisers. Il paraît soulagé de ma franchise, il s'approche de nouveau de moi, mais je le stoppe net. Tant qu'il n'aura rien réglé avec Séréna, je ne serai jamais avec lui. Je ferais ma vie comme je l'entends, fréquenterai les personnes qu'il me plaira, il n'a aucun droit sur moi. Je ne veux pas être la maîtresse d'un homme que je verrais une fois par an parce qu'il habite aux Etats-Unis. Je souhaite de l'amour dans ma vie, je revendique qu'on prend soin de moi, qu'on m'aime maintenant et à jamais. J'essaie d'être convaincante dans mes propos, mais je sais que je mens très mal. Les mots qu'Adam prononce me déchirent le cœur. Adam m'aime, je le sais depuis des années, mais je veux plus que ça. Son amour pour moi n'est pas suffisant. Je lui lance un ultimatum, s'il m'aime vraiment comme il prétend, il s'aura faire un choix, sinon je ne veux plus jamais entendre parler de lui. Je ne pensais pas dire à un homme de quitter sa femme, je voulais qu'il le fasse par amour. Adam m'aimait déjà avant de connaître Séréna. Il me met au porte-à-faux, en me disant que je n'aurais jamais quitté Simon s'il n'était pas mort. Mon cœur se met à battre tellement fort, que je ne sens pas ma colère lorsque je frappe Adam avec ma main droite. La gifle qu'il vient de recevoir venait du fond de mon cœur. Adam s'excuse aussitôt, mais il sait qu'il m'a blessé. La mort de Simon n'est pas de mon fait, une larme de douleur perle à ma paupière. Adam se place à mes côtés et me prend dans ses bras. Je me radoucis, il gagne sur ce sujet. Je lui donne des circonstances atténuantes. Il a raison bien sûre, mais la vérité blesse plus que tout. Il me prend le menton dans la main et me force à le regarder. Il se penche vers moi pour m'embrasser, mais je tourne la tête catégorique. Il me prend alors le bras avec brutalité et m'embrasse de force. Je le frappe de toutes mes forces, mais il me tient bon. " Dis-moi que tu ne m'aimes pas ". Je ne peux pas et Adam le sait. Je l'aime de toute mon âme, je baisse ma garde et arrête de chercher à me défendre. Les larmes coulent le long de mon visage, j'attrape celui d'Adam et lui donne le baiser le plus humide du monde.

- Il me porte jusque sur le grand tapis du salon, me déshabille et je me laisse faire. J'ai envie de lui autant que lui de moi. Nous ne faisons qu'un à ce moment, il m'embrasse sur toutes les parties de mon corps et celui-ci en réclame toujours plus. Lorsqu'il me prend, il se penche vers moi et me répète qu'il m'aime. Nous montons ensemble dans les cieux et je termine épuisée et rompue. Adam m'encercle le visage et m'embrasse encore et encore. Je ne sais pas combien de temps, nous avons fait l'amour ce soir-là, mais je m'endors, victime de mon cœur. Je me réveille dans les bras d'Adam, celui-ci dort à point fermé. Je remonte la couverture sur son corps et me lève sans faire de bruit. Je vais dans la salle de bain et ferme la porte. Mon portrait dans le miroir me renvoie à une femme faible. J'ai succombé une nouvelle fois à Adam. Mon amour pour lui me rend minable. Je n'arrive pas à le repousser, je me sens lamentable, je me traite de toute sorte de chose. Je ne mérite pas l'amour de William. Je suis une femme sans volonté et mauvaise. Séréna ne me le pardonnerait jamais si elle venait à apprendre ce que je fais depuis plusieurs années. Je me déteste autant que j'aime l'homme allongé sur le tapis du salon. Je sors de la salle de bain et trouve Adam près de la cheminée. Il dépose des bûches de bois et ravive le feu. Je me pose à même le sol et tends mes mains vers l'âtre. Mon regard se perd dans ses flammes dansantes. L'homme à mes côtés me prend la main et y dépose un

baiser. Je ne parle pas, tout a été dit, aucune parole n'est nécessaire. Il sait ce que j'attends de lui et je ne peux pas faire plus.

- Nous avons convenu d'un accord. Adam retourne aux USA et met les choses au clair avec Séréna. Je lui ai demandé de choisir, c'est horrible, mais la seule solution à mon avenir. Je lui donne des options que je n'aime pas forcément. Il peut décider de rester avec Séréna, alors il sortira de ma vie. Je ne peux pas souffrir éternellement. Je m'effacerais de son chemin, s'il décide de conserver son mariage. Je n'ai pas plus d'alternatives à notre problème. Je ne suis pas heureuse du dénouement de nos retrouvailles. Je demande à Adam de partir, je ne peux tenir infiniment dans cette situation. Je ne veux pas être blessé plus longtemps. Adam m'attire à lui et m'embrasse une dernière fois. Il essaie de me rassurer, mais je sais que c'est peine perdue. Au moment où il franchira la porte de la maison, je le perdrais pour toujours. Il ne reviendra pas et retrouvera sa femme, en continuant sa vie, telle qu'elle est devenue. Il se retourne une dernière fois et me dit qu'il m'aime. Il est sincère dans ses paroles et je lui réponds la même chose. Il monte dans sa voiture et démarre. Je glisse contre la porte en finissant par toucher le sol. Je remonte mes genoux à mon menton et laisse encore et toujours mon chagrin envahir mon cœur.

37 :

- Faire la route jusque chez moi, avec les poses incluses, me prends toute une journée. Je pense qu'à l'avenir, je prendrais l'avion pour aller voir Simon. J'arrive en fin de soirée et gare ma voiture dans la rue. Je suis partie avec précipitation et en ai oublié une chose très importante, je vais devoir affronter William. Sa voiture se trouve devant le bar. Je suis partie depuis deux jours, Sophia et Rudy ont reçu mon appel pour les rassurer. Je donnais peu de raison de mon départ et promettais à Sophia de lui raconter mes déboires sentimentaux. Pour l'heure, Will m'attend chez moi. Il a donné la clé de secours à Rudy après l'altercation qu'il a eu avec Adam. Je me suis enfuie en laissant la porte ouverte. Je lui ai envoyé un message pour lui annoncer mon retour et qu'il pouvait venir s'il voulait que je lui parle. Il n'a pas répondu donc, je ne savais rien de ses intentions. Je monte les marches jusqu'à mon appartement et ouvre la porte. Will attend dans le salon et se lève à mon arrivée. Il me débarrasse de mon sac et me prend la main. Je tremble de tous mes membres, il s'en rend compte et m'offre de m'asseoir en me tendant un verre.

- J'arrive à le regarder en face, son visage porte la marque du coup-de-poing d'Adam, il subsiste encore un mélange de bleu et de jaune. Je suis tellement désolé pour tout ça, il attend des explications sur ma relation avec Adam et sa subite colère en me voyant en tenue légère. Il veut que je sois sincère dans mes dires. Je me lève pour prendre un alcool fort et commence mon récit. William écoute sans m'interrompre. Je survole mon histoire en ne gardant que les grandes lignes. Je ne lui avoue pas que la veille au soir, j'ai couché avec Adam. Je crois que juste les passages d'adultère lui suffise. Il me demande si je suis amoureuse d'Adam. Je voudrais lui mentir, mais j'en ai fini avec les mensonges, alors je lui dis la vérité. Il se lève et prend son manteau. Il dépose un baiser sur mes cheveux et me dit qu'il préfère partir avant de tomber amoureux de moi. Je comprends sa réaction et le laisse sortir de ma vie. Je suis condamné de nouveau à être seule. Je ne peux pas en vouloir à Will, il est trop humble pour sortir avec une femme qui ne l'aime pas et qui préfère son meilleur ami, marié

de surcroît. C'est trop compliqué pour lui. J'ai cependant gâché une belle histoire, avec un homme qui méritait de l'amour et du respect. Je suis vraiment la pire des idiotes, je serai resté avec Will, mais je ne peux pas non plus vivre dans le mensonge, il ne mérite pas d'être traité comme ça. Je regrette ma décision, mais j'aime Adam et je vais continuer mes années dans la solitude et le chagrin. J'attendrais que mon amour pour lui disparaisse définitivement et que je puisse un jour refaire ma vie ou je resterais une femme isolé pour l'éternité. Devant mon avenir, qui ne s'annonçait pas très radieux, je me sers un verre d'alcool avant de prendre la bouteille pleine et me diriger vers ma chambre.

38 :

- Je n'ai pas de nouvelle d'Adam. Mon téléphone ne sonne pas et ma messagerie reste vide. Même William ne vient plus au bar. Je m'enfonces chaque jour un peu plus dans ma peine. Les jeunes essaient de me faire garder la morale, mais je n'y arrive pas. Certains jours, je veux tout abandonner, partir faire ma vie dans un autre pays et oublier tout, Adam, William et tous les tracas de l'amour. Je rencontrerais peut-être quelqu'un qui m'aimera entièrement, qui me donnerait autant d'amour que j'en ai à donner. Le bonheur n'est pas fait pour moi. Je n'ai plus le droit d'être heureuse à cause de ce que j'ai fait à Simon et Séréna. Je lis la lettre de Simon et la replie aussitôt, il me manque. Son sourire et sa force de vivre, sa manière de me tenir la main et d'être à mes côtés chaque jour. Ma vie était si simple avant. Si je n'étais pas tombé amoureux d'Adam, Simon ne serait pas mort, j'en ai la certitude. Son malaise cardiaque est dû pour moi, à toutes les interrogations qu'il se faisait à mon sujet et celui d'Adam. Les médecins me disent qu'il souffrait d'une défaillance cardiaque, qui n'avait pas été détecté avant et cela lui a été fatale. Mais je me rejete la faute pourtant. Nous serions heureux, on aurait essayé de faire un enfant. J'en veux à Adam pour tous mes malheurs, même s'il est responsable que de la moitié des faits. Je lève les yeux de mon ordinateur et ferme la page des photos de Simon. J'espère encore aujourd'hui qu'il me pardonne pour tout.

- Je descends ouvrir à Sophia et Rudy qui prennent leur service. Ils sont arrivés ensemble ce matin et je soupçonne une idylle entre eux, j'attends juste qu'ils officialisent. Les personnes dans mon entourage respirent le bonheur et la joie de vivre, c'est cela qui me donne la force de continuer chaque jour à ouvrir le bar. Les clients aussi m'aident beaucoup, ils viennent entre amis, en amoureux ou en famille, prendre une boisson et lire un livre. Certains me racontent leurs vies, j'ai toujours une écoute pour eux, et cela leur fait plaisir, alors ils reviennent.

- Nous sommes dimanche, jour de repos pour tout le monde. C'est une belle journée de printemps et je décide d'aller près des berges. Le café est ouvert et je m'assois à la terrasse. C'est là que j'ai pris un café la première fois avec Will. Je pense à lui parfois, je secoue la tête et contemple les bateaux flotté sur l'eau. Je me dirige ensuite vers le parc qui longe la rive. Il y a des tables et des bancs pour manger, des jeux pour enfants, des parcours de sport, tout est fait pour vous ressourcer. J'allonge ma petite couverture sur l'herbe et me pose dessus. Je me dis que je devrais venir peindre un jour. Cet endroit est magnifique. Une ombre me sort de ma rêverie et je lève la tête. William se tient au-dessus de moi. Que fait Will en pleine journée, à me regarder avec son beau sourire. Il m'a quitté parce qu'il sait, il connaît toute mon histoire, je ne lui ai rien caché et il a préféré partir avant de ressentir plus de sentiments pour moi, le voir aujourd'hui, me mets un peu dans l'embarras. Il me demande s'il peut se

joindre à moi. Il me dit qu'il a bien réfléchi et qu'on peut être amis, si je lui permets. Il comptait revenir me voir, mais en faisant son petit tour pour trouver de l'inspiration pour ses romans, il a été surpris de me trouver assise sur l'herbe. Je lui dis que je serai heureuse d'être son ami et que j'espère qu'il me pardonnera pour tout ce qui est arrivé. Il n'en tient pas compte et me prend la main. Il me propose de tout recommencer à zéro. Je souris à cette initiative. Je le remercie d'être comme il est, un homme bon et tendre.

- Je passe l'après-midi auprès de William. Je ne lui parle plus d'Adam et il n'évoque pas le sujet. C'est un compromis entre nous, si nous voulons être amis, certaines concessions sont à faire. Il me tape dans la main et me sourit. Même si mon amour pour lui n'est pas réel, il peut être un compagnon charmant et sympathique. Je l'aime bien en vérité et l'avoir à mes côtés ne peut que m'apporter de l'apaisement. Will m'invite à dîner. J'accepte avec enthousiasme et rentre chez moi prendre une douche et me changer. Nous dînons dans un restaurant italien. Il a choisi le lieu en connaissant les propriétaires. Le repas est succulent et je me régale. Je lui fais part de ce que je ressens et il me suit dans mes propos. Nous passons la soirée à discuter. Will a remarqué que je ne quitte pas mon portable et que j'en jette un coup d'œil de temps en temps. Il me demande si j'attends des nouvelles d'Adam. Je lui souris timidement en hochant la tête pour confirmer ses dires. Il ne dit rien, mais voit quand même que je ne suis pas ouverte entièrement avec lui. Je le remercie pour la soirée que nous avons passée. Il m'a changé les idées et cela m'a fait du bien. J'espère le garder dans ma vie, il m'apporte une lueur de bonheur auquel je n'ai plus rêvé. Même si cela reste de l'amitié, avoir un nouvel ami, ne se refuse pas. Je l'invite à mon tour. J'inviterai également Sophia et Rudy pour ne pas nous sentir seul. Il n'y voit aucune objection. Je mets au courant mes deux jeunes, en les invitant à dîner après le travail. Ils sont ravis de me tenir compagnie. Je leur raconte mon entrevue avec Will et que celui-ci est présent le soir même. Les jeunes sont absolument d'accord. Je ne leur cache plus rien, parce que je soupçonne Sophia de me trahir. Rudy semble toujours au courant des nouvelles que je lui annonce, alors que je ne les ai confiées seulement à Sophia.

39 :

- Nous passons une soirée agréable. Je ne m'étais pas senti aussi bien depuis longtemps. Je ne connaîtrais plus l'amour, mais je ne serai pas seule. J'ai des amis, et ils tiennent à moi. Je me retrouve avec Sophia dans la cuisine pendant que William et Rudy prennent le café dans ce que j'appelle mon nouveau jardin d'hiver. Je dis à Sophia que c'est gentil de la part de Rudy de l'avoir accompagné. Elle m'avoue alors, qu'ils sont ensemble depuis quelques jours. Je la prends dans mes bras pour la félicité. Rudy est un garçon très bien pour elle. Elle me dit que William est resté un ami pour moi, mais qu'il ne me regarde pas comme telle. Selon Sophia, il me ment sur ses sentiments. Je retourne dans la véranda et analyse Will. Il me fait un très beau sourire, je lui rends le mien en retour. Je pense vraiment qu'il ne ressent rien pour moi. Il sait que j'aime Adam. Après les jeunes partis, Will et moi, nous écoutons de la musique. Je suis assise sur le canapé et j'ai allongé mes jambes sur les siennes. Je finis par m'endormir et me réveille dans ses bras. Il dort à point fermé et je n'ose pas le réveiller. Il doit être très tard dans la nuit. Je réfléchis aux paroles de Sophia. Qu'il serait bon d'être aimé par quelqu'un de simple, qui n'a pas d'engagement ailleurs. Peut-être devrais-je laisser une chance à William. Je n'ai plus de nouvelles d'Adam depuis son départ, il a fait son choix. Il est resté aux états-unis avec la

femme qu'il a épousée. J'espère son retour un peu chaque jour, mais ceux-ci sont passés et mon espoir diminue toutes les heures. Je lui ai dit que je ne voulais pas de message, qui me disait qu'il restait là-bas. Je voulais juste qu'il me prévienne s'il revenait. Cela n'est malheureusement pas arrivé. Je regarde mon compagnon dormir et me colle un peu plus dans ses bras. Je remonte la couverture sur nous et me rendors.

- Je me réveille de nouveau, mais seule cette fois. Je sens une odeur de café dans l'air et mon ventre crie famine. Will a préparé le petit-déjeuner et je trouve cela très attentionné de sa part. Il m'apporte un plateau et me présente une tasse de café encore fumante. Il s'est absenté pour aller chercher des croissants. Tout cela me ravit et je lui dépose un baiser sur la joue. Il m'avoue qu'il a passé une bonne soirée et qu'il est prêt à recommencer quand je veux. Il doit rentrer chez lui pour reprendre son travail, les livres ne s'écrivent pas seuls. Je dois moi-même ouvrir le café et je vais avant cela prendre une douche et me préparer. Je le remercie d'être resté mon ami et il me regarde d'un air mystérieux, me sourit et part.

40:

- La journée se déroule sans incident ou presque. Un enfant a renversé un peu de sirop sur une bd et les parents tiennent à me rembourser le livre. Je leur dis que cela n'est pas grand chose et que j'ai réussi à le sauver. J'essaie de garder de bonnes relations avec mes clients, pour qu'ils reviennent. Le sourire de cet enfant me rembourse largement les petits dégâts. À ma pose, je passe à la librairie du coin et prends de nouveaux livres. Je dois renouveler de temps en temps ma bibliothèque. J'ai un compromis avec le libraire, il me reprend des ouvrages et en contre partit, j'en achète d'autre, cela nous convient tous les deux. William passe me voir et évoque un voyage pour son travail, il revient dans quelques jours. Depuis quelque temps, il est très présent à mes côtés. Nous allons au restaurant, au cinéma, voir des concerts et surtout, il m'accompagne au musée. J'aime beaucoup ce lieu, je regarde admiratif les grands tableaux accrochés au mur, les statues me parlent. Les livres anciens font toute mon admiration. Will se contente d'être présent et me regarde aller d'un univers à un autre, comme un enfant émerveillé par un jouet. Il est très agréable d'être en sa compagnie et pas une seule fois, il n'essaie de m'embrasser.

- Sophia, c'est trompé à ce sujet. Pendant son absence, je ressens comme un manque. Je ne suis pas seule, mes amies passent me rendre visite, mais nous parlons de vêtements, de produit de beauté, etc., tout ce qui a un attrait à une discussion féminine. Elles sont plus portées sur la mode, que sur les livres, alors que Will est écrivain. Je pense soudainement à Adam. Il travaille dans une grande firme, qui gère de l'argent pour des personnalités richissimes. Son métier et le mien ne se ressemblent pas vraiment. William est plus proche de mon univers et comprend celui-ci comme personne. Je réalise soudain, que j'ai bien plus d'affinité avec Will qu'avec Adam. L'amour est vraiment quelque chose de compliqué.

- À son retour, Will m'a offert un petit cadeau. C'est une femme inca, qui tient dans sa main un bol d'offrande. Elle est assise sur les genoux et lève les bras en l'air, tenant son bol en guise de cadeau aux dieux. Je la trouve magnifique et la place sur une étagère. J'envie William pour son métier, il part aux

quatre coins du monde et fait partagé ses découvertes aux lecteurs de ses livres de voyage. Il a beaucoup de chance. Je voyage seulement à travers mes livres. Si j'avais pu écrire le mien, j'aurais aimé cela. Raconté mon histoire, mon aventure. Je suppose que j'aurai eu une imagination débordante. Mon histoire, se résume seulement à mes complications au niveau de ma vie. Mes histoires de cœur ne passionneraient personne, à n'en pas douter. C'est ce que je pensais à ce moment-là de mon existence. Avec ce qui m'attends, je pourrais en faire un roman, qui gagnerait le prix Pulitzer, grâce à tous les protagonistes qui entourent mon existence.

41 :

- Le temps passe aussi lentement que je compte les heures défilées. Je recharge la machine à café du bar et nettoie le plan de travail, j'arrose les plantes, remets les tables et les coussins en place, les livres sont bien rangés dans leur étagère. Je regarde autour de moi et je tourne en rond. Le bar fonctionne très bien, Rudy et Sophia font de l'excellent travail et tout se passe au mieux. Je m'assois sur un pouf et pose un regard sur mon environnement. Je suis très heureuse de mon quotidien, mais il me manque quelque chose, je n'arrive pas à me satisfaire de mon travail, tout est trop parfait, trop parfait à mon goût. Peut-être devrais-je envisager de mettre le bar en gérance, et d'en ouvrir un autre ailleurs. Mes pensées partent d'en tous les sens, je me vois déjà dans une autre ville, développé mon business et faire découvrir l'amour que je porte aux livres à d'autres personnes. Je compte intégré dans ma bibliothèque actuelle, des tableaux d'arts d'artiste connu ou inconnu. Je voudrais permettre à des talents de s'exprimer et aussi, de pouvoir vendre leurs œuvres s'ils le souhaitent. Mon amour pour l'art, doit pouvoir se lier avec ma passion pour les livres. Je suis très motivé coté professionnelle, mais mon coté personnel est au point mort. Will se contente d'être l'ami qu'il m'a promis, Adam n'a toujours pas donné signe de vie et mes deux employés préférés ont une vie amoureuse bien meilleur que la mienne. Je les jalouse comme une gamine de quinze ans. Je monte me coucher avec une boule au ventre et regarde encore et encore la photo de Simon, en lui donnant un baiser. Simon était sûrement le seul amour de ma vie, mon amour éternel. Il est l'homme que j'aimerais jusqu'à mon dernier souffle, un amour non-étouffant, un amour simple et censé. Je ressentirais toujours cette union qui nous a lié. Il me manque aussi intensément que l'on à besoin d'oxygène pour respirer. Je pleure, pour la première fois depuis des années la mort de Simon et mon veuvage forcé, j'aimerais tellement revenir des années en arrières et tout recommencé. Cela n'existe pas, je le sais, nous avons chacun qu'une seule chance dans la vie. Je trouve cela désarment, je n'ai pas demandé à me retrouver seule à mon âge. J'avais envisagé mon avenir auprès de Simon comme ma seule vie, je me trouve à présent isolé dans mon lit, personne ne se trouve près de moi pour me tenir compagnie, me prendre dans ses bras et me serrer fort. Les larmes coulent doucement sur ma peau. Je m'endors difficilement et fait d'horrible cauchemar, je me réveille en sueur et malade. Ma température est très élevée et je ne peux pas bouger. J'ai l'impression d'avoir déjà vécu cette scène, il y a des années, dans un chalet de montagne. Mes larmes coulent de nouveau, s'en que je puisse les arrêter. Je suis seule.

- J'essaie depuis de longues minutes de me lever pour appeler de l'aide, mais je n'y arrive pas. Je rampe sur le sol de mon salon, mon portable étant en train de recharger sa batterie près de la télévision. Je parviens à l'attraper et compose le numéro d'Adam sans réfléchir. C'est le premier de ma liste en cas de coup dur. Je raccroche aussitôt et tape ensuite le second numéro. C'est celui de

Rudy. Je sais que je peux compter sur lui pour s'occuper du bar et me remplacer en temps que chef. Il ne répond pas. Je laisse un message pas très net ou j'explique que je suis malade et incapable d'ouvrir le bar. Je laisse tomber le téléphone. Je déteste être malade, je n'aime pas dépendre de quelqu'un sauf Adam, encore des larmes amers. Je veux qu'il soit avec moi à ce moment précis. Il sait s'occuper de moi et me consoler. Il met un gant de toilette sur mon front qu'il change toutes les heures. Il me prend dans ses bras et me berce jusqu'à ce que je m'endorme. Je suis trop têtue pour l'appeler et je me rappelle dans ma fièvre qu'il est aux Etats-unis. On sonne à ma porte, je me lève avec peine et me dirige vers l'entrée de mon logement. Je ne regarde pas par dans l'œil et ouvre. Je ne sais pas si j'ai déliré ce jour-là, mais Adam se tient sur le pas de la porte. Je me crois dans un rêve alors je me jette à son cou. Je crois vraiment rêver, je lui souris, mais je distingue à peine son visage. Il me serre de toutes ses forces et je laisse mes larmes coulées de mon visage sur son pull chaud. J'entends alors au loin la voix de Séréna. Mon rêve se transforme en cauchemar à nouveau. Lorsque son visage se tient près de moi, je pousse un hurlement et sombre presque dans la nuit. Adam me rattrape et deux visages se penchent maintenant sur moi. Je pince Adam et entends le son qu'il produit par ma faute. Ce n'est pas un rêve, c'est bien un cauchemar qui m'engloutit. Adam et Séréna se trouvent ensemble dans mon appartement et je m'engouffre dans les abîmes.

- J'ouvre un œil, mais la lumière m'agresse. Je suis dans ma chambre, il n'y a personne. Je veux boire, alors je me tourne en direction de ma table de nuit. Un verre et une bouteille y sont posés, mais je n'arrive pas à l'atteindre. Je repose ma tête sur l'oreiller et attends. Comment Adam peut être dans mon appartement avec Séréna, c'est impossible. Soit j'ai vraiment fait un mauvais rêve, soit je n'ai plus qu'à me jeter de ma terrasse. J'entends des voix chuchoter dans le couloir. Trois personnes parlent tout bas, deux hommes et une femme. Je tends l'oreille, mais les voix sont trop indistinctes. Je perçois celle d'Adam et de Séréna, la troisième personne est en fait William. Je mets mon oreiller sur ma tête, ma vie va être un véritable enfer.

42 :

- Will entre dans la chambre, suivit d'Adam et de Séréna. Je lève la tête et les regarde tous les trois. Ma surprise est grande, quand William dépose un baiser sur mes lèvres, je ne parle pas et attends de voir la suite. Séréna me serre contre elle, elle est ravie de me voir et désolée pour mon état de santé. Quant à Adam, il me donne un baiser sur la joue, mais ne dit rien. Il y a de la froideur dans son regard, ses yeux m'aurait envoyé au purgatoire, s'ils avaient pu. J'essaie de parler, mais rien ne sort, j'ai mal quand j'avale le verre d'eau que me tend Séréna. Will pose sa main sur mon front et place un gant de toilette humide sur celui-ci. Le froid me fait du bien et je me rallonge. Tous les trois me regardent, comme une pauvre fille démunie. Adam sort de la chambre le premier suivit de sa femme. Will reste à mes côtés. Connaissant toute l'histoire, il doit comme moi se demander pourquoi Séréna est ici. Elle a l'air plutôt bien, donc j'en déduis qu'Adam ne lui a rien dit. Will semble vouloir me dire quelque chose, mais je vois qu'il hésite. Il finit par m'avouer qu'Adam ne voulait pas le laisser entrer, Rudy l'a prévenu que j'étais malade, alors il leur a dit que nous étions fiancés. J'ouvre de grands yeux ahuri, je comprends mieux la réaction d'Adam quand il est entré dans la chambre. Je lui souris et ne le rectifie pas. Mon cerveau fonctionne à plein régime. Je vais me jouer d'Adam, avec l'aide de William. Cela lui fera mal, mais je m'en fiche. Si Séréna est là, alors ils sont toujours mariés. Adam se moque de moi et

mes sentiments, je vais faire de même avec lui. Je mets Will dans la confiance. Ma voix revient peu à peu. Je suis fiancée pour de faux, cela me fait bizarre de le dire. Je précise à William que ce n'est que de la comédie. Il se renfrogne un peu, mais c'est lui qui a décidé de leur dire cela, nous allons nous en servir. J'espère juste que Simon me pardonnera pour ça.

- Je me sens mieux et me lève enfin. Adam et Séréna sont assis dans la véranda. Je m'assis à côté de mon nouveau fiancé et pose ma main sur la sienne. Séréna est aux anges, elle parle déjà de mariage et de cadeaux. Je l'a fait redescendre sur terre, en lui annonçant que nous n'avons pas encore fixé de date. Adam me fait remarquer d'un ton froid que je n'ai pas de bague de fiançailles. Je regarde mon annulaire droit et lui dis qu'elle est resté dans ma chambre. Je vais de suite chercher la bague de ma mère, je l'ai gardé précieusement avec moi. Elle me va très bien et Adam ne la connaît pas, je retourne dans le salon. Séréna veut absolument l'admirer, je tends la main et joue les femmes comblées.

- Will est sorti me chercher d'autres médicaments et Séréna, faire quelques courses pour le dîner, je ne me sens pas capable de sortir. Je me retrouve seule avec Adam. Je me dirige vers le bord de ma terrasse et m'appuie contre celle-ci. Je regarde au loin, par-dessus les toits des maisons qui entourent mon logement. Adam me rejoint. Il essaie de ce justifié de la présence de Séréna. Lorsqu'il est entré aux USA, elle était encore absente. Elle voyageait dans une autre ville pour ses obligations professionnelles. Il l'a attendu, il voulait lui parler en face et non dans un téléphone. À son retour, elle a fait une dépression et n'était pas bien du tout. Adam l'a dirigé vers un psychiatre et celui-ci lui a dit qu'elle avait besoin d'être entouré. Tous les soucis sont dus à son travail et elle doit être soutenue. Derrière ses airs de jeune femme forte, se cache une personne très vulnérable. Elle a besoin de soutien physique et psychologique de son mari, si elle veut aller mieux. Adam s'est senti obligé de rester à ses côtés. Séréna voulait aller voir des amies en France, alors ils ont pris l'avion et se sont retrouvés devant ma porte, sa femme demandant à me voir. Il a ensuite appris que j'étais fiancé avec Will. Son discours s'arrête là. J'ai entendu ses paroles, mais les faits sont toujours les mêmes. Il ne la quittera jamais. Je relève la tête fièrement et lui dit que William m'a fait sa demande et j'ai accepté. Je n'avais pas de nouvelles de lui et je n'allais pas rester toute ma vie à l'attendre. Adam me demande si je suis amoureuse de Will. Je retourne dans la cuisine sans lui répondre. Il me fusille du regard et veut répliquer quelque chose, mais la porte d'entrée s'ouvre sur Séréna et Will.

- William détecte aussitôt de l'électricité dans l'air, alors que Séréna ne voit rien. Il s'approche de moi et me donne un baiser sur les lèvres. J'ai encore du mal à l'accepter même par comédie, alors je recule un peu. Après le repas, qui fut assez silencieux, nous allons nous coucher. Adam et Séréna dans la chambre d'ami, moi et Will ensemble dans ma chambre. Adam a boudé une partie de la soirée. Je constate son air troublé lorsque Will me tient la main ou passe son bras sur mes épaules. Je sens le regard d'Adam sur moi et je suis un peu gauche. Will est très à l'aise et fait comme ci nous étions mariés depuis toujours. Je me retrouve donc au lit avec lui. Après avoir mis mon pyjama, je me glisse dans mon lit. Je n'ai pas partagé un lit avec un autre homme que Simon et Adam. Cela me met mal à l'aise. Bien que William est devenu un ami et joue mon fiancé, je ne me sens pas sûr de moi. Il se glisse à mes côtés et me sourit. Il se penche vers moi et me dit qu'il me ferait l'amour, seulement si nous étions mariés. Il éclate de rire devant mon air outré et je me détends. Il passe son bras autour de

mes épaules, je pose ma tête sur son torse et m'endors épuisé par les événements.

43 :

- Le lendemain, mes invités se tiennent dans la cuisine, devant leur tasse de café. Séréna respire la joie de vivre, Adam a les traits tirés, il a semble-il passé une mauvaise nuit. Will se contente de sourire bêtement devant eux, pour leur faire comprendre que sa nuit à lui, c'est très bien passer. Je ne dis rien, mon état s'est amélioré, mais je suis encore très faible ce matin. Nous sommes dimanche et je n'ouvre pas le café. Avant de partir pour leur hôtel, Séréna a une idée très originale. Elle veut nous inviter à venir passer quelques jours à New York. Je pose des yeux effarés sur elle. Je regarde Will avec de grands yeux pour qu'il refuse l'invitation, mais il me toise du regard et accepte en disant que cela peut être enrichissant pour ces projets de livre. Séréna n'attend que mon accord pour tout organiser. Elle me supplie d'accepter, elle serait très heureuse de me faire découvrir les Etats-Unis et ses parents seront enchantés de me voir. Je lui dis que je vais y réfléchir. Adam se contente de me regarder. Je n'arrive pas à déchiffrer ses pensées. Il ne parle pas et je m'attends à son refus. Je le défie du regard et par une puissance que je ne me connaissais pas, j'accepte la proposition de Séréna. Adam soupire et me donne quand même un baiser sur la joue. Séréna me tient au courant de l'organisation, elle a l'air vraiment ravie de notre présence à son voyage de retour. Après leur départ, je prends à partie William. Il ne se rend pas compte de la situation. Il me dit avoir réfléchi quelques secondes et a trouvé cela très intéressant à savoir comment allait se passer ce séjour. J'ai une envie immense de le gifler. Je n'ai pas envie de jouer les amoureuses pendant une semaine et faire semblant que tout vas bien dans ma vie. Adam me déteste à l'heure actuelle et je me déteste moi-même d'avoir orchestré toute cette mascarade. Comment vais-je me sortir de tout ça. La photo de Simon, placé sur ma table de nuit, me juge en me disant que j'ai mérité la merde dans laquelle je me suis fourré. Je lui tire la langue et retourne la photo contre le mur. Le lundi, je parle à Sophia et Rudy du projet de Séréna. Je mentionne en passant que Will et moi nous sommes fiancés. Rudy lâche le verre, heureusement en plastique, qu'il tient dans la main. Sophia me regarde sans comprendre. Je lui avoue toute la vérité et me cache derrière mes lunettes. Ils explosent de rire devant la situation dans laquelle je me suis mise et je prends part à leur fou rire. La situation est vraiment ridicule, je m'en rends compte. Je ne sais même pas où cela va me mener.

- Le jour du départ, je ne me sens pas bien. Will est en retard et j'ai peur de me retrouver seule avec Adam et Séréna. Heureusement pour moi, il arrive en courant à l'aéroport. Je le serre dans mes bras et lui chuchote que je l'aurai tué s'il n'était pas venu. Il me sourit pour se faire pardonner. Adam fait toujours la tête et prend les choses en main. Je me retrouve près du hublot avec Will à mes côtés. Adam et Séréna sont installés quelques sièges avant nous. Des turbulences viennent nous secouer un peu et je m'accroche à mon fauteuil. Will est parti aux toilettes et j'ai un peu peur, Adam le sait et s'installe à mes côtés. Séréna dort comme si elle passait sa vie dans les avions et ne ressent rien. Adam me serre la main très fort, je me tourne vers lui. Il fait très sombre dans l'avion, les passagers dorment eux aussi, sauf ceux qui comme moi n'aiment pas les secousses. " Regarde-moi, ne lâche pas mon regard ". Je l'écoute et plonge mes yeux dans les siens. Je sens tout de suite un apaisement. Je ne quitte pas Adam, nous nous rapprochons dangereusement. Son visage se trouve très près du mien, alors que nos doigts se mêlent les uns aux autres. Les lèvres d'Adam se trouvent à présent à quelques

millimètres des miennes. Il m'aurait embrassé si William n'avait pas surgi pour reprendre sa place. Adam sursaute et je recule contre mon siège. Je le remercie d'être resté auprès de moi. Il bredouille quelque chose d'incompréhensible et retourne s'asseoir auprès de sa femme. Mon cœur bat à tout rompre, Will a pris ma main et me regarde étrangement. Il sent les battements de mon cœur, passés de mes doigts à sa main. Je ne dis rien, ferme les yeux et pose ma tête sur l'épaule de Will. Je veux me venger d'Adam et pas tomber amoureuse de lui encore une fois, je n'ai vraiment aucune volonté. L'avion atterrit sur le bitume. Je regarde par la fenêtre et il fait jour, nous sommes le matin. À la descente de l'avion, je lis les lettres sur le haut de l'aéroport de New York. Je soupire et pense à Simon. Il voulait venir dans ce pays, c'était son rêve d'enfant. Un moment de nostalgie se dessine sur mon visage, une petite larme coule le long de mon cil. Will et Séréna ne peuvent ne pas comprendre, mais Adam oui. Il s'approche de moi et me tend la main. Il connaissait le vœu de son meilleur ami. Il me dépose un baiser sur les cheveux et rejoint sa femme. J'explique à Will ce moment un peu particulier. Il me dit qu'il comprend très bien, mais qu'il faudrait que je lui explique celui de l'avion, ce qui s'est passé entre moi et Adam. Pour tout dire, je ne sais pas moi-même.

44 :

- Le trajet de l'aéroport à la ville de New York est trop long. Adam est assis à côté du chauffeur, Séréna se trouve entre moi et Will. Elle nous parle de sa ville d'adoption avec animation. William est à son écoute et boit ses paroles. Je me contente de regarder à la fenêtre. Les bâtiments sont grandioses, leurs gratte-ciels me donne le tournis. Je tourne la tête quelques secondes et croise le regard d'Adam. Il me dévisage dans le miroir de son pare-soleil. Mon cœur fait encore des bonds dans ma poitrine. Je lui rends son regard et aucun de nous deux ne lâchent prises. Notre échange dure moins d'une minute, mais ce fut une éternité. Séréna pose son bras sur le mien pour attirer mon attention. Je lui souris et écoute son discours.

- Nous arrivons en bas d'un immeuble de plusieurs étages, moins haut que les gratte-ciels, mais assez pour apercevoir les arbres verts de Central Park. Un portier s'occupe de nous tenir la grande porte d'entrée. Il y a aussi un gardien, attendant derrière son bureau d'accueil, on se croirait dans un hôtel de luxe. Leur appartement se situe au dernier étage de l'immeuble. Je n'aime pas les ascenseurs, je me rapproche de Will et me colle contre lui, il passe son bras autour de ma taille. J'enfouis ma tête dans son pull, nous sommes fiancés, je devrais me comporter comme telle. Nouveau regard mauvais d'Adam, il me lance encore des couteaux, chaque fois que Will pose ses mains sur moi. Je lâche la main de Will et m'avance. Il n'y a que deux logements à l'étage, un de chaque côté du couloir. Au moins, vous n'êtes pas embêté par le voisinage. Adam tourne vers celui de droite et nous le suivons. La porte de son logement s'ouvre sur un couloir, donnant dans un salon salle à manger immense. Une cuisine très bien équipée complète l'ensemble. De grandes baies vitrées donnent sur un balcon. Je regarde à la fenêtre impressionné. Mon appartement rentrerait aisément tout entier dans leur habitat. Je me sens toute petite dans ce genre de bâtiment. Séréna nous dirige vers notre chambre. Elle aussi a des mensurations très importantes. Je ne compléterai jamais la grande penderie pour les vêtements, été et hiver confondu. Je ne suis pas assez aisé pour remplir toutes les pièces de cet appartement. Je visite seule le reste du logement et découvre des espaces vides. Aucune photo de Séréna et Adam ornent les murs, aucun objet personnel d'Adam que je connais n'est là. Ce logement

manque de vie de couple, nous sommes comme dans un magasin de vente de décoration. Des tableaux, des statues, des petits objets d'art moderne, mais rien qui les concernent. Je trouve cela étrange. Je rejoins mes hôtes dans le salon. Mes bagages ont été installés dans notre chambre, je dois dormir avec Will. Je ne me sens pas très à l'aise à l'idée de partager encore une fois mon lit avec un homme, qui est juste un ami. Je dois pourtant faire avec, une fiancé ne laisse pas son futur mari dormir sur le sol.

45 :

- J'ai beaucoup dormi, très fatigué par le décalage horaire. Je sens une main se poser sur mon bras et je murmure le nom d'Adam. J'entends un grognement et ouvre les yeux. Ce n'est pas Adam, mais Will qui me réveille. Je lui demande pardon et lui dépose un baiser sur la joue. Il me prend dans ses bras et me serre fort. C'est à ce moment-là qu'Adam entre dans la pièce, en ayant frappé rapidement. Il s'arrête quelques secondes sur le pas de la porte et annonce d'un ton ferme que le dîner sera servi sur la terrasse. Il referme la porte de la chambre aussi vite. William se contente de me dire que cet homme ne l'aime pas du tout. Je fais la grimace et éclate de rire. Je file sous la douche et m'habille. Je ne vais pas me joindre à eux en pyjamas blanc et rose, alors je revêts une robe avec un châle noir dessus au cas où il ferait frais. Mes cheveux lâchés sur mes épaules, je me présente dans le salon. Ayant dormi tout l'après-midi, je n'ai rien mangé depuis des heures. Je me retrouve assise en face d'Adam. Je n'ose pas lever les yeux, de peur de croiser les siens. Séréna et Will sont en grande discussions. Ils parlent de leur travail et Séréna en connaît un long sujet sur les voyages. Je prends le risque de lever la tête et plonge mon âme dans celle d'Adam. Il a changé en deux ans, il est devenu un homme au visage dur et au ton froid. Il ne sourit plus comme avant, parle d'un air de reproche, à chaque fois. Je ne le reconnais pas. Où est l'homme qui me faisait danser sous les étoiles et m'embrassait sur une plage paradisiaque. Adam n'est plus le même depuis qu'il habite ici. Je ne sais pas vraiment quoi penser, je le regarde perdu dans ses pensées. Je lui demande s'il va bien. Bien, fut une réponse très courte et furtive. Je lui réponds d'arrêter de faire la tête, et de se comporter comme un enfant. Je tourne la tête et essaie de suivre la conversation de mes amis.

- Le dîner passe très lentement. Après le café, Adam se lève pour mettre de la musique. Il choisit des airs de jazz et de blues. Il sait que j'aime ce genre de musique. Il se dirige vers moi et me tend la main. " Danse avec moi ". Il sait bien sur, que cette phrase me met des frissons. Je me lève sans dire un mot. Sa main est chaude dans la mienne. Séréna et Will ont repris leur discussions sur les Etats-Unis et semblent être plongés dans leur histoire. Adam met ma main contre son cœur et danse en me regardant dans les yeux. Je ne le quitte pas moi-même. Je danse sans me soucier du reste, mon corps se rapproche de celui d'Adam. Je peux sentir la ceinture de son pantalon frotté contre ma robe. Adam serre ma taille de son autre main. Je pose mon menton sur son épaule et laisse la musique me porter. Will vient interrompre cette magnifique danse pour prendre la place d'Adam. Il me lâche de mauvaise grâce et se dirige vers sa femme qui accepte avec joie. Je me penche sur mon compagnon et celui-ci me dit que Séréna nous observe depuis un moment et cela devenait gênant, alors il s'est senti obligé de rompre le charme et de nous faire redescendre sur terre. Will soupçonne qu'Adam et moi, nous aurions fait l'amour sur le sol de la terrasse, s'il n'était pas intervenu. Je lui dis en plaisantant qu'il raconte n'importe quoi, mais je n'en suis pas si sûr.

46 :

- New York est grandiose. Tout ici semble démesuré. Les hautes tours, les magasins, même les gens sont différents. Ils ne voient personne, le centre-ville grouille d'êtres vivants qui semblent très pressés. Ils sont tous fixés sur leur téléphone portable et ne prennent pas le temps. Nous visitons les grands monuments. Je rêvais de voir la Statue de la liberté. Plus nous approchons de son île, plus elle me paraît immense. Cette femme est la représentation parfaite de la féminité. Je ne sais pas si elle a existé, mais j'aurais aimé l'avoir rencontrée. Elle aurait eu une histoire intéressante à me raconter. Au pied de la statue, je lève les yeux et essaie de voir son visage. Comme j'aurais aimé que Simon soit à mes côtés. Il me disait toujours que je ressemblais à la statue de la liberté, avec mon livre dans la main, sauf que je n'avais pas de flambeau. Adam me passe un mouchoir pour essayer mes yeux humides. Je le remercie.

- Séréna veut absolument m'emmener dans un magasin de robe de mariée. J'accepte pour lui faire plaisir, mais je sais que je n'en porterais jamais une autre. Je suis veuve et si je me remarie un jour, j'opterai pour une robe simple. Elle insiste quand même, alors je la suis. Elle me montre des robes plus belles les unes que les autres. Le prix aussi est très intéressant, totalement hors de mon budget. Je la laisse me guider dans les rayons et je l'observe. Elle n'a pas l'air d'être aussi dépressif qu'Adam veut me laisser croire ou alors elle joue très bien la comédie. Je n'ai pas eu l'occasion de me retrouver seule avec lui depuis notre arrivée. Je lui en toucherais deux mots. Je sors de notre univers de robe de mariée, dont j'ai refusé l'essayage au désespoir de Séréna.

- Nous allons manger le soir même dans un grand restaurant chic. Je n'ai pas apporté de vêtements à la hauteur de ce genre de lieu. Séréna m'a proposé de me prêter l'une de ses toilettes. Elle me présente diverses robes de grands couturiers. Je ne sais pas laquelle choisir. Elle interpelle Adam et William et je dois défiler dans le salon. Will préfère la robe verte d'eau alors qu'Adam opte pour la robe noire. Je ne veux pas blesser Will, mais je choisis la noire. Elle me va mieux et dans mon esprit, c'est celle qu'Adam préfère. Nous nous rendons au restaurant dans une voiture avec chauffeur, comme de véritables stars. Je ne me sens pas à mon aise dans cet univers de luxe et de personnes chics. Will me prend la main et nous entrons. Le restaurant se trouve être un établissement réservé à la clientèle aisée. J'ai prévenu Adam que je n'ai pas les moyens de manger dans ce genre d'établissement, mais il me dit de ne pas m'inquiéter, le repas nous est offert. Tout est beau, les verres en cristal, les assiettes en porcelaine de Chine, et même les couverts en argent. Je n'ose pas manger. Les mets servis sont fins et délicats. Le vin que l'on nous présente vient de France. Je le bois avec délectation, le repas est excellent. Après celui-ci, Séréna nous a fait une surprise. Il ne fait pas encore nuit et elle nous emmène vers Central Park. Elle a réservé une calèche pour nous permettre de faire le tour. Avec ma tenue et notre voiture d'une autre époque, j'ai l'impression d'être dans un film. Le parc est éclairé par des guirlandes qui longent ses abords, c'est féérique. J'aperçois pendant le trajet une patinoire, je me dis que j'aimerais beaucoup essayer, mais un autre jour, je n'ai pas la tenue adaptée.

47 :

- Je dors depuis maintenant trois nuits avec William. J'ai oublié le fait de sentir quelqu'un près de

soi. Je me réveille souvent le matin avec le bras de Will sur le corps, alors je le déplace. Il se montre très gentleman et ne fait aucun geste pour me déplaire. Il sait que nous ne sommes pas fiancés pour de vrai, seul nos hôtes le croit. Je me lève donc ce matin très tôt, j'ai passé une mauvaise nuit et je tourne en rond dans mon lit. L'appartement est silencieux, je me fais un café et regarde par la fenêtre de l'immeuble. Le jour se lève à peine. Soudain, une idée saugrenue me vient à l'esprit. Je veux voir le soleil monter sur la ville. Je prends un manteau et sort de l'appartement. Dans le couloir, une porte mène sur le toit. Je l'empreinte en vérifiant bien que l'on peut y ressortir. En grimpant les escaliers, je ne sais pas ce qui m'attend là-haut. J'ouvre la porte et découvre à ma grande surprise un très beau jardin. Des plantes poussent çà et là, des pergolas en bois permettent aux roses de grimper, des chaises longues sont installés en dessous. Je m'approche du bord de l'immeuble et m'appuie contre la rambarde.

- Levant les yeux au ciel, je vois le spectacle de la nuit disparaissant au profit du jour. La porte menant au toit grince et je me retourne contre Adam. Je ne dis pas un mot et continue à admirer le soleil se lever devant moi. Il s'approche et pose ses bras sur le rebord, lui non plus ne parle, il se contente de vivre le moment présent. Il finit par me regarder et me dit qu'il vient souvent ici admirer le levé ou le coucher de soleil, la vue est vraiment très remarquable. Je lui dis que je trouve cela très beau. Il me regarde et à ce moment, je pense qu'il ne parle pas du soleil. Il me répond qu'il n'avait jamais rien vu d'aussi beau de toute sa vie. Il pose sa main sur la mienne et la serre très fort. J'ai une envie soudaine de l'embrasser, je veux sentir ses lèvres sur les miennes. Je me rapproche de lui et il passe mon bras autour de sa taille. Je plonge mes yeux dans les siens, le temps s'arrête pour nous. Adam est à quelques millimètres de moi, ces lèvres touchant presque les miennes.

- Mon conte de fée est interrompu par William qui surgit derrière nous. Je recule instantanément. Il me prend par la taille et m'attire à lui. Il me dépose un baiser sur les lèvres fort et intense, je ne sens plus par la suite. Will regarde Adam et lui annonce que ça femme le cherche. Celui-ci le fusille du regard avant de redescendre par l'escalier. Je ne prononce pas un mot. Will me dit qu'il est arrivé au bon moment avant que je le regrette. Je pense qu'il a raison, mais pourquoi alors je lui en veux d'avoir gâché mon matin. Après le déjeuner, Adam me demande ce que je voudrais faire de ma journée. Je regarde Will qui me dit qu'il aimerait bien visiter la bibliothèque de la ville. Je trouve cette idée très chouette et m'empresse de prendre mon sac. Séreña est attendue à l'autre bout de la ville pour un rendez-vous, elle ne pourra pas nous accompagner. Assise dans la voiture qui nous emmène à notre destination, je me retrouve au milieu sur le siège. Je constate que je me situe entre un homme que j'aime, mais qui est marié à une autre et un homme qui est mon fiancé et dont je n'arrive à ressentir seulement l'amitié. Ma vie est quand même digne d'un roman ou l'héroïne me ressemble étrangement. Je ne connais pas la fin de mon histoire, mais je suis déterminé à en écrire le dernier chapitre.

48 :

- La visite de la bibliothèque me ravit, je suis impressionné par l'immensité de cette salle. De grandes tables munies de lampes de chevet emplissent la pièce. Il y a des millions d'ouvrages à disposition, les livres sont pour la plupart en anglais alors je me contente d'ouvrir la première et la

dernière page. Je suis dans un autre monde. Après la visite, je propose aux garçons d'aller prendre un café dans un endroit simple. Pas de dorure, de couvert en argent, etc. Je veux juste prendre un café. Adam nous emmène dans un bar restaurant avec terrasse. J'ai besoin de me poser et prendre l'air. Quelques instants avoir commandé nos boissons, la conversation tourne au vinaigre. Adam et Will ne se parlent pas beaucoup, mais là, ils ne sont pas d'accord sur des sujets professionnels et aucun d'eux ne veut donner raison à l'autre. Au bout d'une heure d'échange un peu houleux, je finis par leurs dires que leur combat oral me fatigue, je les regarde bras croisé sur la poitrine et peste contre les hommes. Aucun d'eux ne m'écoute. Je me lève, prends mon sac et me dirige vers la sortie.

- Je les attends à la porte du bar et constate que je suis seule. Les hommes qui passent devant moi ralentissent et me dévisagent intensément. Pour la première fois depuis notre arrivée, je ne me sens pas en sécurité. Je veux revenir sur mes pas, mais un individu, puis deux se pressent contre moi. Je commence à paniquer et les larmes me montent aux yeux. Je leur dis de me laisser, mais je ne parle pas anglais et ils s'en moquent. Nous sommes en fin de journée et la rue est partant fréquenté, mais personne n'intervient. Un des deux hommes veut me toucher, mais il est projeté contre la façade du café par Adam suivi de William. Adam est en train d'étrangler le mec et moi, j'essaie de l'arrêter. Will s'occupe de l'autre gars qui a fuit, en les voyants arrivés. Adam ne m'écoute pas et je n'arrive pas à lui faire lâcher le cou de l'homme. Will réussit à lui faire entendre raison et il finit par le libérer. L'individu part en courant, ne regardant pas en arrière. Je craque et fonds en larmes. Adam me prend dans ses bras et me serre de toutes ses forces pour me protéger. Il me soulève de terre et me porte au taxi qui arrive. Je pose ma tête sur l'épaule d'Adam, il passe son bras autour de moi et me tient ainsi jusqu'à l'appartement.

- Séréna se précipite vers nous et Will lui raconte ce qui s'est passé. Elle les traite d'inconscient et d'irresponsable. Elle n'imagine pas ce qui aurait pu m'arriver, si j'étais resté seule encore quelques minutes de plus. Elle est fâchée contre Adam, et Will se fait tout petit. Je suis épuisé par ce qui est arrivé et vais me coucher. Je demande à Will de rester avec moi et de me prendre dans ses bras pour dormir. J'ai peur de faire des cauchemars. Je remercie Adam du bout des lèvres et je vois bien son expression tourmenter. Il faut que je lui parle, mais pas ce soir. Je me tourne dans mon lit et me colle à Will. Il me reprend dans ses bras, me tenant fermement pendant la nuit. Je ne fais pas de mauvais rêve, mais je ne dors pas bien, ma nuit est courte. Je me réveille avec un mal de tête épouvantable. Je me lève et me dirige vers la cuisine. Will est là et lit le journal. Adam prend un café et Séréna est encore dans la douche. Je m'avance vers William et lui dépose un baiser. Je veux me diriger vers Adam, mais celui-ci sort de la pièce. Je me suis pris un vent, et cela ne me plaît pas du tout. Will s'est excusé pour ce qui ait arrivé. C'est entièrement de leurs fautes et Will s'en veut terriblement. J'ai accepté ses excuses, mais Adam m'évite.

49 :

- Je monte sur le toit de l'immeuble, je sais que je le retrouverai ici, parce qu'il aime beaucoup cet endroit. Séréna m'a confié qu'il n'avait pas dormi de la nuit et qu'il se sentait coupable de mon agression. Je le rejoins près de la rambarde. Il regarde au loin et je l'interpelle. Il fait l'ignorant et évite mon regard. Je l'appelle de nouveau, mais il ne daigne pas même lever la tête. Je m'installe à coté de

lui et lui tourne le visage. " Parle moi ". Il me dit, qu'il aurait tué cet homme, si celui-ci m'avait fait le moindre mal. Il se sent tellement indigné de Simon. Je ne comprends pas ces paroles et attends la suite. Il a fait la promesse à Simon de toujours me protéger et par jalousie envers Will, à failli à sa promesse, il ne mérite pas mon pardon. " Regarde moi ". Il s'obstine à m'ignorer. Je lui prends soudain le menton et dans un mouvement irréfléchi, je l'embrasse. Il recule légèrement surpris, puis me rend mon baiser. Je ne voulais pas l'embrasser, mais je devais faire quelque chose. Je ne voulais pas qu'il se sente mal pour moi, je suis aussi coupable qu'eux, je n'aurai jamais dû les quitter. Nous sommes dans une grande ville inconnue. J'étais fâché contre eux de s'être comporté comme des enfants, mais je ne peux pas leur en vouloir de ma bêtise. Après avoir repris mon souffle, je confie à Adam ce que je ressens. Il me serre dans ses bras et me tient fermement contre lui quelques secondes. Je ne veux surtout pas le perdre. Simon peut être fier de son meilleur ami. Adam n'est plus aussi proche de moi, mais je peux compter sur lui en cas de besoin. Il me protège de son mieux. Je l'aime pour tout ce qu'il représente à mes yeux. Il veut me dire un mot, mais Séréna apparaît devant la porte du toit et me demande comment je vais. Je lui réponds que nous devrions oublier toute cette histoire et continuer notre séjour. Je me sens mieux et descends prendre une douche.

- J'ai envie de terminer mon voyage et de découvrir l'Empire State Building. Nous organisons une journée pour aller visiter le monument. J'ai vu le film Nuit blanche à Seattle et je rêve depuis toujours de monter en haut de cet édifice. Adam ne me quitte pas d'une semelle. Je pense qu'il hésite à me demander pourquoi je l'ai embrassé, alors que je suis fiancé. Je lui répondrais que c'était pour le faire réagir et que je n'avais pensé à rien d'autre. Adam n'est jamais très loin de moi et cela agace un peu William. Je ne lui ai pas parlé du baiser, il ne comprendrait pas. Nous sommes arrivés en haut de l'immeuble. Je regarde émerveillé la vue incroyable que nous avons de New York. J'ai un peu le vertige, mais je ne suis pas seul. Will est derrière moi et me tient par la taille. Je lève les yeux au ciel et imagine lever le bras. J'aurai pu toucher les nuages en étendant mes doigts.

- Après être redescendu du building, je tiens la main de Will. Je ne le lâche pas et me serre un peu trop contre lui. Il dépose un baiser sur mes cheveux et me dit que je n'ai rien à craindre, il est là pour me protéger. Je lui souris et lui rend un léger baiser sur les lèvres. Je ne joue pas la comédie, je le remercie d'être à mes côtés. Il me prend soudain par la taille et m'embrasse à pleine bouche devant tout New York et Adam. Je reprends ma respiration et comprends que je ne l'ai pas arrêté dans sa démarche. Je croise les yeux d'Adam, qui tourne la tête pour regarder dans une autre direction. Comme d'habitude, son regard est noir. Séréna, accrochée à son téléphone, me sourit en levant le pouce en l'air.

50 :

- Notre semaine de vacances touche à sa fin. Je récapitule les événements qui ont précédé ce jour. J'ai visité les plus beaux monuments de New York, grimpé en haut de l'Empire State Building, j'ai mangé dans un des meilleurs restaurants de la ville, me suis fait agressé par deux individus horribles et j'ai embrassé Adam. Le plus beau de mes souvenirs. Il m'a rendu mon baiser. J'aime beaucoup embrasser Adam. Je sais depuis toujours que c'est une chose très mal, mais à chaque fois, je ressens des papillons dans le cœur. J'ai l'impression d'être sur une autre planète. Je ne peux pas contester

mes sentiments à son égard, j'ai besoin de lui.

- La vieille de notre départ, je propose à Adam, Séréna et William d'aller faire du patin. J'ai aperçu une patinoire lorsque nous avons visité Central Park. Séréna n'est pas très enthousiaste, elle ne sait pas patiner. Adam et Will ne sont pas très emballés non plus par ma proposition. Je boude un peu et attends qu'on me propose des choses intéressantes. Adam ne peut pas quitter Séréna, mais devant ma tristesse, Will se propose de m'accompagner. Je lui fais le plus beau des sourires et l'embrasse sur la joue. Nous sommes très proches de l'hiver, la patinoire qui se trouve en plein air fonctionne déjà. J'ai revêtu un manteau chaud et des gants. J'enfile des patins à glace et m'élanche sur la piste, William à mes côtés. Je ne suis pas une experte, pourtant je prends William par la main et tourne. Nous nous arrêtons quelques instants et il s'appuie sur le bord de la patinoire. Je mets mes bras autour de sa taille et lui donne un baiser. Il me regarde surpris puis m'interroge du regard. Je le remercie juste d'être présent à mes côtés. Je veux faire un autre tour, mais au moment de tourner les talons en direction du sens de la piste, il me dit qu'il m'aime. Surprise par sa révélation, je perds l'équilibre et tombe.

- Mon bras gauche se fracture sur le sol. Une douleur fulgurante me traverse le bras. Will se précipite sur moi pour m'aider à me relever et appelle Adam. Il ne connaît pas le fonctionnement des cliniques ou hôpitaux américains. Pris de panique, Adam nous rejoint dans les minutes. Il me conduit à l'hôpital, il m'ordonne de lui raconter ce qui s'est passé. Je ne veux pas trahir Will, qui m'a annoncé être amoureux de moi et je dis que j'ai perdu l'équilibre. Adam traduit mes symptômes au médecin de garde. Heureusement, mon bras n'est pas cassé, juste une entorse. Je repars de l'hôpital avec un bandage. Adam ne parle pas. Je sais que lui et Will ont attendu dans la salle d'attente pendant mes examens et qu'ils ont parlé de moi. De retour à l'appartement, Séréna se précipite vers moi, mais je lui dis que je vais bien. Elle m'aide à me mettre en pyjama et m'apporte une boisson chaude. Je la remercie de tout cœur. Adam fait la tête encore, il ne m'adresse pas la parole, alors je me dirige vers lui et le prends par le bras. Séréna et William sont dans la cuisine à préparer le repas. Je dois parler avec Adam seule à seule.

51 :

- J'entraîne Adam sur leur terrasse. Il semble à des années-lumières de moi. Je vois bien que quelque chose ne va pas. Je lui somme de me dire pourquoi il se met en retrait. Il me regarde dans les yeux, avant de me dire qu'il ne peut pas me protéger. Les hommes du bar, puis la patinoire, deux fois dans la même semaine, c'est trop pour lui. La culpabilité se lit sur son visage. Will lui a avoué qu'il m'aimait et Adam s'est emporté. Puis il a compris son erreur, lorsque Will lui a rappelé que nous étions fiancés. Même s'il est marié avec Séréna, Adam ne peut pas me laisser partir avec un autre. La boucle est bouclée, c'est ce que j'ai vécu, lorsque Simon était vivant et qu'Adam c'est marié avec Séréna. J'avais fait un malaise, quand j'avais compris que je ne serais jamais avec lui et qu'il en épousait une autre. Je lui confesse ce que je ressens, la vérité se fait claire, nous admettons que nous ne serons jamais heureux l'un sans l'autre, mais nous savons tous les deux que c'est impossible. Nous avons gâché ce qui aurait pu être une vie heureuse entre nous. Je dois partir de cet endroit avant de ne plus pouvoir, je dois m'éloigner d'Adam, sans quoi je vais perdre la raison. Il me demande si je

compte épouser William. Je n'arrive pas à réfléchir, je pense que mon oui fit ma seule réponse. Je laisse Adam avec ses démons et retrouve les autres.

- Will prend soin de moi et m'aide à m'installer pour le repas, mais je n'ai pas faim. La tristesse de mon échange avec Adam me retourne l'estomac. Je les quitte en prétextant être fatigué et vais me coucher. Adam n'a pas non plus touché à son assiette, ce qui n'échappe pas à sa femme. Je dors d'un sommeil léger, mon bras me fait souffrir et je sors du lit pour aller prendre un médicament. Des voix se font entendre dans la salle à manger. Séréna et Adam se disputent. Je m'approche en silence et écoute caché près du mur du couloir. Séréna lui reproche d'être différent, depuis notre arrivée. Il fait tout le temps la tête et se comporte très mal avec William. Séréna soupçonne son mari d'être jaloux. Adam ne répond pas à ses accusations. Il ne cherche pas à se défendre. Elle en conclut qu'elle dit vrai. Adam s'approche d'elle et lui dit que cela lui est étrange de me voir fiancé. Simon était son meilleur ami et il voulait que je sois heureuse avec un homme bien. Il n'y a pas de jalousie de sa part, juste un besoin d'être rassuré sur mon avenir. Je suis aussi ça meilleure amie. Séréna semble rassurée et j'entends un bruit de baiser. Mes larmes coulent sur mon visage sans que je les essuie. Je pleure en silence, dans le couloir sombre d'un appartement new-yorkais.

- Je n'ai pas dormi de la nuit. Will m'a pris dans ses bras, mais je me suis dégagé. Je suis en morceaux. Les adieux à l'aéroport sont très brefs, je remercie Séréna de son accueil pendant cette semaine. New York est une ville magnifique, j'y ai vécu des moments intenses en leur compagnie. Je suis très heureuse d'avoir fait ce voyage. Je mens très bien pour certaines choses, mais Séréna n'a rien à voir avec mes problèmes, elle me dit juste de ne pas oublier leur invitation de mariage, je lui souris pour lui faire plaisir, mais je sais qu'il n'y aura jamais de mariage. Adam se tient en retrait et j'avance vers lui. Je dépose un baiser sur sa joue, sans aucune parole. Je veux m'éloigner, mais il me retient par la main et m'interroge du regard. Je lui glisse alors à l'oreille, qu'il m'a menti sur bien des choses, je lui avoue les avoirs entendu la nuit précédente. Je tourne les talons et m'éloigne au bras de William, laissant Adam se débattre avec ses réflexions.

52 :

- Dans l'avion qui me ramène chez moi, Will est silencieux. Je l'interroge sur ses sentiments à mon égard. Nous n'avons pas évoqué le sujet depuis l'épisode de la patinoire. Le fait qu'il m'avoue son amour, m'a un peu retourné. Je plaisante de mon accident à ce moment-là, en disant que je suis quand même très maladroite. Il s'excuse de m'avoir avoué qu'il m'aime, mais il n'arrivait jamais à trouver le bon moment. Je le regarde en silence. Will a des sentiments très forts à mon égard et les assume très bien, contrairement à Adam. Je dois choisir mon destin une bonne fois pour toute. Je dois dire adieu à Adam et aller de l'avant. William ne s'attend pas à ce que je lui tombe dans les bras, mais est prêt à me laisser du temps. Si je le veux, sa proposition de mariage, qui n'était au départ qu'une comédie bien ficelée pour Adam, se trouve en fait devenir une véritable demande. Je ne lui donne pas de réponse, mais prends sa main et la serre très fort. Je pose ensuite la tête sur son épaule, comme j'ai l'habitude de le faire, et m'endors en me sentant en sécurité. Avant de nous quitter à l'aéroport, je n'ai pas pris de décision. J'explique à Will que j'ai besoin d'un peu de temps pour mettre de l'ordre dans ma vie. Je l'appelle dès que je le pourrais et je le remercie de m'aimer comme je suis, je sais que

je ne suis pas une fille facile. Il me sourit et je pars avec le cœur léger. J'ai peur qu'il me mette la pression et que j'accepte par dépit, parce qu'Adam ne veut pas de moi. Je prendrais le temps de réfléchir posément à sa proposition et savoir ce que je souhaite dans la vie.

- Je rentre chez moi et déballe mes affaires. Je range tout soigneusement et essaie de m'occuper l'esprit le plus possible. D'un coup, je commence à paniquer. J'ai oublié chez Adam une petite pochette en tissus que je prenais lorsque nous sortions au restaurant. Je ne m'inquiète pas pour la pochette, mais pour son contenu, j'y ai laissé la lettre de Simon. Je tremble de tous mes membres à l'idée que Séréna ou même Adam puisse la trouver et la lire. Je retourne mes bagages et cherche cette fameuse lettre. Si Séréna tombe sur la lettre, je ne donne pas cher de la peau d'Adam. Au contraire, si Adam la lit, je ne sais pas la réaction qu'il aura. Lorsque je vide mon sac à main sur le sol, la lettre vole dans les airs, je suis soulagé et triste en même temps. Adam ne lira jamais la lettre de Simon. Il ne connaîtra jamais le fait que Simon savait pour nous. Je m'appuie contre le canapé et me laisse glisser au sol. Adam ne m'aimera jamais autant que je sois tombé amoureux de lui. C'est ce que mon esprit me dit. Je ne peux pas non plus épouser Will, cela ne serait pas juste envers lui. Je ne ressens pas la même chose pour lui, que lui à mon égard. C'est un homme bon et intelligent, il mérite quelqu'un qui sera l'aimé à sa juste valeur et ce quelqu'un n'est pas moi. Je ne sais pas encore comment je vais l'annoncer à William, mais je ne dois pas attendre trop longtemps. Plus je tarderai, plus ce sera difficile.

- Will a pris ma décision avec grandeur, il n'a pas essayé de me retenir. Il savait depuis le début que mon cœur appartenait à Adam. Il comprend tout à fait ce que je ressens. Je ne sais pas si nous allons rester amis, mais je le souhaite simplement. Je reprends mon activité avec mes deux jeunes employés. Rudy et Sophia sont très heureux de me revoir. L'amour entre eux est toujours aussi fort et je trouve cela très beau. Je les ai envie au plus au point, ce n'est visiblement pas pour moi d'être heureuse pour l'instant.

53 :

- Je feuillette depuis des heures, des pays à la destination plus alléchante les unes que les autres. J'ai pris une grande décision et elle s'avère radicale et définitif. Je veux quitter ce pays. Je veux trouver un autre endroit pour vivre, loin de tout ce que j'ai vécu jusqu'à maintenant. Cette décision n'est pas venue sans avoir longuement réfléchi à mon avenir, mais je fuis mon passé. Je veux partir pour oublier les personnages de mon histoire, oublier Adam, Séréna et William. La seule personne que j'emporte dans mon cœur, est mon mari Simon. Bien que la mort l'a emporté et séparé de moi beaucoup trop tôt, il reste à mes yeux, la personne la plus fidèle à mon âme. Simon fera toujours partie de ma vie, aussi bien sûr Terre que dans mon enfer. Je passe tous les pays en revue, mais je reste quand même sur un pays européen, ou l'on parle le français. Je veux dans un premier temps trouver un travail, si possible dans les livres ou l'art, et peut être si l'avenir me le permet, ouvrir un nouveau bar-bibliothèque. Les jeunes travailleurs de mon bar, Rudy et Sophia, n'apprécie pas la nouvelle. Sophia se met à pleurer et Rudy ne dit rien, son visage reste fermé. Je passe des heures à leur expliquer ma situation. Je ne peux plus continuer à vivre dans le passé, je dois à tout pris m'écrire un avenir. Je veux de nouveau repartir de zéro et tout reconstruire, comme je l'ai fait après la mort de Simon. Au

bout de longues heures de discours interminables, je finis par leur faire entendre mes projets. Je ne vendrais pas le bar, mais le mettrais en gérance, avec pour closes, de garder mes deux amis et fidèles employés. Je pense que la peur de Sophia et Rudy, était de perdre leurs travaux. Je les rassure sur le sujet et serre très fort Sophia dans mes bras, qui me demande au passage, si je vais en informé Adam. Je secoue la tête et réponds que non.

- Je raccroche au téléphone d'avec mon futur employeur. J'ai passé un entretien d'embauche préliminaire avant de rencontrer mon éventuel nouveau patron. J'ai rendez-vous avec lui dans quinze jours pour finaliser notre entrevue et peux être décroché un job de rêve. Je serai responsable adjointe d'une bibliothèque dans une grande ville de Suisses. Je n'avais jamais pensé à habiter là-bas, mais c'est un petit pays, et tout ce que j'ai lu sur le sujet, ne me déplait pas. Je rédige l'annonce pour mettre le bar en gérance comme je l'ai prévu et les offres que j'obtiens sont très intéressantes. Plusieurs personnes correspondent à mes critères et je ne déciderais rien sans l'accord de Sophia et Rudy. Ils font parti de ma famille maintenant. Je ne m'attendais pas à recevoir un appel d'Adam. Je sors de ma chambre lorsque mon téléphone vibre. Je regarde le nom de l'appelant et découvre que c'est Adam. Je ne réponds pas en faisant les cent pas. Une petite voix me dit que Rudy l'a appelé. Je ne veux pas lui parlé. Le téléphone vibre de nouveau. Je décroche, mais mon cœur bat trop fort dans ma poitrine.

54 :

- Adam est très en colère, il parle très vite et très fort dans le combiné, ce qui fait que je dois reculer l'appareil pour ne pas devenir sourde. Je laisse mon interlocuteur déversé sa colère et attends patiemment qu'il s'arrête. Je parle enfin. Je lui dis simplement d'une voix douce, que je dois changer de vie. Les larmes coulent silencieusement sur mon visage, mais Adam ne peut pas les voir. Il ne comprend pas et me dit qu'il fera tout pour que je ne parte pas. Nous sommes à des milliers de kilomètres l'un de l'autre, des océans nous séparent. Je continue mes arguments et commence, devant le manque de compréhension d'Adam, à perdre patience. Il ne lâche rien et me dit que je fais la plus grosse bêtise de ma vie. Je finis par lui dire les paroles les plus blessantes que j'ai eues à prononcer. Je lui dis que ma plus grosse erreur, est d'avoir trompé Simon et être tombé amoureux de lui. Mon mari serait encore de ce monde si Adam n'était pas intervenu dans ma vie. Un silence de plomb s'abat sur le téléphone. Adam ne parle plus. Après de longues secondes interminables, Adam me dit qu'il ne fera plus partit de ma vie et qu'il me laisse tranquille comme je le souhaite. Je ne réponds rien et laisse tomber le portable qui se fracasse contre le sol. Je me laisse glissé à terre et comme abandonné, laisse parler mon chagrin.

- Je suis resté ainsi de longues minutes avant de pouvoir me relever. J'ai l'impression de revivre le mort de Simon. Mon cœur ne bat plus et je n'arrive plus à respirer. Je dois faire un effort surhumain pour me mettre sur mes jambes. Je ne pensais pas être capable de dire de telles atrocités à Adam. Je le regrette tellement, mais il est trop tard, le mal est fait. Adam ne me pardonnera pas pour ce que je lui ai dit. Le rendre responsable de tous mes malheurs, et surtout la mort de son meilleur ami, a dut l'achever. Mon cœur est en morceaux, une nouvelle fois dans ma vie. Je prends conscience que je ne sais plus si je fais le bon choix en quittant le pays. En voyant mon visage défait et marqué par les

traces qu'on laissé les larmes sur celui-ci, Rudy comprend très vite. Il se sent très mal et me demande pardon d'avoir appelé Adam. Je lui réponds que de toute façon ce qui arrive entre Adam et moi était inévitable. Je raconte à Sophia et Rudy notre conversation téléphonique. Mes larmes menacent à nouveau de couler, mais je les refoule à l'intérieur, je suis plus forte. Rudy s'excuse plusieurs fois et me propose un chocolat chaud. Je lui souris, il est tellement adorable à vouloir se faire pardonner. Sophia me demande, si je n'ai pas changé ma décision et que je compte partir tout de même. Je lui dis que je vais y réfléchir.

55 :

- Je ferme la porte de l'immeuble où c'est déroulé mon entretien d'embauche. J'ai décidé de me rendre à mon rendez-vous. Après avoir bien réfléchi, je suis monté dans l'avion pour me rendre en Suisses. Sophia et Rudy sont prêts à avoir de nouveaux patrons et vivre une nouvelle aventure. Adam ne m'a pas donné signe de vie depuis que je lui ai parlé très méchamment. J'essaie de me faire une raison et je ne m'en prends qu'à moi-même. J'ai voulu l'appeler plusieurs fois, pour m'excuser et lui dire que je regrette tellement mes paroles. Adam ne m'écoutait pas et je n'arrivais pas lui dire pourquoi je voulais partir, je me suis emporté et les mots ont dépassé mes pensées. Je ne l'ai pas appelé, je sais que je l'ai blessé. Je ne sais pas même si je serai capable de lui parler. De retour en France, je fais un résumé de mon séjour en Suisses. Le poste que l'on me propose est très enrichissant. Je ferais un métier qui me passionne et aurait accès à des milliers de livres et œuvres d'art. Je suis en bonne voie pour accepter le poste. Je dois juste me trouver un nouveau logement et déménagé encore une fois. Mais avant de prendre une décision, je passe en revue les pour et les contres de mon changement de métier, de lieu et de vie. Je dois quitter mes amis, mon bar, tout ce que j'ai créé, mais surtout le plus important, je dois quitter Simon. Je ne pourrais plus venir au cimetière ou repose mon mari. Je n'y vais déjà pas beaucoup du fait de mon éloignement géographique, mais là, je ne pourrais plus venir le voir et lui parler, quand je ne vais pas bien ou qu'il me manque. Je dois donner une réponse à mon employeur à la fin de la semaine, je pense que cela va être difficile, mais je crois que je vais accepter. Je reprends mon travail au bar pour trouver un successeur à ma petite entreprise. Je n'arrive pas à me décider et je pense tout simplement de confier les rênes du bar à Sophia et Rudy. Je ne sais pas qu'elle sera leur réaction, mais c'est la chose la plus sensée pour moi. Ils se sont investis de tout cœur avec moi pour la réussite de mon entreprise alors je pense qu'ils sont capables de le gérer seul.

- Nous sommes dimanche et je prends du temps pour moi. Je m'installe sur ma chaise longue et sirote un verre de jus de fruit bien frais. Le téléphone sonne et je décroche sans regarder qui m'appelle. Je comprends mon erreur lorsque je découvre la voix d'Adam. Il parle d'un ton neutre et me demande si je vais bien. Il veut prendre de mes nouvelles, il ne peut pas s'imaginer de ne pas me parler. Je lui manque et me dis que si je le souhaite, nous pouvons rester amis. Je reste bouche bée devant sa proposition. Je lui demande pardon pour ce que je lui ai dit. Adam reste silencieux et m'écoute avec patience. Il me demande ensuite si j'ai pris ma décision de partir. Je ne sais pas ce qui me prend encore une fois, mais je dis à Adam que ma réponse se fera en fonction de lui. Je ne veux pas être ami avec lui, je veux plus que cela. Je suis désolé de le mettre au pied du mur, mais mon amour pour lui est trop important pour que je me contente d'une simple amitié. Je donnerai ma

réponse à mon nouveau travail en fin de semaine. " Je t'aime Adam et je partirai sans nouvelle de toi ". Ce sont les derniers mots que je dis à Adam avant de le laisser répondre et je raccroche. Je coupe mon téléphone et reprends ma lecture.

56 :

- Quelques jours plus tard, je ferme le bar. Je mets un fond de musique et prends un bain en rentrant. Je m'installe en peignoir dans ma véranda et ferme les yeux. La musique me permet de me détendre. Je regarde le tableau des fées, que j'ai peints dans la neige, elles me rappellent des souvenirs merveilleux. Simon me manque, et Adam est très loin de moi, il vit sa vie comme cela aurait du être depuis le début. Sans nouvelle d'Adam, j'allais accepter le poste de bibliothécaire en Suisses, mais j'ai finalement renoncé à partir. Je me suis rendu compte que je ne suis pas prête à tout quitter sur un coup de tête. Sophia et Rudy ont sauté de joie en apprenant que je ne pars plus. Avec ou sans Adam, je dois vivre ma vie. Je n'attends pas très longtemps pour qu'elle soit chamboulée encore une fois. On sonne à ma porte.

- Je regarde par la fenêtre du salon et aperçois Adam. Je crois rêver, il ne peut pas être ici, c'est impossible. Je ne pensais plus jamais le revoir et avais abandonné tout espoir. Mon cœur bat tellement vite dans ma poitrine que je suis obligé de faire des exercices de respiration avant d'ouvrir. Je lui ouvre le bas et attend. Il frappe à ma porte, alors je tourne la poignée avec appréhension. La dernière fois que je l'ai vu, remonte à loin. Je l'ai quitté en mauvais terme. Je recule à sa vue, il n'a visiblement pas beaucoup dormi et semble très énervé. Je lui offre un verre et me dirige vers la véranda. Adam boit d'une traite ce que je lui donne, il ne me quitte pas des yeux, ne prononce pas un mot pour expliquer sa présence. Ce silence est trop long, alors je finis par lui demander pourquoi il est ici. Il me dit qu'il a quitté Séréna.

- Je reste sans voix devant cette annonce. Il a découvert que Séréna ne voulait pas d'enfant, qu'elle prenait un contraceptif depuis tout ce temps. Il a passé des batteries d'exams pour comprendre pourquoi ils n'arrivaient pas à concevoir, alors qu'elle ne voulait seulement pas devenir mère. Elle ne se sentait pas capable d'élever un enfant et elle ne souhaite pas en avoir un jour. Il a ensuite découvert que sa femme le trompe depuis des mois avec un de ses collaborateurs lorsqu'elle part en voyage pour son travail. Notre voyage à Bali lui a permis en outre de rejoindre son amant, elle n'était pas aussi malade à ce moment, que ce qu'elle avait voulu lui faire croire. Elle aime Adam et ne veut pas qu'il la quitte, mais elle ressent le besoin d'avoir d'autres hommes dans sa vie. Séréna a reproché à Adam sa vraie jalousie envers Simon et Will. Elle a depuis longtemps remarqué qu'il se passait quelque chose d'étrange, elle s'est alors permis de fouiller dans mes affaires et a découvert la lettre de Simon. Adam me tend une photocopie de cette fameuse lettre, qu'elle a faite pendant que nous étions allés visiter la bibliothèque de New York tous les trois avec Will. Adam attend ma réaction.

- À la vue du papier, je reste bouche bée, puis je fonds en larmes. Je ne sais pas comment réagir, j'ai imaginé à plusieurs reprises, que c'est moi qui lui donnerai cette lettre et non l'inverse. Je lui avoue que je l'ai découverte après la mort de Simon, il me l'a écrite sur son ordinateur. Adam me demande pourquoi je ne lui en ai jamais parlé. Est ce qu'il aurait quitté sa femme pour moi, je ne le

savais pas. Adam ne sait pas quoi répondre. Je lui demande ce qu'il compte faire par la suite. Il me dit que cela dépend de moi. Je le regarde alors droit dans les yeux et lui avoue que je n'ai jamais été fiancé. Je lui dis enfin la vérité pour William et moi. Nous avons joué la comédie parce que je ne supportais pas qu'Adam se joue de moi, il baisse les yeux à ce moment-là.

- Adam s'approche de moi et se met à genoux. Je le regarde et souris, il me fait la plus belle déclaration d'amour qu'une femme puisse espérer. Il s'excuse pour toutes les misères et la souffrance que j'ai dû subir. Il me dit, qu'il a fait la plus grosse erreur de sa vie en épousant une autre femme, alors qu'il est amoureux de moi. Il a cru aimer Séréna, mais son cœur était à moi depuis le début. Il m'aime plus que sa vie entière et me demande de lui pardonner pour tout ce qui est arrivé. Il m'avoue l'énorme part de jalousie qu'il éprouvait envers Williams. Il a failli lui cassé la figure à maintes reprises. Je ne peux que m'empêcher de rire devant de telles confidences. Je le regarde et je revois en quelques secondes les plus beaux moments de mon histoire avec Adam. Toutes les fois ou nous nous sommes embrassés, la première fois que nous avons fait l'amour, la nuit ou nous avons dansés sous les étoiles, celle ou j'ai virevolté dans la neige, notre voyage à Bali. J'ai vécu une passion intense avec Adam, mais aussi de grandes douleurs. J'essaie d'oublier ces moments, mais ils seront toujours présents. Je me laisse glisser du canapé pour rejoindre Adam sur le tapis du salon. Je lui prends le visage entre les mains et l'embrasse délicatement. Je recule pour me plonger de nouveaux dans ses yeux noisette ou brillent toujours des fils d'or. J'aime cet homme de tout mon cœur. Nous attendons ce moment depuis tellement longtemps. Je tremble de tous mes membres. Adam me rassure en me disant que tout va bien se passer, parce qu'il m'aime tellement fort, que nous deux se sera toujours aussi merveilleux. Je vais passer une des plus belles nuits de mon existence.

Épilogue :

- Tu as été conçu cette nuit-là. Tu es né de l'amour incommensurable de deux êtres. Tu as les yeux de ton père, des yeux aux paillettes d'or. Je te regarde dormir et Adam me rejoint. Il me prend dans ses bras et me serre contre lui. Je me penche vers toi et dépose un baiser sur ton front. Tu m'appelles dans ton sommeil, je tends ma main vers la tienne et la prends quelques secondes. J'ai découvert plus tard, que je n'avais pas de soucis pour avoir des enfants. Je me sentais à ce moment soulagé par pur égoïsme. Adam est attendri devant ce spectacle. Il a toujours voulu avoir des enfants, il est un très bon père. Séréna s'est remarié avec un autre de ses collaborateurs, mais pas celui avec qui elle trompait Adam, elle semble heureuse. Elle n'a pas été surprise par notre couple, elle s'en doutait. Elle a fait un semblant de crise de nerfs au moment ou Adam lui a annoncé son intention de la quitter, puis c'est ravivé quand Adam a découvert qu'elle le trompait. Elle a de suite signé les papiers du divorce, sans demander de compte à son ex mari. Elle a juste demandé à Adam depuis quand il était amoureux de moi. Il lui a répondu depuis toujours. Elle lui a jeté un vase en pleine figure, qu'il n'aimait pas d'ailleurs. William continu de voyager et de rapporter de merveilleux texte de ses voyages. Il est toujours célibataire, mais espère un jour rencontrer l'amour. Sophia et Rudy vivent ensemble, envisagent de fonder une famille et de se marier. Ils forment un couple soudé.

- Je laisse la porte de la chambre de notre fils entrouverte et rejoins Adam dans le salon. Il m'embrasse tendrement et m'enlace, en me disant que je suis la plus belle des femmes. Il se met ensuite à genoux et me tend une bague. " Eve, épouse moi ". Je lui tends ma main et lui donne un très beau baiser. Il me regarde, s'éloigne de moi et met de la musique. " Danse avec moi " et dans le salon de notre maison, je tombe encore et encore amoureuse de mon meilleur ami.